

## Règles de traduction

- Traduire chaque mot grec, nom, verbe, adjectif, adverbe, par un unique mot français précisé dans le lexique, sinon le signaler en note. Le lexique permet d'apprécier la performance réalisée.
- Ne pas utiliser le même mot français pour traduire deux mots grecs différents. Les rares doublons sont visibles dans le lexique grâce à des lignes colorées.
- Traduire des mots grecs de même racine par des mots français (ou expressions) de même racine.
- Quand un mot grec est traduit par une expression française, le faire comprendre en reliant les mots de l'expression par des tirets.
- Respecter le temps des verbes à l'indicatif, et le temps des participes. Aux autres modes la règle n'est pas applicable, car le grec a des particularités idiomatiques.
- Signaler par des crochets l'ajout de mots nécessaires à la fluidité du français. Une des dernières modifications effectuées a consisté à retirer certains de ces crochets qui induisaient une ambiguïté.
- Conserver autant que possible l'ordre des mots grecs. Cela distord le français, mais globalement c'est possible. Il n'est pas possible de signaler les écarts à cette règle-là, mais on reconnaîtra aux distorsions du français que la règle a été appliquée.
- Segmenter le texte par des titres. Qu'il soit clair qu'aucun titre n'appartient au texte grec qui est d'un seul tenant du début à la fin. Néanmoins, le texte grec est scandé de petits mots qui ont été mis en italiques pour les repérer, souvent avec une mise à la ligne.
- Conserver la numérotation classique des chapitres et versets, bien qu'elle soit très postérieure aux plus anciens manuscrits.
- Repérer les passages communs à plusieurs évangiles et les traduire alors exactement de la même manière. Rapprocher en note la majorité des passages qui concernent le même sujet. Repérer les mots rares qui peuvent être le signe d'une source commune.
- Fournir d'abondantes notes de bas de page pour expliciter des choix, et ainsi éviter d'interpréter. Pour les cas les plus délicats, fournir des petites études mises en annexe à cet ouvrage. En cas de jeux de mots non traduisibles, les expliquer en note. En cas de sens multiples possibles, les expliciter.

On comprendra que le but de toutes ces règles est de faire entendre la musique du texte grec à travers la traduction. Car un texte n'a pas que du sens, il a aussi une musique.

## Remarques générales

### Segmentation du texte

Le texte grec ne comporte pas de division ni de titre, et peu de ponctuation. Les divisions en chapitres et versets sont nettement postérieures à la rédaction des évangiles. Les **titres** (en bleu) sont l'apport personnel du traducteur, pour aider à se repérer, au risque d'influencer le lecteur. A fortiori, le texte grec n'a pas de table des matières.

Toutefois, le texte grec comporte des à-la-ligne avec une majuscule qui commence chaque groupe de versets ainsi défini. La plupart du temps, les titres correspondent à ces divisions; celles-ci sont toutefois plus nombreuses, et quand un titre n'est pas mis, au minimum un à-la-ligne est effectué.

## Majuscules et articles

Le texte grec réserve les majuscules aux noms de personnes, d'habitants et de lieux, parfois à des groupes. Ainsi 'Judéens', 'Pharisiens', 'Jean', 'Béthanie', etc. Mais le texte grec ne comporte *aucune majuscule concernant les personnes divines* ('Dieu', 'Père', 'Seigneur', 'Fils', 'Souffle') ni pour quantité de mots pour lesquels, spontanément, nous mettons des majuscules. Pour limiter son étrangeté, la présente traduction comporte beaucoup plus de majuscules que le texte grec. Le mot grec ici traduit par 'souffle' est ordinairement traduit en Église par 'esprit'. Dans ces traductions on ne trouvera donc aucune mention d'un esprit saint, mais d'un souffle saint.

En grec, le nom des personnes peut, ou non, être précédé d'un article défini. Il ferait vraiment bizarre d'écrire souvent 'le Jésus' au lieu de 'Jésus'. Cette particularité du grec est donc perdue. Cela concerne aussi le mot traduit par 'Dieu', qui en grec *est un nom commun comme un autre, fréquemment précédé de l'article défini*.

## Ponctuation et repères

La ponctuation, surtout en virgules, a été très nettement augmentée par le traducteur par rapport à celle du texte grec qui ne comporte d'ailleurs pas de point d'exclamation ni de parenthèses. Les italiques et autres graphismes, tout cela est absent du texte original. Par contre les alternances de récits et de paroles, visibles par les retraits différents, sont le reflet du texte qui les indiquent dans la narration.

Pour certains mots français qui, rarement, traduisent plusieurs mots grecs, comme 'serviteur', il y a une lettre-ajoutée à la fin du mot pour indiquer le mot grec qu'il traduit. Ainsi pour rester dans cet exemple, on sait s'il s'agit d'un serviteur(E)-esclave, d'un serviteur(P)-enfant, ou d'un serviteur(D) qui a donné le mot 'diacre'...

Des mots français sont reliés par des **tirets** pour indiquer qu'ils traduisent un unique mot grec. L'usage de ces tirets a été aussi exhaustif que possible.

Des ajouts sont faits entre **crochets** [ajout]. Ils offrent au lecteur un ou plusieurs mots pour fluidifier le texte français sans changer le sens. Le lecteur est ainsi averti que le mot n'est pas dans le grec qui est d'ailleurs, par rapport au français, plus concis.

Par contre, les **parenthèses** contiennent une partie intégrante du texte.

La volonté de coller au grec a été poussée au maximum, la limite étant de pouvoir tout de même comprendre le texte français. Il n'est pas possible de signaler les moments où l'ordre des mots grecs n'a pas été gardé. Sachez juste qu'il y a eu, de la part du traducteur, la constante volonté de le garder et qu'il y est largement parvenu.

Les principales variantes entre manuscrits ont été intégrées en note, sauf omission.

## Notes introductives : Résurrection et Christ

*Note 1 : En grec, il n'y a pas de verbe qui signifierait seulement 'ressusciter' comme en français. Deux verbes ordinaires, sous la plume des évangélistes, se sont mis à signifier, en plus de leur sens courant, 'se relever de la mort', c'est à dire ressusciter. Dans les évangiles, ils reviennent tout au long du texte, et on peut ou non entendre la puissance de la résurrection à travers des usages qui semblent ordinaires. Mais sachant que les évangiles sont écrits 'à la lumière de la résurrection'<sup>1</sup>, il est souhaitable, quand on croise ces deux verbes, de les entendre dans tout leur champ de signification. Par exemple, quand Jésus dit à un paralytique de 'se relever', il s'agit d'un de ces deux verbes.*

*Pour garder cet éventail de sens du grec, le choix a été fait de traduire chacun des deux par un verbe unique, même là où 'ressusciter' semblait s'imposer, et de nombreuses notes rabâchent la panoplie de sens de ces deux verbes.*

*Ainsi le verbe français 'relever' (ou 'réveiller' dans de rares occurrences) traduit ἐγείρω  
et le verbe '(se)-verticaliser' traduit ἀνίστημι*

*Il faut noter que le substantif ἀνάστασις, de même racine que ἀνίστημι (dont un participe s'écrit ἀνάστασ) signifie dans les évangiles spécifiquement 'résurrection' et il faut le traduire ainsi : Quand Jésus déclare qu'il est la résurrection et la vie, il est impossible de prendre un autre mot français qui serait de même racine que le verbe 'verticaliser'.*

*Note 2 : En grec, le mot 'Christ' a parfois une majuscule. La traduction s'aligne sur le grec. Avant Jésus, c'est un adjectif grec, et lors de la rédaction des évangiles, c'est déjà aussi devenu un titre. Et c'est le titre grec qui est devenu universellement attaché à Jésus, et non le titre équivalent araméen ou hébreu.*

---

1 Je reprends cette expression au titre d'un livre de James Alison

# Évangile selon saint Jean

## Ch 1(1-18) Prologue

<sup>01,1</sup> En<sup>1</sup> commencement<sup>2</sup> était le Verbe<sup>3</sup>, et le Verbe était vers<sup>4</sup> Dieu, et divin/Dieu<sup>5</sup> était le Verbe.

<sup>01,2</sup> Celui-ci était en commencement vers Dieu. <sup>01,3</sup> Toutes-choses par lui advinrent, et sans lui n'advint même-pas une<sup>6</sup>. Ce qui est advenu<sup>7</sup> <sup>01,4</sup> en lui était<sup>8</sup> vie, et la vie était la lumière des hommes. <sup>01,5</sup> Et la lumière dans la ténèbre apparaît, et la ténèbre ne l'a pas attrapée.

<sup>01,6</sup> Advint un homme, missionné de la part de Dieu, nom à lui : Jean. <sup>01,7</sup> Celui-ci vint pour un témoignage, afin qu'il témoigne au sujet de la lumière, afin que tous croient à travers lui. <sup>01,8</sup> Il n'était pas celui-là la lumière, mais afin qu'il témoigne au sujet de la lumière.

<sup>01,9</sup> Il était la lumière, la vérité qui illumine tout homme, venant dans le monde. <sup>01,10</sup> Dans le monde il était, et le monde à travers lui advint, et le monde ne l'a pas connu. <sup>10,11</sup> Chez les choses-siennes<sup>9</sup> il vint, et les siens ne l'ont pas pris-auprès. <sup>01,12</sup> Tout-autant-certains le prirent<sup>10</sup> : il leur a donné autorité d'être advenus enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, <sup>01,13</sup> eux qui ni du sang, pas même d'une volonté de chair, pas même d'une volonté d'homme(M)<sup>11</sup>, mais de Dieu ont été engendrés.

<sup>01,14</sup> Et le Verbe chair advint, et il a dressé-sa-tente parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire comme unique-engendré d'auprès du Père, plein de grâce et de vérité. <sup>01,15</sup> Jean témoigne à son sujet et il a vociféré en disant :

« Celui-ci était de qui j'ai dit : 'Derrière moi venant, devant moi il est advenu, parce que premier de moi il était' ».

<sup>01,16</sup> Car de sa plénitude, nous tous nous avons pris, et grâce pour grâce. <sup>01,17</sup> Car la loi à travers Moïse a été donnée, la grâce et la vérité à travers Jésus Christ<sup>12</sup> sont advenues. <sup>01,18</sup> Dieu, pas-un n'a vu, jamais ; unique-engendré divin/Dieu<sup>13</sup>, lui qui est dans le sein du Père, celui-là a exposé-en-détail.

---

1 Il n'y a pas d'article, il n'y a pas 'le commencement', donc ce n'est pas 'au commencement'.

2 Jean commence son évangile avec les mêmes deux mots que la Genèse traduite en grec. Et de fait, la Genèse au Ch 1 enseigne que Dieu a créé le monde par sa Parole.

3 En dehors du Prologue où le mot 'Verbe' convient mieux, le mot λόγος est rendu par 'parole'. 'Verbe' convient mieux ici notamment parce que c'est un mot masculin. En effet, par les pronoms masculins dont il est parfois difficile de comprendre à qui ils renvoient, s'opère à partir du v 9 puis à nouveau au v 15 un glissement du Verbe à Jésus Christ. Si on traduit ici par Parole, alors on commence au féminin et il n'est pas possible de rester dans cette ambiguïté volontaire. Du coup on garde ce 'monument' solennel qu'est le mot 'Verbe' dans le Prologue de Jean, alors que Jean a utilisé un mot très commun, qu'il a utilisé 59 fois dans son évangile, et le verbe associé traduit par 'dire' des centaines de fois.

4 Traduire cette préposition est un défi. Le choix est fait de prendre la traduction la plus usuelle. Idem au v 2.

5 Le mot peut être le substantif 'Dieu' ou l'adjectif 'divin'. Idem au verset 18. Le moyen n'a pas été trouvé de rendre en français la présence ou l'absence de l'article défini devant le mot Dieu. Aux v1(2ème) et 18 (2ème) il n'y a pas d'article.

6 La négation renforcée et le nombre 1 (neutre) ne sont pas ici fusionnés en 1 mot comme dans le mot signifiant 'rien'.

7 Avec le manuscrit BYZ, le point est la fin du v3 : '... n'advint même pas une-chose qui est advenue. En lui était vie...'

8 Des manuscrits anciens mettent ce verbe au présent, et uniquement ce verbe-là dans le verset.

9 Mot au neutre pluriel, puis juste après au masculin pluriel. Ce mot revient régulièrement (en 13,1, 16,32 et 19,27 notamment) et, en adjectif indiquant une possession, il est traduit par 'propre', souvent avec une annotation.

10 Ce verbe commun signifie 'prendre', mais traduire par 'recevoir' est aussi possible. Idem v 16 et souvent chez Jean. Mais dans les synoptiques, il n'est pas fréquent que le sens de 'recevoir' prédomine. Ce verbe apparaît souvent, surtout qu'il peut être combiné à une grande quantité de préfixes.

11 Le mot ἀνὴρ désigne l'homme mâle. Au chapitre 4, il peut être traduit par 'mari'. Pour le distinguer de ἄνθρωπος qui signifie l'homme en général indépendamment du genre (l'humanité), ἀνὴρ est traduit et noté 'homme(M)'.

12 Le grec distingue ce mot: avec ou sans majuscule. Cette distinction sera respectée. Ici, avec majuscule.

13 Substantif ou adjectif. Certains manuscrits remplacent par 'fils'.

# Ch 1<sup>(19-fin)</sup> Rencontres grâce à Jean-Baptiste

## 1. Qui est Jean Baptiste ?

<sup>01,19</sup> Et tel est le témoignage de Jean, quand les Judéens<sup>1</sup> issus de Jérusalem missionnèrent vers lui des prêtres et des Lévites pour qu'ils lui demandent :

« Toi, qui es-tu ? »,

<sup>01,20</sup> et il avoua et il ne nia pas, et il avoua :

« Moi, je ne suis pas le christ<sup>2</sup> ».

<sup>01,21</sup> Et ils lui demandèrent :

« Quoi donc ? Toi, Élie es-tu ? »

et il dit :

« Je ne suis pas ».

« Le prophète, es-tu, toi ? »

et il répondit :

« Non ».

<sup>01,22</sup> Ils lui dirent donc :

« Qui es-tu ? Afin que nous donnions réponse à ceux qui nous ont envoyés ; que dis-tu au sujet de toi-même ? »

<sup>01,23</sup> Il déclara :

« *Moi voix de qui s'écrie dans le désert : Rendez<sup>3</sup>-droit le chemin du Seigneur<sup>4</sup>* » selon ce qu'a dit Isaïe le prophète.

<sup>01,24</sup> Et missionnés, ils étaient issus des Pharisiens. <sup>01,25</sup> Et ils lui demandèrent et lui dirent :

« Que baptises-tu donc, si toi tu n'es pas le christ pas-même Élie pas-même le prophète ? »

<sup>01,26</sup> Il leur répondit, Jean, en disant :

« Moi je baptise dans l'eau ; au milieu de vous il s'est tenu, [lui] que vous, vous ne connaissez pas, <sup>01,27</sup> qui derrière moi vient, dont je ne suis pas digne de délier de lui la lanière de la sandale<sup>5</sup>. »

<sup>01,28</sup> Ces choses advinrent à Béthanie, au-delà du Jourdain, où était Jean qui baptisait.

---

1 Le mot 'Judéen' garde la sonorité du mot grec, de la région de Judée et du prénom Judas. Il est homogène avec 'Samaritain' ou 'Galiléen'. Il permet de s'affranchir de l'antisémitisme historique lié au mot 'Juif'.

2 Pour compléter la note sur le v17, l'absence de majuscule semble marquer une fonction.

3 Les impératifs aoristes, nombreux dans l'évangile, ne peuvent pas être rendus au passé en français. La traduction ne permet donc pas de distinguer les impératifs présents et aoristes.

4 Is 40,3

5 C'est au buisson ardent, Ex 3,5 qu'il est question de délier des sandales sur une terre sainte.

## 1. Déclarations de Jean Baptiste

<sup>01,29</sup> *Le lendemain*<sup>1</sup>, il regarde Jésus venant vers lui et dit :

« Voilà l'agneau de Dieu, celui qui enlève<sup>2</sup> le péché du monde<sup>3</sup> ; <sup>01,30</sup> celui-ci est sur qui moi j'ai dit : 'derrière moi vient un homme(M)<sup>4</sup> qui devant moi est advenu, car premier de moi il était'. <sup>01,31</sup> Et moi je ne le connaissais<sup>5</sup> pas, mais afin qu'il fût manifesté à Israël grâce à cela, je suis venu moi dans l'eau baptiser. ».

<sup>01,32</sup> Et il témoigna, Jean, en disant :

« J'ai contemplé le Souffle descendant comme une colombe issue du ciel et il demeura sur lui. <sup>01,33</sup> Et moi je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, celui-là m'a dit : « Sur qui tu vois le Souffle descendre et demeurer sur lui, celui-ci est celui qui baptise dans le Souffle Saint'. » <sup>01,34</sup> Et moi j'ai vu et j'ai témoigné que celui-ci est le Fils de Dieu. »

## 1. Premières rencontres

<sup>01,35</sup> *Le lendemain*, à nouveau<sup>6</sup> s'était tenu Jean, ainsi qu'issus de ses disciples, deux <sup>01,36</sup> et ayant regardé-avec-pénétration Jésus qui marche, il dit :

« Voilà l'agneau de Dieu ».

<sup>01,37</sup> Et ils l'entendirent parler, les deux disciples, et ils accompagnèrent Jésus. <sup>01,38</sup> Or s'étant tourné, Jésus, et ayant contemplé ceux qui l'accompagnent, il leur dit :

« Que cherchez-vous ? ».

Ils lui dirent :

« Rabbi (ce qui signifie en traduisant : 'Enseignant'), où demeures-tu ? ».

<sup>01,39</sup> Il leur dit :

« Venez et vous verrez ».

Ils vinrent donc et ils virent où il demeure<sup>7</sup> et auprès de lui ils demeurèrent ce jour-là ; l'heure était environ la dixième. <sup>01,40</sup> André, le frère de Simon Pierre, était un des deux qui entendirent d'auprès de Jean et l'accompagnèrent. <sup>01,41</sup> Il trouve, celui-ci, en premier le frère, le sien-propre<sup>8</sup>, Simon, et lui dit :

« Nous avons trouvé le Messie » (qui est traduit : 'christ').

<sup>01,42</sup> Il l'amena vers Jésus. L'ayant regardé-avec-pénétration, Jésus dit :

« Toi tu es Simon, le fils de Jean, toi tu seras appelé Képhas » (ce qui veut-dire : 'Pierre'<sup>9</sup>).

---

1 En italiques car cette expression se répète et structure au moins le début de l'évangile.

2 Voir en annexe une discussion sur la traduction de αἴρω présent 26 fois et dans des passages importants.

3 C'est un simple génitif. C'est donc le péché qui appartient au monde, et non 'enlever... hors du monde'.

4 C'est le mot désignant l'homme mâle et non pas l'humain en général. Ce mot peut vouloir dire 'mari'.

5 Le verbe εἶδω est normalement traduit par 'savoir', mais quand il vise une personne comme ici (et c'est rare), il faut traduire par 'connaître', normalement réservé au verbe γινώσκω. Idem au v33.

6 Dans toutes ses occurrences, πάλιν semble bien signifier 'à nouveau'. Mais son sens premier est 'à rebours, en revenant en arrière', donc 'en retrait', qui paraît possible ici, cohérent avec ce que Jean déclarera à la fin du ch 3.

7 Cette non concordance des temps, en grec comme en français, évoque un éternel présent.

8 Même mot qu'au v 11.

9 Le mot Πέτρος veut dire 'pierre', mais c'est le mot λίθος que l'évangile utilise pour désigner une pierre.

## 1. Philippe et Nathanaël

<sup>01,43</sup> *Le lendemain*, il voulut sortir vers la Galilée et il trouve Philippe. Et Jésus lui dit :

« Accompagne-moi ».

<sup>01,44</sup> Or Philippe était de Bethsaïde, issu de la ville d'André et de Pierre. <sup>01,45</sup> Philippe trouve Nathanaël et lui dit :

« Celui [au sujet de qui] Moïse a écrit dans la loi, aussi les prophètes, nous avons trouvé : Jésus, fils de Joseph, celui de Nazareth ».

<sup>01,46</sup> Et Nathanaël lui dit :

« Issu de Nazareth peut-il quoi-que-soit être bon ? »

Il lui dit, Philippe :

« Viens et vois ».

<sup>01,47</sup> Jésus vit Nathanaël venir vers lui et il dit à son sujet :

« Voilà vraiment un Israélite en qui de ruse il n'y a pas ».

<sup>01,48</sup> Il lui dit, Nathanaël :

« D'où me connais-tu ? ».

Il évalua<sup>1</sup>, Jésus, et il lui dit :

« Avant que Philippe t'appelle(V)<sup>2</sup> étant sous le figuier, je t'ai vu »

<sup>01,49</sup> Nathanaël lui répondit :

« Rabbi, toi tu es le Fils de Dieu, toi tu es roi d'Israël ».

<sup>01,50</sup> Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« Parce que je t'ai dit que je t'ai vu en-dessous du figuier, tu crois ? De plus grandes choses que celles-là tu verras ».

<sup>01,51</sup> Et il lui dit :

« Amen, amen, je vous dis : vous verrez le ciel ouvert et les anges de Dieu montant et descendant<sup>3</sup> au-dessus du fils de l'homme ».

---

1 C'est un verbe qui revient tout le temps. Quand il est seul, il signifie 'répondre' (v 49). Mais quand il est suivi de 'et il dit', c'est une redondance, ou pire c'est décalé si c'est répondu avant de dire. Or le verbe contient en idée les deux temps de la réponse, l'élaboration et l'énonciation. Donc on ne retient ici que le temps d'élaboration devant 'et il dit' et on traduit par 'évaluer'.

2 'Appeler' traduit usuellement καλέω. Ici, le verbe φωνέω a dans sa racine le mot 'voix' est quand c'est possible, il est traduit par 'donner de la voix'. Mais quand il faut le traduire par 'appeler', alors on le repère 'appeler(V)'.

3 Cf Gn 28,12



## Ch 2(1-13) Noces à Cana

<sup>02,1</sup> *Et le jour le troisième*, un mariage advint à Cana de Galilée, et la mère de Jésus était là. <sup>02,2</sup> Ont été appelés<sup>1</sup> et Jésus et ses disciples au mariage. <sup>02,3</sup> Tandis que du vin manquait, la mère de Jésus dit vers lui :

« De vin ils n'ont pas ».

<sup>02,4</sup> Jésus lui dit :

« Quoi à moi et à toi, femme ? Pas encore arrivée, mon heure ».

<sup>02,5</sup> Sa mère dit aux serviteurs(D)<sup>2</sup> :

« Ce qu'il vous dirait, vous, faites-le ».

<sup>02,6</sup> Or il y avait là des jarres en pierre, six, en vue de la purification des Judéens, étendues<sup>3</sup>, mettant-en-place jusqu'à deux ou trois 'métrètès'<sup>4</sup>.

<sup>02,7</sup> Jésus leur dit :

« Remplissez les jarres d'eau ».

Et ils les remplirent jusqu'en haut. <sup>02,8</sup> Et il leur dit :

« Maintenant puisez<sup>5</sup> et portez au chef-des-trois-places-inclinées<sup>6</sup> ».

Ils portèrent. <sup>02,9</sup> Comme a goûté le chef-des-trois-places-inclinées l'eau vin advenue, et qu'il ne sait pas d'où elle est – or les serviteurs savaient, eux qui ont puisé l'eau – il appelle(V) le jeune-époux<sup>7</sup>, le chef-des-trois-places-inclinées, <sup>02,10</sup> et lui dit :

« Tout homme en premier le bon<sup>8</sup> vin dépose<sup>9</sup>, et quand ils sont enivrés l'inférieur ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent ».

<sup>02,11</sup> Ce commencement des signes, Jésus l'a fait à Cana de la Galilée et il manifesta sa gloire, et crurent en lui ses disciples.

<sup>02,12</sup> Après cela il descendit à Capharnaüm lui-même et sa mère et ses frères et ses disciples, et là ils demeurèrent des jours pas nombreux.

---

1 Dans les évangiles synoptiques, on traduit dans ce type de récit *καλέω* par 'inviter'. Ici le verbe est au singulier malgré l'ajout des disciples à Jésus ; en français on applique la règle grammaticale inverse.

2 Le mot a donné « diacres ». Par la suite la parenthèse (D) marquera cette racine pour le nom et le verbe.

3 Mot qui servira en 20,5-7 à qualifier les bandelettes et le suaire dans le tombeau vide. On pourrait dire 'gisant'.

4 Selon le Bailly, c'est une unité de mesure des liquides utilisée à Athènes divisible en 144 cotyles (1/4 de litre environ), et équivalente à 39 litres. Mot présent 6 fois dans l'AT, par exemple en Dn 14,3.

5 Jean est le seul évangéliste à utiliser le verbe puiser qui, en grec, n'apparaît que 6 fois dans l'AT. Et notamment dans le très beau verset d'Isaïe 12,3 : *Et vous puiserez de l'eau avec joie des sources du salut*.

6 Le mot unique est composé de chef-trois-incliné/couché. On imagine trois places d'honneur dont la première.

7 Cf Mt 9,15 : en deux mots très proches, le grec distingue 'chambre nuptiale' et 'jeune-époux' et les 3 évangélistes synoptiques les distinguent dans le même passage qui parle du bon moment pour jeûner pour les disciples de Jésus.

8 Dans les synoptiques il n'y a pas de difficulté à différencier *ἀγαθός* et *καλός*, respectivement 'bon' et 'beau'/'bien'. Manque de chance, ici pour le vin, et ensuite pour le berger, le qualificatif français qui s'impose est 'bon' alors que le mot grec est *καλός*. Ce sera rappelé au début du Ch. 10 pour le berger, et en 10,32-33, on retrouvera la traduction 'beau' à propos de 'belles œuvres'.

9 Ici : 'met à disposition'.

## Ch 2(13-fin) Au sanctuaire de Jérusalem

<sup>02,13</sup> Et proche était la Pâque des Judéens, et monta à Jérusalem Jésus<sup>1</sup>.

<sup>02,14</sup> Et il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs et de moutons et de colombes et les changeurs assis, <sup>02,15</sup> et ayant fait un fouet<sup>2</sup> de cordes, tous il jeta-dehors, hors du temple, certes les moutons et les bœufs, et des banquiers il répandit les pièces-de-monnaie et les tables il renversa. <sup>02,16</sup> Et à ceux qui vendaient les colombes, il dit :

« Enlevez ces choses d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ».

<sup>02,17</sup> Ses disciples se souvinrent qu'il a été écrit :

« *Le zèle de ta maison me dévorera*<sup>3</sup> ».

<sup>02,18</sup> Ils évaluèrent donc, les Judéens et lui dirent :

« Quel signe nous montres-tu que<sup>4</sup> tu fais ces choses ? »

<sup>02,19</sup> Jésus évalua et il leur dit :

« Désagrégez<sup>5</sup> ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai<sup>6</sup> ».

<sup>02,20</sup> Les Judéens lui dirent donc :

« En quarante six ans a été édifié ce sanctuaire-ci, et toi en trois jours tu le relèveras ? »

<sup>02,21</sup> Celui-là disait au sujet du sanctuaire de son corps. <sup>02,22</sup> Quand donc il fut relevé des morts, ils se souvinrent, ses disciples, qu'il disait cela, et ils crurent à l'écriture et à la parole qu'a dite Jésus.

<sup>02,23</sup> Or comme il était à Jérusalem dans la Pâque dans la fête, beaucoup crurent dans le nom de lui-même, en observant de lui-même les signes qu'il faisait. <sup>02,24</sup> Lui-même Jésus ne crût pas ça-même<sup>7</sup> en eux-mêmes car lui-même les connaissait tous <sup>02,25</sup> et qu'il n'avait pas besoin que quelqu'un témoigne au sujet de l'homme ; lui-même en effet connaissait ce qu'il y avait dans l'homme.

---

1 Dans les synoptiques, cet épisode fait partie de la montée finale de Jésus à Jérusalem, vers la fin de chaque évangile. Aux chapitres 11 et 12, le récit s'embrouille aussi avec la chronologie des événements, qui n'est donc pas forcément le fil conducteur de l'auteur.

2 Hapax. Compte-tenu de la racine du mot, on peut comprendre un instrument de flagellation, au-delà d'un simple fouet.

3 Ps 69,10

4 La conjonction est vague, on peut penser que les Judéens attendent une justification.

5 Verbe λύω, le sens premier retenu pour les autres occurrences est 'déliver'. Ici, c'est le verbe utilisé par les synoptiques pour parler du temple de la même manière, sauf qu'ils y ajoutent le préfixe renforçateur κατα. Malgré l'absence de ce préfixe, on a traduit comme les synoptiques.

6 Un des deux verbes de la résurrection. On pourrait lire 'je le ressusciterai'.

7 En deux versets, le pronom αὐτός est répété six fois à différentes déclinaisons et se référant tantôt à Jésus (4 fois clairement) tantôt aux Judéens (1 fois clairement). Il reste ici un usage à l'accusatif masculin ou neutre qui laisse perplexe. Renverrait-il au 'nom' du verset précédent ? Force est de constater que la Bible de Jérusalem en passe deux sous silence, dont celui-ci. Et si on veut un nombre parfait, une septième occurrence, claire, est au verset 25. Pour se rendre compte, le trait a été forcé en ajoutant '-même' à chaque pronom, ce qui n'est pas habituel.

## Ch 3<sup>(1-21)</sup> L'entretien avec Nicodème

<sup>03,1</sup> Or il était un homme issu des pharisiens, Nicodème son nom, chef des Judéens ; <sup>03,2</sup> celui-ci vint vers lui de nuit et lui dit :

« Rabbi, nous savons que tu es venu de Dieu [comme] Enseignant<sup>1</sup>. Pas-un en effet ne peut faire ces signes que toi tu fais, si n'est pas Dieu avec lui ».

<sup>03,3</sup> Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« *Amen, amen, je te dis* : si quelqu'un n'a pas été engendré d'en haut, il ne peut pas voir le royaume de Dieu ».

<sup>03,4</sup> Il dit vers lui Nicodème :

« Comment un homme peut-il être engendré en étant un vieux ? Peut-il dans les entrailles de sa mère une deuxième fois entrer et être engendré ? »

<sup>03,5</sup> Jésus répondit :

« *Amen, amen, je te dis* : si quelqu'un n'a pas été engendré d'eau et de souffle, il ne peut pas entrer dans le royaume de Dieu. <sup>03,6</sup> Ce qui a été engendré de la chair est chair, ce qui a été engendré du souffle est souffle. <sup>03,7</sup> Ne sois pas étonné que je t'aie dit : 'Il vous faut être engendrés d'en haut'. <sup>03,8</sup> Le souffle où il veut souffle et sa voix tu entends, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il s'en va. Ainsi est quiconque qui a été engendré du souffle ».

<sup>03,9</sup> Il évalua, Nicodème, et il lui dit :

« Comment peuvent ces choses advenir ? »

<sup>03,10</sup> Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« Toi tu es l'Enseignant d'Israël et ces choses tu ne connais pas ?

<sup>03,11</sup> « *Amen, amen, je te dis* : ce que nous savons, nous [en] parlons, et ce que nous avons vu, nous [en] témoignons, et notre témoignage vous ne le prenez pas. <sup>03,12</sup> Si les choses terrestres je vous dis et que vous ne croyez pas, comment si je vous dis les choses célestes, vous croirez ?

<sup>03,13</sup> Et pas-un n'est monté au ciel sinon celui qui du ciel est descendu, le fils de l'homme. <sup>03,14</sup> Et ainsi que Moïse a élevé le serpent dans le désert, ainsi faut-il que soit élevé le fils de l'homme, <sup>03,15</sup> afin que quiconque croit en lui ait vie éternelle.

<sup>03,16</sup> « Ainsi en effet qu'a aimé Dieu le monde : de sorte que le fils, l'unique-engendré il a donné, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas mais ait vie éternelle. <sup>03,17</sup> En effet, Dieu n'a pas missionné le Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que soit sauvé le monde à travers lui. <sup>03,18</sup> Celui qui croit en lui n'est pas jugé. Celui qui ne croit pas a déjà été jugé, car il n'a pas cru au nom de l'unique-engendré fils de Dieu.

<sup>03,19</sup> Or tel est le jugement : que la lumière est venue dans le monde et ils ont aimés, les hommes, plutôt la ténèbre<sup>2</sup> que la lumière ; en effet, d'eux, elles étaient perverses les œuvres. <sup>03,20</sup> En effet, quiconque réalise des choses viles hait la lumière et il ne vient pas vers la lumière, pour que ne soient pas convaincues-de-faute ses œuvres. <sup>03,21</sup> Celui qui fait la vérité vient vers la lumière, pour que soient manifestées ses œuvres, car en Dieu elles sont ayant-été-œuvrées<sup>3</sup> ».

1 Jean signale lui-même que Rabbi signifie Enseignant.

2 Mot au masculin en grec (seule occurrence), mais sens identique au mot féminin.

3 Il arrive que des verbes français intransitifs soient un peu malmenés...

## Ch 3<sup>(22)</sup> - Ch 4<sup>(3)</sup> Baptêmes par Jésus et par Jean

<sup>03,22</sup> Après cela, Jésus vint, et ses disciples, dans la terre de Judée et là il passait-du-temps avec eux et il baptisait.

<sup>03,23</sup> Or il y avait aussi Jean Baptiste à Aïnone proche de Salim, parce que l'eau était abondante là, et ils advenaient-présents et ils étaient baptisés<sup>1</sup>. <sup>03,24</sup> En effet, il n'était pas encore jeté en lieu-de-garde, Jean.

<sup>03,25</sup> *Il advint* donc une controverse issue des disciples de Jean avec un Judéen au sujet de purification.

<sup>03,26</sup> Et ils vinrent vers Jean et lui dirent :

« Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, pour qui toi tu as témoigné, voilà que celui-ci baptise et tous vont vers lui. »

<sup>03,27</sup> Il évalua, Jean, et il dit :

« Un homme ne peut prendre/recevoir pas-même un si cela ne lui a été donné du ciel. <sup>03,28</sup> Vous mêmes m'êtes témoins qui j'ai dit : je ne suis pas, moi, le Christ<sup>2</sup>, mais qu'ayant été missionné, je suis devant lui. <sup>03,29</sup> Celui qui a la jeune-épouse est le jeune-époux<sup>3</sup>; or l'ami du jeune-époux, qui s'est tenu et l'entend, se réjouit de joie à cause de la voix du jeune-époux. Donc cette joie, la mienne, a été portée-à-complétude. <sup>03,30</sup> Celui-là il faut qu'il pousse et moi que je diminue ».

<sup>03,31</sup> « Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous. Celui qui est de la terre est de la terre et de la terre il parle. Celui qui vient du ciel est au-dessus de tous : <sup>03,32</sup> lui il a vu et il a entendu ce dont il témoigne, et son témoignage pas-un ne le prend. <sup>03,33</sup> Celui qui a pris son témoignage scelle que Dieu est vrai. <sup>03,34</sup> En effet celui que Dieu a missionné parle les mots de Dieu, en effet sans mesure il donne le Souffle. <sup>03,35</sup> Le Père aime le Fils et il a donné toutes choses dans sa main. <sup>03,36</sup> Celui qui croit dans le Fils a vie éternelle ; celui qui désobéit<sup>4</sup> au Fils ne voit pas vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui. »<sup>5</sup>

<sup>04,1</sup> Donc comme Jésus connût que les pharisiens entendirent que Jésus fait et baptise plus de disciples que Jean, <sup>04,2</sup> – quoique Jésus lui-même ne baptisait pas mais ses disciples – <sup>04,3</sup> il laissa<sup>6</sup> la Judée et partit à nouveau vers la Galilée.

---

1 Les pluriels indéfinis équivalent à notre 'on'.

2 Note écrite pour Mt 16,16 : Avec ce mot nous sommes à une charnière. Pierre ne l'a probablement pas prononcé en grec, et s'il l'a fait, il ne pouvait que lui donner le sens traditionnel de 'Oint', 'Consacré-par-l'onction'. Ce mot est devenu un titre par lequel Jésus a été identifié et l'évangéliste institue manifestement Pierre comme le créateur de ce titre dont la version grecque s'est universalisée. En ce sens, il mériterait une majuscule, alors qu'avec la minuscule, on garde le rattachement à l'ancien testament, au sens ancien, mais sans réellement traduire le mot. Le monde bascule ici : la 'chrétienté' apparaît.

3 Cf Mt 9,15 : en deux mots très proches, le grec distingue 'chambre nuptiale' et 'jeune-époux' et les 3 évangélistes synoptiques les distinguent dans le même passage qui parle du bon moment pour jeûner pour les disciples de Jésus.

4 Unique usage de ce verbe dans les évangiles. Il signifie 'désobéir', alors que ce sens est dans les autres cas obtenu par 'ne pas écouter'.

5 Ces paroles sont prononcées par Jean-Baptiste. L'évangéliste Jean ne présente pas Jean-Baptiste dans le doute vis-à-vis de Jésus comme le font les synoptiques.

6 Le verbe ἀφήμι est traduit par 'laisser' ou 'laisser-aller'. Le verbe 'laisser' est réservé à ce verbe grec, très utilisé par les évangélistes. Chez Jean, ce verbe est traduit par 'laisser' sauf en 20,23 où c'est 'laisser-aller'.

## Ch 4(4-42) La Samaritaine

<sup>04,4</sup> Or il fallait qu'il vienne-à-travers la Samarie. <sup>04,5</sup> Il vient donc vers une ville de la Samarie dite Sychar, à proximité<sup>1</sup> du terrain qu'a donné Jacob à Joseph son fils. <sup>04,6</sup> Or là était la source de Jacob. Donc Jésus fatigué par le voyage était assis ainsi sur la source. L'heure était environ la sixième.

<sup>04,7</sup> Vient une femme de la Samarie puiser<sup>2</sup> de l'eau. Jésus lui dit :

« Donne-moi à boire. »

<sup>04,8</sup> En effet ses disciples étaient partis vers la ville afin d'y acheter des nourritures. <sup>04,9</sup> Elle lui dit donc, la femme, la Samaritaine :

« Comment toi, étant Judéen, d'auprès de moi à boire tu sollicites, femme samaritaine étant ? »

En effet, ne font-pas-d'échanges les Judéens avec les Samaritains.

<sup>04,10</sup> Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dis 'donne-moi à boire', toi tu l'aurais sollicité et il t'aurait donné une eau vivante. »

<sup>04,11</sup> Elle lui dit :

« Seigneur, tu n'as pas le moyen-de-puiser, et le puits est profond ; d'où l'as-tu donc, l'eau, la vivante ? <sup>04,12</sup> Toi, es-tu plus grand que notre père Jacob, qui nous donna le puits et lui-même en a bu, et ses fils, et ses rejetons<sup>3</sup> ? »

<sup>04,13</sup> Il évalua, Jésus, et il lui dit :

« Quiconque boit de cette eau aura soif à nouveau. <sup>04,14</sup> Celui qui boirait de l'eau que moi je lui donnerai, il n'aura plus soif pour l'éternité, mais l'eau que je lui donnerai adviendra en lui source d'eau jaillissante en vie éternelle. »

<sup>04,15</sup> Elle dit vers lui, la femme :

« Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif ni que je vienne-à-travers ici-même puiser. »

<sup>04,16</sup> Il lui dit :

« Va-t-en appeler(V) ton mari<sup>4</sup> et viens ici-même. »

<sup>04,17</sup> Elle évalua, la femme, et elle lui dit : :

« Je n'ai pas de mari. »

Lui dit Jésus :

« Tu as dit bien que de mari tu n'as pas. <sup>04,18</sup> Cinq en effet, maris tu as eus, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari. Cela vrai tu as dit. »

<sup>04,19</sup> Lui dit la femme :

« Seigneur, j'observe que prophète tu es, toi. <sup>04,20</sup> Nos pères sur cette montagne se sont prosternés ; et vous, vous dites qu'en Jérusalem est le lieu<sup>5</sup> où il faut se prosterner. »

1 Ce mot, substantivé, désigne le 'prochain' dans Marc et Luc, 'aimer son prochain', le bon samaritain, etc.

2 Jean est le seul évangéliste à utiliser le verbe 'puiser' qui, en grec, n'apparaît que 6 fois dans l'AT. Et notamment dans le très beau verset d'Isaïe 12,3 : *Et vous puiserez de l'eau avec joie des sources du salut.*

3 Hapax. Le Bailly précise qu'il peut s'agir d'humains ou d'animaux.

4 Le mot *άνήρ* signifie 'l'homme mâle' noté [homme(M)], dont un sens dérivé est 'mari'. La parole de Jésus est donc ambiguë : ton homme ? Ton mari ? Idem dans la réponse v 17-18.

5 Le mot *τόπος* a généralement un sens sacré bien qu'il désigne simplement un 'lieu'. Surtout dans cet évangile.

<sup>04,21</sup> Lui dit Jésus :

« Crois-moi, femme, vient l'heure où ni sur cette montagne ni dans Jérusalem vous vous prosternerez-vers le Père. <sup>04,22</sup> Vous, vous vous prosternez-vers ce que vous ne savez pas ; nous, nous nous prosternons-vers ce que nous savons, parce que le salut est issu des Judéens.

<sup>04,23</sup> Mais vient l'heure et maintenant elle est, où les véritables prosternants<sup>1</sup> se prosterneront-vers le Père en souffle et vérité ; et en effet, le Père cherche de tels prosternant-vers lui. <sup>04,24</sup> Souffle, Dieu, et ceux qui se prosternent : en souffle et vérité il faut qu'ils se prosternent . »

<sup>04,25</sup> Lui dit la femme :

« Je sais qu'un Messie vient, le dit 'christ'. Quand sera venu celui-là, il nous annoncera choses tout-entières. »

<sup>04,26</sup> Lui dit Jésus :

« *Moi je suis*<sup>2</sup>, celui qui te parle<sup>3</sup> ».

<sup>04,27</sup> Et là-dessus, vinrent ses disciples et ils s'étonnaient qu'avec une femme il parlait. Pas-un pourtant ne dit : « Que cherches-tu ou de quoi parles-tu avec elle ? » <sup>04,28</sup> Elle laissa donc sa jarre, la femme, et elle partit vers la ville et elle dit aux hommes<sup>4</sup> :

<sup>04,29</sup> « Venez ! Voyez un homme qui m'a dit tout autant de choses que j'ai faites, celui-ci n'est-il pas le christ ?

<sup>04,30</sup> Ils sortirent de la ville et venaient vers lui.

<sup>04,31</sup> Dans-l'intervalle, les disciples lui demandaient en disant :

« Rabbi, mange. »

<sup>04,32</sup> Il leur dit :

« Moi j'ai une alimentation à manger que vous, vous ne connaissez pas. »

<sup>04,33</sup> Ils disaient donc entre eux, les disciples :

« Quelqu'un lui a-t-il porté à manger ? »

<sup>04,34</sup> Leur dit Jésus :

« Mon aliment est que je fasse la volonté de celui qui m'a envoyé et que je mène-à-terme son œuvre. <sup>04,35</sup> Vous, ne dites-vous pas qu'encore quatre mois et la moisson vient ? *Voici : je vous dis* : levez vos yeux, et contemplez les campagnes car elles sont blanches pour la moisson. Déjà <sup>04,36</sup> celui qui moissonne prend/reçoit un salaire et rassemble un fruit pour une vie éternelle, afin que celui qui sème ensemble se réjouisse et [avec] celui qui moissonne. <sup>04,37</sup> En effet, en ceci la parole est véridique : autre est celui qui sème et autre celui qui moissonne<sup>5</sup>. <sup>04,38</sup> Moi je vous ai missionnés [pour] moissonner ce [pour quoi] vous, vous ne vous êtes pas fatigués. D'autres se sont fatigués et vous dans leur tracas<sup>6</sup> vous êtes entrés. »

---

1 Substantif créé par Jean. Hapax. Ensuite c'est le verbe qui est utilisé.

2 Les italiques soulignent le caractère divin de cette déclaration issue de la présentation de Dieu à Moïse au buisson ardent, Ex 3,6. Elle revient 23 fois au sujet de Jésus dans cet évangile + une fois dans la bouche de l'aveugle-né guéri, au chapitre 9. Elle revient aussi dans les synoptiques. Comme partout ailleurs, le pronom renforçateur est traduit explicitement. Il n'y a pas de pronom se référant au mot christ précédemment cité : La déclaration est plus absolue.

3 Litt 'le parlant à toi'.

4 Il ne s'agit pas des maris-mâles, mais bien des 'hommes' désignés dans le Prologue, l'humanité.

5 Il ne semble pas que ce soit une parole de l'écriture, la Bible de Jérusalem traduit 'parole' par 'dicton'.

6 De même racine que 'fatiguer'.

<sup>04,39</sup> De cette ville-là, beaucoup de Samaritains crurent en lui grâce à la parole de la femme qui témoigne que :

« Il m'a dit toutes choses que j'ai faites. »

<sup>04,40</sup> Comme donc vinrent vers lui les Samaritains, ils lui demandaient de demeurer chez eux ; et il demeura là deux jours. <sup>04,41</sup> Et bien plus nombreux crurent grâce à sa parole, <sup>04,42</sup> du coup à la femme ils disaient :

« C'est n'est plus grâce à ta manière-de-parler que nous croyons, en effet nous-mêmes avons entendu et nous savons que celui-ci est vraiment le sauveur du monde. »

## Ch 4(43-fin) Le Royal dont le fils est malade

<sup>04,43</sup> Or après les deux jours, il sortit de là vers la Galilée. <sup>04,44</sup> En effet, lui-même Jésus a témoigné qu'un prophète dans sa propre<sup>1</sup> patrie n'a pas de valeur<sup>2</sup>. <sup>04,45</sup> Quand donc il vint dans la Galilée, l'accueillirent les Galiléens, tous ayant vu autant de choses qu'il a faites à Jérusalem à la fête, et en effet eux-mêmes vinrent à la fête.

<sup>04,46</sup> Il vint donc à nouveau à Cana de la Galilée là où il a fait l'eau vin.

Et il était un certain Royal<sup>3</sup> dont le fils était malade dans Capharnaüm. <sup>04,47</sup> Celui-ci ayant entendu que Jésus est arrivé de la Judée dans la Galilée, il partit vers lui et il demandait qu'il descende et guérisse son fils, en effet il était-sur-le-point-de mourir. <sup>04,48</sup> Donc Jésus dit vers lui :

« Si des signes et des prodiges vous ne voyiez pas, vous ne croiriez pas. »

<sup>04,49</sup> Il dit vers lui, le Royal :

« Seigneur, descends avant que ne meure mon petit-enfant »

<sup>04,50</sup> Lui dit Jésus :

« Va, ton fils vit. »

Il crût, l'homme, à la parole que lui a dite Jésus et il alla. <sup>04,51</sup> Déjà tandis qu'il descendait, ses serviteurs(E) allèrent-à-sa-rencontre disant que son enfant<sup>4</sup> vit. <sup>04,52</sup> Il s'informa donc d'auprès d'eux de l'heure à laquelle il alla<sup>5</sup> de-façon-plus-satisfaisante<sup>6</sup>. Donc ils lui dirent qu'hier à la septième heure l'avait laissé la fièvre. <sup>04,53</sup> Il connut donc, le père, que c'est à cette heure-là que lui a dit Jésus 'Ton fils vit', et il crût, lui-même et sa maisonnée entière. <sup>04,54</sup> Ceci à nouveau : second signe qu'a fait Jésus, étant venu de la Judée dans la Galilée.

---

1 A nouveau le mot qui évoque 'les siens' dans le Prologue, 1,11.

2 C'est le mot employé par Matthieu pour parler des trente pièces données à Judas, Mt 27,6. C'est aussi la racine du verbe 'honorer' du commandement vers le père et la mère.

3 Adjectif substantivé qui veut dire royal. Aucune raison d'inventer une fonction. Il est bon de voir comment ce titre disparaît et par quoi il est remplacé.

4 Seul cas de cet évangile où 'enfant' traduit παις sinon 'enfant' traduit τέκνον. Plus haut, v 49, 'petit-enfant', un diminutif, évoquerait un moins de 7 ans d'après le Bailly. Chez les synoptiques, quand on traduit ce mot soit par 'enfant', soit par 'serviteur' on ajoute (P) pour distinguer d'autres mots qui ont la même signification. Le (E) signifie qu'il s'agit du mot dont le sens premier est 'esclave'. Voir lexique.

5 Le grec met le verbe 'avoir'.

6 Choix de mot très curieux de la part de Jean. C'est un hapax au comparatif. Selon le Bailly : Plus élégant, plus joli, // Plus délicat, plus aimable, plus spirituel // Plus habile, plus adroit : un adjectif qui ne concerne pas vraiment la santé.



## Ch 5(1-18) Le malade de la piscine

<sup>05,1</sup> Après cela, il y avait une fête des Judéens et Jésus monta à Jérusalem.

<sup>05,2</sup> Or il y a dans Jérusalem sur une ‘Place des Moutons’, une piscine surnommée en hébreu Bethzatha (Bethesda), ayant cinq portiques <sup>05,3</sup> dans lesquels était étendue une multitude de malades, aveugles, boiteux, desséchés. <sup>05,4</sup> [Note<sup>1</sup>] <sup>05,5</sup> Or il y avait un certain homme, là, ayant trente huit ans dans sa maladie. <sup>05,6</sup> L’ayant vu, Jésus, étendu, et ayant connu qu’il a déjà beaucoup de temps, il lui dit :

« Veux-tu advenir bien-portant ? »

<sup>05,7</sup> Il lui répondit, le malade :

« Seigneur, un homme je n’ai pas pour que, quand s’agite l’eau, il me jette dans la piscine. Tandis que je viens, moi, un autre avant moi descend. »

<sup>05,8</sup> Lui dit Jésus :

« Relève-toi<sup>2</sup>, enlève<sup>3</sup> ton grabat, et marche. »

<sup>05,9</sup> Et aussitôt, il advint bien-portant, l’homme, et il enleva son grabat et il marchait.

Or c’était un sabbat ce jour-là. <sup>05,10</sup> Donc les Judéens disaient au soigné :

« C’est le sabbat, aussi il ne t’est pas permis d’enlever ton grabat. »

<sup>05,11</sup> Il leur répondit :

« Celui qui m’a fait bien-portant, celui-là m’a dit : ‘Enlève ton grabat et marche’. »

<sup>05,12</sup> Ils lui demandèrent :

« Qui est l’homme qui t’a dit ‘Enlève et marche’ ? »

<sup>05,13</sup> Or le guéri ne savait pas qui c’est, en effet, Jésus s’esquiva car il y avait foule en ce lieu.

<sup>05,14</sup> Après cela, Jésus le trouve dans le temple et lui dit :

« Voilà, tu es advenu bien-portant, ne pêche plus, afin que pire pour toi quelque chose n’advienne. »

<sup>05,15</sup> L’homme partit et annonça aux Judéens que Jésus est celui qui l’a fait bien-portant. <sup>05,16</sup> Et c’est pourquoi les Judéens pourchassèrent Jésus, parce qu’il a fait ces choses dans un sabbat.

<sup>05,17</sup> Il leur répondit :

« Mon Père jusqu’à présent œuvre, moi aussi j’œuvre. »

<sup>05,18</sup> C’est pourquoi donc davantage les Judéens cherchaient à le tuer, parce que non seulement il déliait le sabbat mais aussi ‘propre père’ il disait Dieu égal lui-même faisant à Dieu<sup>4</sup>.

---

1 Verset manquant de certaines versions, qui explique « l’ange du Seigneur descendait par moments dans la piscine et agitait l’eau ; le premier alors à y entrer, après que l’eau avait été agitée, se trouvait guéri, quel que fût son mal. » (Bible de Jérusalem). A noter que le Bailly signale que cette piscine avait aussi comme fonction le lavage des bêtes avant leur sacrifice.

2 Verbe de la résurrection ἐγείρω

3 Voir en annexe la discussion sur la traduction du verbe αἶρω

4 On peut constater dans cette traduction au ras-du-grec que la phrase laisse presque entendre que Dieu est égal, ce n’est qu’en lisant les deux derniers mots qu’on rétablit : ‘propre père’ il disait Dieu, faisant égal lui-même à Dieu. Sans ces deux derniers mots, on comprendrait en bonne grammaire : ‘propre père’ il disait Dieu lui-même égal.

## Ch 5(19-fin) Œuvre et témoignage

<sup>05,19</sup> Il évalua donc, Jésus, et leur disait :

### 5. Des œuvres

« *Amen, amen, je vous dis* : il ne peut pas, le Fils, faire de lui-même rien, s'il ne regarde ce que le Père fait. En effet, les choses que celui-là fait, celles-là aussi le Fils les fait comparablement. <sup>05,20</sup> En effet le Père affectionne le Fils et toutes choses il lui montre que lui-même fait, et plus grandes que celles-ci il lui montrera des œuvres, afin que vous, vous en soyez étonnés. <sup>05,21</sup> En effet, comme le Père relève les morts et les rend-vivants, ainsi aussi le Fils, ceux qu'il veut il rend-vivants. <sup>05,22</sup> Non en effet, le Père ne juge pas-un, mais le jugement total il a donné au Fils, <sup>05,23</sup> afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils, il n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »

### 5. De la vie

<sup>05,24</sup> « *Amen, amen, je vous dis* : celui qui entend ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a vie éternelle et en jugement il ne vient pas, mais il est passé de la mort à la vie. »

### 5. Du jugement

<sup>05,25</sup> « *Amen, amen, je vous dis* : l'heure vient, et c'est maintenant, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'ont entendue vivront. <sup>05,26</sup> En effet comme le Père a vie en lui-même, ainsi aussi au Fils il donne d'avoir vie en lui-même. <sup>05,27</sup> Et autorité il lui a donnée de faire jugement car fils d'homme il est. <sup>05,28</sup> Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient à laquelle tous ceux dans les tombeaux entendront sa voix <sup>05,29</sup> et ils iront-dehors, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, et ceux qui réalisent de viles choses pour une résurrection de jugement.

<sup>05,30</sup> Je ne peux pas, moi, faire de moi-même, rien. Comme j'entends je juge, et le jugement, le mien, est juste car je ne cherche pas la volonté la mienne, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

### 5. Du témoignage

<sup>05,31</sup> « Si moi je témoigne à mon sujet, mon témoignage n'est pas vrai. <sup>05,32</sup> Autre est celui qui témoigne à mon sujet, et je sais qu'il est vrai le témoignage dont il témoigne à mon sujet. <sup>05,33</sup> Vous, vous avez missionné vers Jean<sup>1</sup>, et il a rendu-témoignage à la vérité. <sup>05,34</sup> Or moi, pas d'auprès d'un homme je prends le témoignage, mais je dis ces choses afin que vous, vous soyez sauvés. <sup>05,35</sup> Celui-là était la lampe qui se consume et apparaît, vous d'autre part, vous avez voulu jubiler pour une heure à sa lumière.

<sup>05,36</sup> « Moi j'ai le témoignage plus grand que [celui de] Jean : en effet, les œuvres que m'a données le Père afin que je les mène-à-terme, ces œuvres elles-mêmes que je fais témoignent à mon sujet que le Père m'a missionné. <sup>05,37</sup> Et celui qui m'a envoyé, Père celui-là, a témoigné à mon sujet. Ni sa voix, jamais, vous n'avez entendue, ni son aspect vous n'avez vu, <sup>05,38</sup> et sa parole vous ne l'avez pas à demeure en vous car celui que celui-là a missionné, en lui, vous, vous ne croyez pas. <sup>05,39</sup> Vous scrutez les écritures car vous, vous pensez en elles avoir vie éternelle ; et celles-là sont celles qui témoignent à mon sujet. <sup>05,40</sup> Et vous ne voulez pas venir vers moi afin que vous ayez vie.

## 5. De la gloire

<sup>05,41</sup> « De gloire d'auprès des hommes je ne prends pas, <sup>05,42</sup> mais je vous connais : l'amour de Dieu vous n'avez pas en vous-mêmes. <sup>05,43</sup> Moi je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me prenez pas ; si un autre vient en son nom propre, celui-là vous prendrez. <sup>05,44</sup> Comment pouvez-vous, vous, croire, prenant gloire les uns des autres, et la gloire, celle d'auprès du seul Dieu, vous ne la cherchez pas.

<sup>05,45</sup> Ne pensez pas que moi, je vous accuserai devant le Père ; il y a qui vous accuse : Moïse, en qui vous, vous espérez. <sup>05,46</sup> Si en effet vous croyiez en Moïse, vous croiriez en moi ; en effet, c'est à mon sujet que celui-là a écrit. <sup>05,47</sup> Si aux écrits de celui-là vous ne croyez pas, comment en mes mots croirez-vous ? »

## Ch 6<sup>(1-21)</sup> Fraction des pains et marche sur la mer

### 6. Fraction des pains

<sup>06,1</sup> Après cela, Jésus partit au-delà de la mer de la Galilée, de Tibériade. <sup>06,2</sup> Or l'accompagnait une foule nombreuse, parce qu'ils observaient les signes qu'il faisait sur les malades. <sup>06,3</sup> Il monta sur la montagne, Jésus, et là, il était assis avec ses disciples. <sup>06,4</sup> C'était proche de Pâque, la fête des Judéens.

<sup>06,5</sup> Ayant donc levé les yeux, Jésus, ayant contemplé qu'une foule nombreuse vient vers lui, dit vers Philippe :

« D'où acheterions-nous des pains pour que mangent ceux-ci ? »

<sup>06,6</sup> Il disait cela en l'éprouvant. En effet, lui-même savait ce qu'il était sur-le-point-de faire.

<sup>06,7</sup> Philippe lui répondit :

« Deux cent deniers de pains ne leur suffisent pas pour que chacun prenne un petit-bout. »

<sup>06,8</sup> Lui dit un de ses disciples, André le frère de Simon Pierre :

<sup>06,9</sup> « Il y a un gosse ici qui a cinq pains d'orge<sup>1</sup> et deux bonnes-choses<sup>2</sup> ; mais ça c'est quoi pour tant ? »

<sup>06,10</sup> Jésus dit :

« Faites les hommes(M) se coucher. »

Or il y avait une herbe<sup>3</sup> abondante dans ce lieu<sup>4</sup>. Ils se couchèrent donc, les hommes(M)<sup>5</sup> au nombre d'environ cinq mille. <sup>06,11</sup> Il prit donc les pains, Jésus, et ayant rendu grâces, il distribua aux étendus, comparablement aussi à partir des bonnes-choses, autant qu'ils en voulaient. <sup>06,12</sup> Or comme ils furent emplis<sup>6</sup>, il dit à ses disciples :

« Rassemblez<sup>7</sup> les fractions<sup>8</sup> en excès, afin que quoi-que-ce-soit ne se perde. »

<sup>06,13</sup> Ils rassemblèrent donc, et ils remplirent douze corbeilles de fractions issues des cinq pains d'orge, qui furent en excès à ceux qui se sont sustentés. <sup>06,14</sup> Donc les hommes, ayant vu le signe qu'il a fait, disaient que celui-ci est vraiment le prophète qui vient dans le monde. <sup>06,15</sup> Jésus donc ayant connu qu'ils sont sur-le-point-de venir et de l'arracher pour qu'ils le fassent roi, se retira à nouveau sur la montagne lui-même seul.

---

1 Allusion au signe des pains réalisé par Elisée 2R 4,42-44

2 Le mot est très peu usité et vise bien plus un mets qu'un poisson. Les synoptiques utilisent tous (5 récits) le mot *ιχθύς* qui signifie véritablement 'poisson'. Le mot *ὀψάριον* est uniquement utilisé dans le livre de Tobie 2,2 pour désigner des mets non précisés. Au Ch 21, le mot est utilisé trois fois et *ιχθύς* aussi, donc Jean fait la différence.

3 L'herbe est mentionnée en Gn 3,18-19 comme nourriture de l'homme déchu, avec le pain obtenu avec peine.

4 Le mot *τόπος* a généralement un sens sacré bien qu'il désigne simplement un 'lieu'. Surtout dans cet évangile.

5 Le mot *άνήρ* désigne l'homme mâle. Au chapitre 4, il peut être traduit par 'mari'. Pour le distinguer de *άνθρωπος* qui signifie l'homme en général indépendamment du genre (l'humanité), *άνήρ* est traduit et noté 'homme(M)'.  
6 Les synoptiques utilisent un autre mot pour dire 'rassasiés' lors des fractions de pain à la foule. Mais Luc utilise deux fois ce mot, dans le Cantique de Marie (semblablement, les ayant-faim sont emplis par Dieu' et les Béatitudes.

7 Le mot a la même racine que *synagogue*.

8 'fraction' (ou le verbe 'fractionner') est toujours présent dans les récits similaires des synoptiques, et à la Cène et à Emmaüs (Lc 24). Les mots 'multiplication' ou 'multiplier' sont par contre totalement absents de ces récits des 4 évangiles.

## 6. Jésus marche sur la mer

<sup>06,16</sup> Comme le soir advint, descendirent ses disciples sur la mer. <sup>06,17</sup> Ayant embarqué dans un bateau ils venaient au-delà de la mer vers Capharnaüm. Et une ténèbre déjà était advenue et pas encore n'était venu vers eux Jésus. <sup>06,18</sup> La mer, tandis qu'un grand vent soufflait, se réveilla. <sup>06,19</sup> Ayant donc piloté<sup>1</sup> environ vingt cinq ou trente stades, ils observent Jésus marchant sur la mer, et proche du bateau advenant, aussi ils eurent peur.

<sup>06,20</sup> Il leur dit :

« *Moi je suis ; n'ayez pas peur.* »

<sup>06,21</sup> Ils voulaient donc le prendre dans le bateau, et immédiatement, advint le bateau sur la terre vers laquelle ils s'en allaient.

---

1 Ce verbe est utilisé trois fois dans les évangiles. Marc l'utilise dans le récit du même évènement (6,48) et Luc à propos du Gerasénien (8,29).

## Ch 6(22-fin) Pain, vie et résurrection

<sup>06,22</sup> *Le lendemain*, la foule qui s'était tenue au-delà de la mer vit que d'autre barque il n'y avait pas [eu] là sinon une, et qu'il n'entra-pas-avec ses disciples, Jésus, dans le bateau, mais seuls ses disciples partirent. <sup>06,23</sup> Mais vinrent des barques de Tibériade, à proximité du lieu où ils mangèrent le pain, le Seigneur ayant rendu grâce. <sup>06,24</sup> Quand donc la foule vit que Jésus n'est pas là ni ses disciples, ils embarquèrent eux-mêmes dans les barques et vinrent à Capharnaüm, cherchant Jésus. <sup>06,25</sup> Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent :

« Rabbi, quand ici es-tu advenu ? »

<sup>06,26</sup> Jésus leur répondit et il dit :

« *Amen, amen, je vous dis* : vous me cherchez non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé à partir des pains et que vous avez été rassasiés. <sup>06,27</sup> *Œuvrez*<sup>1</sup> non l'alimentation qui se perd, mais l'alimentation qui demeure en vie éternelle, que<sup>2</sup> le fils de l'homme vous donnera ; lui en effet que le Père scelle, Dieu<sup>3</sup>. »

### 6. Croire

<sup>06,28</sup> Ils dirent donc vers lui :

« Que ferions-nous, afin que nous œuvrions les œuvres de Dieu ? »

<sup>06,29</sup> Jésus évalua et leur dit :

« Ceci est l'œuvre de Dieu : que vous croyiez en qui celui-là a missionné. »

### 6. Quel est le pain de vie ?

<sup>06,30</sup> Ils lui dirent donc :

« Que fais-tu donc, toi, [comme] signe, afin que nous voyions et que nous te croyions ? Qu'est-ce que tu œuvres ? <sup>06,31</sup> Nos pères la manne ont mangé dans le désert, comme il est écrit : '*un pain issu du ciel il leur a donné à manger*<sup>4</sup>. »

<sup>06,32</sup> Leur dit donc Jésus :

« *Amen, amen, je vous dis* : Non, Moïse ne vous a pas donné le pain issu du ciel, mais mon Père vous donne le pain issu du ciel, le véritable. <sup>06,33</sup> En effet, le pain de Dieu est celui qui descend du ciel et vie il donne au monde. »

<sup>06,34</sup> Ils dirent donc vers lui :

« Seigneur, toujours donne-nous ce pain ! »

<sup>06,35</sup> Jésus leur dit :

« *Moi je suis* le pain de la vie.

« Celui qui vient vers moi n'aurait pas faim et celui qui croit en moi n'aurait pas soif, jamais.

1 Comprendre 'Travaillez', 'Produisez'. C'est suivi d'un accusatif simple : la nourriture n'est pas une récompense, mais une production de l'homme. Œuvrer n'est pas transitif en français, le choix est fait de passer outre pour coller au grec.

2 Le pronom, féminin, peut référer comme en français à la nourriture ou à la vie. Il y a des arguments dans les deux sens, mais la suite du texte indique tout de même que c'est la vraie nourriture que donne Jésus. Mais comme dans le Prologue, il est aussi possible que Jean ait voulu l'ambiguïté, puisque Jésus donne aussi la vie.

3 Compte-tenu de la déclinaison, 'Dieu' qualifie le Père. Comprendre 'marque d'un sceau'.

4 Ps 78,24

## 6. Pain de vie, foi et résurrection

<sup>06,36</sup> « Mais je vous ai dit : et vous avez vu<sup>1</sup>, et vous ne croyez pas. <sup>06,37</sup> Quoique me donne le Père vers moi arrivera, et celui qui vient vers moi, en aucun cas je ne le jette-dehors dehors<sup>2</sup>.

<sup>06,38</sup> Car je suis descendu du ciel non pas pour que je fasse ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. <sup>06,39</sup> Telle est la volonté de celui qui m'a envoyé, que quoiqu'il m'ait donné, je ne le perde pas hors de lui-même, mais que je le verticalise au dernier jour. <sup>06,40</sup> Telle est en effet la volonté de mon Père que quiconque<sup>3</sup> observe le Fils et croit en lui, a vie éternelle, et je le verticaliserai, moi, au dernier jour. »

<sup>06,41</sup> Murmuraient donc les Judéens à son sujet parce qu'il a dit : '*Moi je suis le pain descendu du ciel*'  
<sup>06,42</sup> et ils disaient :

« Celui-là n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, dont nous, nous savons le père et la mère ?  
Comment maintenant dit-il que du ciel il est descendu ? »

<sup>06,43</sup> Jésus évalua et leur dit :

« Ne murmurez pas entre vous. <sup>06,44</sup> Pas-un ne peut venir vers moi si le Père qui m'a envoyé ne le tire, et moi je le verticaliserai au dernier jour. <sup>06,45</sup> Il a été écrit dans les Prophètes '*Et seront tous enseignés de Dieu*<sup>4</sup>'. Quiconque a entendu d'auprès du Père et a appris, vient vers moi.

<sup>06,46</sup> Car le Père qui-que-ce-soit ne l'a vu, sinon celui qui est d'auprès de Dieu, celui-ci a vu le Père.

<sup>06,47</sup> « Amen, amen, je vous dis : celui qui croit en moi a vie éternelle.

## 6. Le pain de vie à manger

<sup>06,48</sup> « *Moi je suis le pain de la vie.*

<sup>06,49</sup> « Vos pères ont mangé dans le désert la manne et ils sont morts. <sup>06,50</sup> Celui-ci est le pain qui descend du ciel, afin que qui-que-ce-soit mange de lui, il ne meure pas.

<sup>06,51</sup> « *Moi je suis le pain, le vivant, celui qui descend du ciel.*

« Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour l'éternité. Et le pain que moi je donnerai : c'est ma chair pour la vie du monde. »

<sup>06,52</sup> Ils se disputaient donc entre eux, les Judéens, en disant :

« Comment peut celui-ci nous donner la/sa<sup>5</sup> chair à manger ? »

<sup>06,53</sup> Jésus leur dit :

« Amen, amen, je vous dis : si vous ne mangez pas la chair du fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'avez pas vie en vous-mêmes. <sup>06,54</sup> Celui qui croque ma chair et boit mon sang a vie éternelle et moi, je le verticaliserai au dernier jour. <sup>06,55</sup> En effet, ma chair est vraie alimentation et mon sang vraie boisson. <sup>06,56</sup> Celui qui croque ma chair et boit mon sang, en moi demeure et moi en lui. <sup>06,57</sup> Ainsi que m'a missionné le vivant Père, moi aussi je vis grâce au Père ; et celui qui me croque, celui-là aussi vivra grâce à moi. <sup>06,58</sup> Celui-ci est le pain qui descend du ciel ; pas ainsi qu'ont mangé les pères et sont morts ; celui qui croque ce pain-là vivra pour l'éternité. »

1 Certaines versions ajoutent 'moi' : Et vous m'avez vu, et vous ne croyez pas.

2 Mode fréquent de renforcement où la préposition/adverbe est à la fois préfixe du verbe et utilisée comme telle.

3 Curieusement, le mot au neutre aux v 37 et 39 passe au masculin. Masculin partout aurait été plus compréhensible.

4 Is 54,13 mais il faut revenir au grec pour s'en rendre compte.

5 Selon les versions

## 6. Positionnements

<sup>06,59</sup> Il dit cela dans une synagogue, enseignant dans Capharnaüm.

<sup>06,60</sup> Donc beaucoup ayant entendu, issus de ses disciples, dirent :

« Rude est cette parole, qui peut l'entendre ? »

<sup>06,61</sup> Jésus ayant su en lui-même que murmurent à ce sujet ses disciples, il leur dit :

« Cela vous scandalise ? <sup>06,62</sup> Si donc vous observiez le fils de l'homme montant où il était auparavant ? <sup>06,63</sup> Le souffle est rendant-vivant, la chair n'aide rien<sup>1</sup>. Les mots que moi je vous ai parlés sont souffle et sont vie. <sup>06,64</sup> Mais il y a parmi vous certains qui ne croient pas. »

En effet, il savait depuis le commencement, Jésus, quels sont ceux qui ne croient pas et qui est celui qui le livrera. <sup>06,65</sup> Et il disait :

« C'est pourquoi, je vous ai dit que pas-un ne peut venir vers moi, si cela ne lui a été donné du Père. »

<sup>06,66</sup> En conséquence, beaucoup de ses disciples partirent derrière et avec lui ils ne marchaient plus.

<sup>06,67</sup> Donc Jésus dit aux douze :

« Et vous, ne voulez-vous pas vous en aller ? »

<sup>06,68</sup> Lui répondit Simon Pierre :

« Seigneur, vers qui partirons-nous ? Des mots de vie éternelle tu as, <sup>06,69</sup> et nous, nous avons cru et nous avons connu que toi tu es le saint de Dieu. »

<sup>06,70</sup> Jésus leur répondit :

« N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les douze ? et parmi vous, un est un diable. »

<sup>06,71</sup> Il disait Judas de Simon Iscariote ; en effet, celui-ci était sur-le-point-de le livrer, un issu des douze.



## Ch 7 - 8<sup>(1)</sup> Jérusalem : Menaces et controverses

### 7. Monter à Jérusalem ?

<sup>07,1</sup> Et après cela, Jésus marchait dans la Galilée. En effet, il ne voulait pas marcher dans la Judée, parce que les Judéens cherchaient à le tuer.

<sup>07,2</sup> Était proche la fête des Judéens, celle des Tentés. <sup>07,3</sup> Donc dirent vers lui ses frères :

« Passe d'ici et va-t-en dans la Judée, afin qu'aussi tes disciples observent tes œuvres que tu fais. <sup>07,4</sup> Pas-un en effet ne fait quelque chose en caché, et ne cherche lui-même à être en clair. Si tu fais ces choses, manifeste-toi toi-même au monde ! »

<sup>07,5</sup> En effet, pas même ses frères ne croyaient en lui. <sup>07,6</sup> Donc leur dit Jésus :

« Mon moment n'est pas encore présent, toutefois le moment le vôtre toujours est prêt. <sup>07,7</sup> Il ne peut pas, le monde, vous haïr ; or moi il hait parce que moi je témoigne à son sujet que ses œuvres sont perverses. <sup>07,8</sup> Vous, vous montez à la fête ; moi je ne monte pas à cette fête, parce que mon moment n'a pas encore été porté-à-complétude. »

<sup>07,9</sup> Leur ayant dit cela, lui-même demeura dans la Galilée.

<sup>07,10</sup> Or comme montèrent ses frères à la fête, alors aussi lui-même monta, pas de-manière-manifeste, mais en caché. <sup>07,11</sup> Donc les Judéens le cherchaient dans la fête, et disaient : « Où est celui-là ? »

<sup>07,12</sup> Et le murmure à son sujet était abondant dans les foules ; D'une part, les uns disaient : « Il est bon » ; d'autres disaient : « Non, mais il égare la foule ». <sup>07,13</sup> Pas-un pourtant en clair ne parlait à son sujet à cause de la peur des Judéens.

### 7. Prises de parole au temple de Jérusalem

<sup>07,14</sup> Or déjà au milieu de la fête, Jésus monta dans le temple et enseignait. <sup>07,15</sup> Ils s'étonnaient donc, les Judéens, en disant :

« Comment celui-ci sait-il des écrits en n'ayant pas appris ? »

<sup>07,16</sup> Jésus leur répondit donc et dit :

« Mon enseignement n'est pas mien, mais de celui qui m'a envoyé. <sup>07,17</sup> Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra au sujet de l'enseignement s'il est de Dieu, ou si moi de moi-même je parle. <sup>07,18</sup> Celui qui parle de lui-même cherche sa gloire propre. Celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-ci est vrai et d'injustice en lui il n'y a pas.

<sup>07,19</sup> « Moïse ne vous a-t-il pas donné la loi ? Et pas-un parmi vous ne fait la loi. Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? »

<sup>07,20</sup> La foule répondit :

« Tu as un démon ; qui cherche à te tuer ? »

<sup>07,21</sup> Jésus évalua et leur dit :

« UNE<sup>1</sup> œuvre j'ai faite, et tous vous êtes étonnés.

---

1 Dans les cas ambigus, les majuscules marquent l'adjectif cardinal par opposition à l'article indéfini.

<sup>07,22</sup> « A ce sujet, Moïse vous a donné la circoncision – elle n’est pas issue de Moïse, mais issue de mon Père – et en sabbat, vous circoncisez un homme. <sup>07,23</sup> Si un homme prend/reçoit la circoncision en sabbat afin que ne soit pas déliée la loi de Moïse, envers moi vous êtes-aigris parce que tout entier un homme bien-portant, je l’ai fait en sabbat ? <sup>07,24</sup> Ne jugez pas selon l’apparence, mais d’un juste jugement, jugez. »

<sup>07,25</sup> Donc certains parmi les habitants-de-Jérusalem disaient :

« N’est-ce pas celui-ci qu’ils cherchent à tuer ? <sup>07,26</sup> Et voilà qu’il parle en clair et rien à lui ils ne disent. Peut-être vraiment les chefs connaîtraient-ils que celui-ci est le christ<sup>1</sup> ? <sup>07,27</sup> Mais lui nous savons d’où il est ; or le christ quand il vient, pas-un ne connaît d’où il est. »

<sup>07,28</sup> Il vociféra donc dans le temple en enseignant, Jésus, et en disant :

« Même moi vous connaissez<sup>2</sup> et vous savez d’où je suis ; et de moi-même je ne suis pas venu, mais il est véridique celui qui m’a envoyé, que vous, vous ne connaissez pas. <sup>07,29</sup> Moi je le connais car d’auprès de lui je suis, et celui-là m’a missionné. »

<sup>07,30</sup> Ils cherchaient donc à le capter. Et pas un ne jeta-sur lui la main, car pas encore n’était venue son heure.

<sup>07,31</sup> Or de la foule, beaucoup crurent en lui et disaient :

« Le christ quand il viendra, de plus nombreux signes fera-t-il que celui-ci n’en a fait ? »

<sup>07,32</sup> Les pharisiens entendirent la foule murmurant à son sujet ces choses et ils missionnèrent, les chefs des prêtres et les Pharisiens, des subalternes pour qu’ils le captent. <sup>07,33</sup> Jésus donc dit :

« Encore un peu de temps avec vous je suis et je m’en vais vers celui qui m’a envoyé. <sup>07,34</sup> Vous me chercherez, et vous ne me trouverez pas ; et où je suis moi, vous, vous ne pouvez pas venir. »

<sup>07,35</sup> Les Judéens dirent donc vers eux-mêmes :

« Où celui-ci est-il-sur-le-point d’aller, que nous, nous ne le trouverons pas ? Vers la diaspora des Grecs est-il-sur-le-point d’aller et d’enseigner les Grecs ? <sup>07,36</sup> Quelle est cette parole qu’il a dite : ‘Vous me chercherez et vous ne me trouverez pas’, et ‘où je suis moi, vous, vous ne pouvez pas venir’ ? »

<sup>07,37</sup> Or dans le dernier jour, le grand de la fête, Jésus s’était tenu et il vociféra en disant :

« Si quelqu’un a soif, qu’il vienne vers moi et qu’il boive !<sup>3</sup> <sup>07,38</sup> Celui qui croit en moi, comme dit l’écriture, ‘*des fleuves de ses<sup>4</sup> entrailles couleront, d’eau vivante<sup>5</sup>*’. »

<sup>07,39</sup> Or il disait cela au sujet du souffle qu’étaient sur le point de prendre/recevoir ceux qui ont cru en lui. Pas encore en effet, n’était un souffle, car Jésus pas encore n’a été glorifié.

---

1 Voir note relative au v 07,41

2 Εἶδω, habituellement traduit par ‘savoir’, est traduit par ‘connaître’ quand il s’agit de personnes. Ici donc, ce sont deux verbes grecs identiques qui se suivent.

3 Jésus réalise Is 55,1. Le texte grec comporte un point après ‘boive’. Il n’est donc pas légitime de traduire ‘qu’il boive celui qui croit en moi’, manière de contraindre vers Jésus ce dont parle la note suivante.

4 A priori ce sont les entrailles du croyant. On peut aussi envisager que ce soit celles de Jésus, bien que non nommé à proximité du pronom. Mais comme expliqué à la note précédente, cela suppose un petit remaniement du grec. Et le v 39 explicite comment le croyant va en effet dispenser lui-même des fleuves d’eau vive.

5 Citation difficile à identifier, toutefois Ps 105,41 allie l’ouverture du rocher (entrailles?) et l’irrigation du sec (assoiffé) par des fleuves. Is 44,3 est dans la même ligne. A noter que, tel que c’est écrit, la citation parle du croyant, pas de Jésus.

## 7. Controverses : Qui est Jésus ?

<sup>07,40</sup> Donc de la foule, ayant entendu ces paroles, ils disaient :

« Celui-ci est vraiment le prophète. »

<sup>07,41</sup> D'autres disaient :

« Celui-ci est le christ<sup>1</sup>. »

D'autres disaient :

« En effet, est-ce de la Galilée que le christ vient ? <sup>07,42</sup> L'écriture ne dit-elle pas que de la semence de David, et de Bethléem, le village où était David, vient le christ ? »

<sup>07,43</sup> Une division donc advint dans la foule à cause de lui. <sup>07,44</sup> Certains d'entre eux voulaient le capter, mais pas-un ne jeta-sur sur lui la main.

<sup>07,45</sup> Vinrent donc les subalternes vers les chefs-des-prêtres et pharisiens, et ceux-là leur dirent :

« A cause de quoi ne l'avez-vous pas amené ? »

<sup>07,46</sup> Les subalternes répondirent :

« Jamais n'a parlé ainsi un homme. »

<sup>07,47</sup> Leur répondirent donc les Pharisiens :

« Vous aussi, avez-vous été égarés ? <sup>07,48</sup> Est-ce que quelqu'un issu des chefs a cru en lui, ou issu des Pharisiens ? <sup>07,49</sup> Mais cette foule qui ne connaît pas la loi, ils sont maudits. »

<sup>07,50</sup> Nicodème dit vers eux – lui qui vint auparavant vers lui –, étant un d'entre eux :

<sup>07,51</sup> « Est-ce que notre loi juge l'homme si elle n'a entendu en premier d'auprès de lui, et n'a connu ce qu'il fait ? »

<sup>07,52</sup> Ils évaluèrent et lui dirent :

« Toi aussi n'es-tu pas de la Galilée ? Scrute et vois : de la Galilée un prophète ne se relève<sup>2</sup> pas. »

<sup>07,53</sup> Et ils allèrent chacun dans sa maison.

<sup>08,1</sup> Or Jésus alla à la montagne<sup>3</sup> des Oliviers.

---

1 Note écrite pour Mt 16,16 : Avec ce mot nous sommes à une charnière. Pierre ne l'a probablement pas prononcé en grec, et s'il l'a fait, il ne pouvait que lui donner le sens traditionnel de 'Oint', 'Consacré-par-l'onction'. Ce mot est devenu un titre par lequel Jésus a été identifié et l'évangéliste institue manifestement Pierre comme le créateur de ce titre dont la version grecque s'est universalisée. En ce sens, il mériterait une majuscule, alors qu'avec la minuscule, on garde le rattachement à l'ancien testament, au sens ancien, mais sans réellement traduire le mot. Le monde bascule ici : la 'chrétienté' apparaît.

2 Verbe de la résurrection, probablement à la voie moyenne plutôt qu'à la voie passive. On peut décliner les différents sens : 'ne se lève pas', 'ne surgit pas', 'ne se réveille pas', 'ne ressuscite pas'... Celui qui parle ici ne savait pas ce qu'il disait en utilisant ce verbe de la résurrection, mais en le mettant dans sa bouche, l'évangéliste sait ce qu'il fait et il sait que ceux qui le lisent, eux savent. Aussi le traducteur doit-il tenir ensemble les deux côtés.

3 Voir étude justifiant de traduire par 'montagne' plutôt que par 'mont'.

## Ch 8(2-11) La femme adultère

<sup>08,2</sup> A l'aurore, à nouveau il advint-présent dans le temple, et tout le peuple venait vers lui, et s'étant assis, il les enseignait. <sup>08,3</sup> Or ils amènent, les scribes et les pharisiens, une femme sur adultère ayant été attrapée, et l'ayant tenue au milieu, <sup>08,4</sup> ils lui disent :

« Enseignant, cette femme a été attrapée en flagrant-délit commettant-l'adultère. <sup>08,5</sup> Or dans la loi, Moïse a commandé de lapider<sup>1</sup> de telles. Toi donc, que dis-tu ? »

<sup>08,6</sup> Or ils disaient cela en l'éprouvant, afin qu'ils aient à l'accuser. Or Jésus vers-le-bas s'étant penché, au doigt écrivait-en-traçant<sup>2</sup> sur la terre. <sup>08,7</sup> Comme ils persévéraient à lui demander, il se pencha-vers-le-haut<sup>3</sup> et leur dit :

« Celui de vous sans péché, premier sur elle qu'il jette une pierre. »

<sup>08,8</sup> Et à nouveau, se penchant-vers-le-bas, il écrivait sur la terre. <sup>08,9</sup> Or eux ayant entendu partirent un à un, en commençant des plus anciens, et il fut quitté seul, et la femme étant au milieu. <sup>08,10</sup> Or s'étant penché-vers-le-haut, Jésus lui dit :

« Femme, où sont-ils ? Pas-un ne t'a condamnée ? »

<sup>08,11</sup> Elle dit :

« Pas-un, Seigneur. »

Jésus dit :

« Ni moi je ne te condamne. Va, et à partir de maintenant, ne pêche plus. »

---

1 Le mot a la même racine que la « pierre » qu'on lance. Mais ce n'est pas le mot du prénom.

2 Même verbe que 'écrire' (au v 8), avec un préfixe indiquant 'vers le bas' ou 'en descendant' ou 'gravant'.

3 Il se redressa. Cette traduction vient de Luc 13,11 où il fait un jeu de mots au sujet de la femme courbée. Jeu de mots aussi présent avec le verset précédent.

## Ch 8<sup>(12-fin)</sup> Échanges avec Pharisiens et Judéens

### 8. Moi je suis. Lumière, témoignage et vérité

<sup>08,12</sup> A nouveau donc, leur<sup>1</sup> parla Jésus en disant :

« *Moi je suis* la lumière du monde ; celui qui m'accompagne ne marchera pas dans la ténèbre, mais il aura la lumière de la vie. »

<sup>08,13</sup> Lui dirent donc les Pharisiens :

« Toi, au sujet de toi-même tu témoignes ; ton témoignage n'est pas vrai. »

<sup>08,14</sup> Jésus évalua et leur dit :

« Si moi je témoigne au sujet de moi-même, il est vrai mon témoignage, car je sais d'où je suis venu et où je m'en vais ; or vous, vous ne savez pas d'où je viens ni où je m'en vais. <sup>08,15</sup> Vous, selon la chair vous jugez, moi je ne juge pas-un. <sup>08,16</sup> Et si je juge, moi, le jugement le mien, est véridique, car je ne suis pas seul, mais moi et le Père qui m'a envoyé. <sup>08,17</sup> Et dans la loi, la vôtre, il a été écrit que de deux hommes, le témoignage est vrai.

<sup>08,18</sup> *Moi je suis* celui qui témoigne au sujet de moi-même et il témoigne à mon sujet celui qui m'a envoyé, Père. »

<sup>08,19</sup> Ils lui disaient donc :

« Où est ton père ? »

Jésus répondit :

« Ni moi vous ne connaissez, ni mon Père ; si vous me connaissiez, aussi mon Père vous connaîtriez. »

<sup>08,20</sup> Ces mots il parla dans la Garde-du-Trésor, enseignant dans le temple ; et pas-un ne le capta, car n'était pas venue son heure.

<sup>08,21</sup> Il leur dit donc à nouveau :

« Moi je m'en vais et vous me cherchez, et dans votre péché vous mourrez ; où moi je m'en vais vous, vous ne pouvez pas venir. »

<sup>08,22</sup> Donc les Judéens disaient :

« Se tuera-t-il lui-même, car il dit : 'Où moi je m'en vais vous, vous ne pouvez pas venir' ? »

<sup>08,23</sup> Et il leur disait :

« Vous, d'en bas vous êtes, moi d'en haut je suis ; vous, de ce monde vous êtes, moi, je ne suis pas de ce monde. <sup>08,24</sup> Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés ; si en effet vous ne croyez pas que *moi je suis*, vous mourrez dans vos péchés. »

---

1 On ne peut faire que des hypothèses sur ceux que ce pronom vise. Les accusateurs de la femme étant partis, resterait la foule. Ce n'est pas parce que les Pharisiens parlent tout de suite après que cette parole leur était personnellement destinée.

## 8. Qui donc est Jésus ?

<sup>08,25</sup> Ils lui disaient donc :

« Toi, qui es-tu ? »

Jésus leur dit :

« Le commencement que je vous parle aussi de ça ?<sup>1 08,26</sup> Beaucoup de choses j'ai, à votre sujet, à parler et à juger, mais celui qui m'a envoyé est vrai, et moi les choses que j'ai entendues d'auprès de lui, de celles-là je parle au monde. »

<sup>08,27</sup> Ils ne connurent pas qu'il leur disait le Père. <sup>08,28</sup> Jésus leur dit donc :

« Quand vous élèverez le fils de l'homme, alors vous connaîtrez que *moi je suis*, et de moi-même je ne fais rien, mais comme me l'a enseigné le Père, je parle de ces choses. <sup>08,29</sup> Et celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, car moi, les choses-qui-sont-agréables à lui je fais toujours. »

<sup>08,30</sup> Tandis qu'il parlait ces choses, beaucoup crurent en lui. <sup>08,31</sup> Donc Jésus disait vers les Judéens qui ont cru en lui :

« Si vous, vous demeurez dans la parole, la mienne, vraiment vous êtes mes disciples <sup>08,32</sup> et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera. »

## 8. Quelle paternité ?

<sup>08,33</sup> Ils répondirent vers lui :

« Semence d'Abraham nous sommes, et de pas-un nous n'avons-été-esclave<sup>2</sup>, jamais ; comment toi tu dis que 'Vous adviendrez libres' ? »

<sup>08,34</sup> Jésus leur répondit :

« *Amen, amen, je vous dis* : quiconque fait le péché est esclave du péché. <sup>08,35</sup> L'esclave ne demeure pas dans la maisonnée pour l'éternité, le fils demeure pour l'éternité. <sup>08,36</sup> Si donc le fils vous libère, vraiment vous serez libres.

<sup>08,37</sup> « Je sais que semence d'Abraham vous êtes ; mais vous cherchez à me tuer, parce que ma parole ne se met-pas-en-place en vous. <sup>08,38</sup> Les choses que moi j'ai vues auprès du Père, je parle ; et vous donc, les choses que vous avez entendues auprès du père, vous faites. »

<sup>08,39</sup> Ils évaluèrent et lui dirent :

« Notre père est Abraham. »

Jésus leur dit :

« Si enfants d'Abraham vous étiez, les œuvres d'Abraham vous feriez ; <sup>08,40</sup> or maintenant, vous cherchez à me tuer, un homme qui vous a parlé la vérité que j'ai entendue d'auprès de Dieu ; cela, Abraham ne l'a pas fait. <sup>08,41</sup> Vous, vous faites les œuvres de votre père. »

Ils lui dirent :

« Nous, de la prostitution nous n'avons pas été pas engendrés, UN père nous avons, Dieu. »

---

1 La Bible de Jérusalem pointe l'obscurité de la phrase. « commencement » à l'accusatif paraît rattaché au verbe 'dire' qui précède. On peut comprendre : 'Est-ce de cela que je vais commencer à vous parler ?'.

2 Verbe présent en Is 53,11 (voir traduction du 4ème chant du Serviteur en annexe). On peut comprendre, en rapprochant, que les Judéens n'ont jamais été 'serviteurs(E)' du UN, de Dieu. La phrase serait à double sens.

<sup>08,42</sup> Jésus leur dit :

« Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez ; moi en effet, de Dieu je suis sorti et je suis arrivé ; en effet je ne suis pas venu de moi-même, mais celui-là m'a missionné. <sup>08,43</sup> Pourquoi ma manière-de-parler ne connaissez-vous pas ? C'est que vous ne pouvez pas entendre ma parole. <sup>08,44</sup> Vous, du père le diable<sup>1</sup> vous êtes et les désirs de votre père vous voulez faire. Celui-là était tueur-d'homme dès [le] commencement et dans la vérité il ne s'est pas tenu, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Quand il parle le mensonge, depuis les siens<sup>2</sup> il parle, car menteur il est, et son père. <sup>08,45</sup> Or moi parce que la vérité je dis, vous ne croyez pas en moi. <sup>08,46</sup> Qui d'entre vous me convainc-de-faute au sujet de péché ? Si vérité je dis, pourquoi vous, vous ne croyez pas en moi ? <sup>08,47</sup> Celui qui est de Dieu, les mots de Dieu il entend. A cause de cela, vous, vous n'entendez pas car de Dieu vous n'êtes pas. »

<sup>08,48</sup> Les Judéens évaluèrent et lui dirent :

« N'est-ce pas bien si nous disons, nous, que tu es un Samaritain, toi, et que tu as un démon ? »

<sup>08,49</sup> Jésus répondit :

« Moi de démon je n'ai pas, mais j'honore mon Père, et vous, vous me déshonorez. <sup>08,50</sup> Or moi je ne cherche pas ma gloire ; il y a celui qui cherche et qui juge.

<sup>08,51</sup> *Amen, amen, je vous dis : si quelqu'un garde ma parole, la mort il n'observe pas pour l'éternité. »*

<sup>08,52</sup> Les Judéens lui dirent :

« Maintenant nous avons connu que tu as un démon. Abraham est mort, aussi les prophètes, et toi tu dis : 'si quelqu'un garde ma parole, il ne goûtera pas la mort pour l'éternité. <sup>08,53</sup> Toi, es-tu plus grand que notre père Abraham, lequel est mort ? Et les prophètes sont morts. Quel toi-même fais-tu<sup>3</sup> ? »

<sup>08,54</sup> Jésus répondit :

« Si moi je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; il y a mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites : 'il est notre Dieu', <sup>08,55</sup> et vous ne l'avez pas connu, or moi je le connais<sup>4</sup>. Et si je disais que je ne le connais pas, je serais comparable à vous, un menteur ; mais je le connais et sa parole je garde. <sup>08,56</sup> Abraham votre père a jubilé qu'il verrait mon jour, et il a vu, et il s'est réjoui. »

<sup>08,57</sup> Les Judéens dirent donc vers lui :

« Cinquante ans tu n'as pas et Abraham tu as vu ? »

<sup>08,58</sup> Jésus leur dit :

« *Amen, amen, je vous dis : avant qu'Abraham ne soit advenu, moi je suis. »*

<sup>08,59</sup> Ils enlevèrent donc des pierres pour qu'ils jettent sur lui. Or Jésus fut caché et sortit du temple.

---

1 Il y a deux manières de comprendre le deuxième génitif : 'du père du diable' (le diable a un père) ou 'du père le diable' ('diable' explicite et qualifie le 'père'). A la fin du v 44, même dualité : 'le diable est mensonge et aussi son père' (le diable a un père) ou bien 'le diable est mensonge et il est le père du mensonge'. Le Bible de Jérusalem a choisi la seconde solution.

2 A entendre comme 'les siens' du Prologue, v 1,11

3 C'est-à-dire : Pour qui te prends-tu ?

4 Verbe οἶδα, ainsi que les deux verbes suivants

## Ch 9 - 10<sup>(39)</sup> : Aveugle-né, Bon Berger et menaces

### 9. Un aveugle qui regarde en haut

<sup>09,1</sup> Et passant-à-côté, il vit un homme aveugle de naissance. <sup>09,2</sup> Et lui demandèrent ses disciples, disant :

« Rabbi, qui a péché, celui-ci ou ses parents, de sorte qu'aveugle il a été engendré ? »

<sup>09,3</sup> Jésus répondit :

« Ni celui-ci n'a péché, ni ses parents, mais pour que soient manifestées les œuvres de Dieu en lui. <sup>09,4</sup> Il nous faut œuvrer les œuvres de celui qui m'a envoyé tant qu'il est jour ; vient une nuit où pas-un ne peut œuvrer. <sup>09,5</sup> Quand dans le monde je suis, je suis lumière du monde. »

<sup>09,6</sup> Ayant dit cela, il cracha au-sol et fit une glaise avec son crachat<sup>1</sup> et fit-onction-sur<sup>2</sup> lui, la glaise sur les yeux. <sup>09,7</sup> Et il lui dit : « Va-t-en, lave-toi dans la piscine de Siloé (ce qui se traduit 'missionné'). Il partit donc et il se lava et il vint voyant. <sup>09,8</sup> Donc les voisins et ceux qui l'observent auparavant car il était solliciteur<sup>3</sup>, disaient :

« N'est-ce pas celui qui est assis et sollicite-vers ? »

<sup>09,9</sup> D'autres disaient que c'est celui-ci, d'autres disaient :

« Non, mais comparable à lui il est. »

Celui-là<sup>4</sup> disait que

« *Moi je suis*<sup>5</sup>. »

<sup>09,10</sup> Ils lui disaient donc :

« Comment se sont ouverts tes yeux ? »

<sup>09,11</sup> Celui-là répondit :

« L'homme le dit Jésus a fait une glaise et m'a fait-onction-sur les yeux et m'a dit : 'Va-t-en dans la Siloé et lave-toi' ; étant donc parti et m'étant lavé, j'ai regardé-en-haut<sup>6</sup>. »

<sup>09,12</sup> Et ils lui dirent :

« Où est celui-là ? »

Il dit :

« Je ne sais pas ».

---

1 Le mot 'crachat' est un Hapax; il a, en commun avec la parole, la caractéristique de sortir de la bouche. Le mot 'glaise' est, dans l'AT, l'argile façonnée dans les mains du potier, allégorie de l'homme façonné par Dieu. Paul utilise ce mot dans ce sens en Rm 9,21.

2 Le verbe, un Hapax repris au v11, se décompose du préfixe 'sur' et du verbe traduit en Lc 4,18 (et donc en Is 61,1) par 'consacrer-par-onction', de même racine que 'christ' (ici au v22). Certains voudraient le traduire en fabriquant le mot 'en-christe'. La parenthèse sur Siloé renforce cette interprétation d'une onction sacrée. Face aux Pharisiens, au v15, l'aveugle change de verbe et on comprend pourquoi au verset 22. Dans cette ligne, avec le substantif de même racine, Jean parlera aux premiers chrétiens dans sa 1ère épître de l'onction' qu'ils ont reçue, de leur 'christation'. Ce verbe ressemble aussi beaucoup à ἐγγρίω, verbe rare utilisé en Tobie (6,9 et 11,8) quand il 'enduit' (ou 'oint') les yeux de son père avec du fiel pour lui rendre la vue.

3 Ce mot pour dire mendiant est composé de 'sollicitant vers' ou 'demandant plus'. Il est utilisé qu'ici et en Marc 10,46 pour toute la Bible. On peut donc penser que le Bartimée de Marc et cet aveugle de naissance sont une seule et même personne. Le verbe, quelques mots plus loin, se retrouve uniquement en Job 27,14 où il a son sens littéral 'demander plus' : Il y a du désir dans cet aveugle.

4 Ce pronom 'celui-là' apparaît 7 fois aux v9;11;12;25;28;36;37 visant tantôt l'aveugle, tantôt Jésus. Jeu croisé ?

5 Seule occurrence où ces mots qui peuvent signer Dieu (Ex 3,6) sont dans la bouche d'un autre que Jésus, d'un autre qui a été 'oint', voire 'consacré-par-onction' par Jésus (v6).

6 A défaut de traduire « retrouver la vue » que l'aveugle n'a jamais eue, on garde ici la racine du mot composé de « regarder » + « en haut ». Dans le contexte symbolique déployé (la piscine du « missionné », le guéri 'par onction' qui dit « moi je suis »), cela fait sens.



## 9. Joute de l'ex-aveugle avec les Pharisiens

<sup>09,13</sup> Ils l'amènent vers les pharisiens, l'aveugle d'avant. <sup>09,14</sup> Or c'était un sabbat le jour où Jésus fit la glaise et a ouvert ses yeux. <sup>09,15</sup> A nouveau donc, ils lui demandaient, aussi les pharisiens, comment il a regardé-en-haut. Il leur dit :

« Une glaise il m'a déposée-sur<sup>1</sup> sur les yeux et je me suis lavé et je vois. »

<sup>09,16</sup> Ils disaient donc, certains des pharisiens :

« Il n'est pas, celui-ci, un homme d'auprès de Dieu, car le sabbat il ne garde pas. »

D'autres disaient :

« Comment peut un homme pécheur faire de tels signes ? »

Et il y avait une division parmi eux. <sup>09,17</sup> Ils disent donc à l'aveugle à nouveau :

« Toi, que dis-tu à son sujet, puisqu'il a ouvert tes yeux ? »

Il dit :

« C'est un prophète. »

<sup>09,18</sup> Donc ils ne crurent pas, les Judéens, à son sujet qu'il était aveugle et qu'il a regardé-en-haut, jusqu'à ce qu'ils appellent(V) les parents de lui-même qui a regardé-en-haut <sup>09,19</sup> et ils leur demandèrent en disant :

« Celui-ci est-il votre fils de qui vous, dites-vous qu'il a été engendré aveugle ? Comment donc regarde-t-il à présent ? »

<sup>09,20</sup> Ils évaluèrent donc, ses parents et dirent :

« Nous savons que celui-ci est notre fils et qu'aveugle il a été engendré ; <sup>09,21</sup> comment maintenant il regarde, nous ne savons pas, ou qui a ouvert ses yeux, nous, nous ne savons pas ; demandez-lui, il a le développement, lui-même à son sujet parlera. »

<sup>09,22</sup> Ils disaient ces choses, ses parents, car ils avaient peur des Judéens. Déjà en effet, les Judéens avaient décidé que si quelqu'un l'avouait christ/oïnt<sup>2</sup>, exclus-de-synagogue il adviendrait. <sup>09,23</sup> C'est pour cela que ses parents dirent que 'il a le développement, interrogez-le'.

<sup>09,24</sup> Ils appelèrent(V) donc l'homme une deuxième fois, lui qui était aveugle et ils lui dirent :

« Donne gloire à Dieu ; nous, nous savons que cet homme-ci est pécheur. »

<sup>09,25</sup> Celui-là répondit donc :

« Si c'est un pécheur, je ne sais pas ; UNE-chose je sais : étant aveugle, à présent je regarde. »

<sup>09,26</sup> Donc ils lui dirent :

« Que t'a-t-il fait ? Comment a-t-il ouvert tes yeux ? »

<sup>09,27</sup> Il leur répondit :

« Je vous ai dit déjà et vous n'avez pas écouté ; pourquoi à nouveau voulez-vous entendre ? Vous aussi voulez-vous ses disciples advenir ? »

---

1 L'aveugle passe de 'faire-onction-sur' (v11) à 'déposer-sur'. Le v22 montre que 'oindre'-christ est un mot sensible.

2 Χριστός veut dire 'oïnt', 'consacré-par-onction', de la même racine que le verbe traduit en Lc 4 citant Isaïe par 'consacrer par onction' et celui du v6, 'faire-onction-sur'. L'aveugle, ayant été oïnt, 'christé', va devenir exclus-de-synagogue en prototype des premiers chrétiens. Le référent du pronom qui précède 'avouait' apporte du flou : Il n'y a pas que Jésus qui est menacé, mais finalement toute personne qu'il a touchée. Ceci éclaire le changement de verbe au v15.

<sup>09,28</sup> Et ils l'injurièrent et dirent :

« Toi tu es disciple de celui-là, or nous, de Moïse nous sommes disciples ; <sup>09,29</sup> nous, nous savons qu'à Moïse a parlé Dieu, or lui, nous ne savons pas d'où il est. »

<sup>09,30</sup> L'homme évalua et leur dit :

« En cela en effet, c'est l'étonnant : vous, vous ne savez pas d'où il est, et il a ouvert mes yeux. <sup>09,31</sup> Nous savons que des pécheurs, Dieu n'écoute pas, mais si quelqu'un est pieux et fait sa volonté, il l'écoute. <sup>09,32</sup> De l'éternité<sup>1</sup> il n'a pas été entendu que quelqu'un a ouvert des yeux d'un engendré aveugle ; <sup>09,33</sup> si celui-ci n'était pas d'auprès de Dieu, il ne pourrait rien faire. »

<sup>09,34</sup> Ils évaluèrent et lui dirent :

« Dans des péchés toi tu as été engendré tout entier et toi tu nous enseignes ? »

Et ils jetèrent-dehors lui dehors.

## 9. Rencontre de l'ex-aveugle avec Jésus

<sup>09,35</sup> Il entendit, Jésus, qu'ils avaient jeté-dehors lui dehors et ayant trouvé il lui dit :

« Toi, crois-tu au fils de l'homme<sup>2</sup> ? »

<sup>09,36</sup> Celui-là évalua et dit :

« Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? »

<sup>09,37</sup> Jésus lui dit :

« Et tu l'as vu et celui qui parle avec toi, c'est celui-là. »

<sup>09,38</sup> Il déclara :

« Je crois, Seigneur. »

Et il se prosterna devant lui. <sup>09,39</sup> Et Jésus lui dit :

« Pour une condamnation, moi dans ce monde je suis venu, pour que ceux qui ne regardent pas, regardent, et que ceux qui regardent adviennent aveugles. »

<sup>09,40</sup> Ils entendirent ces choses, des issus des pharisiens qui étaient avec lui, et ils lui dirent :

« Nous aussi, sommes-nous aveugles ? »

<sup>09,41</sup> Jésus leur dit :

« Si vous étiez aveugles, vous n'auriez pas de péché ; or maintenant, vous dites 'nous voyons' : votre péché demeure. »

---

1 On pourrait dire 'Du fond des âges'.

2 Certains manuscrits remplacent par 'fils de Dieu'.

## 10. Le berger, le bon<sup>1</sup>

<sup>10,1</sup> « Amen, amen je vous dis : celui qui n'entre pas par la porte dans la cour des moutons<sup>2</sup>, mais monte en-venant-d'ailleurs, celui-là est un voleur et un bandit ; <sup>10,2</sup> celui qui rentre par la porte est le berger des moutons. <sup>10,3</sup> A lui le portier ouvre et les moutons entendent sa voix et ses propres<sup>3</sup> moutons il appelle(V) selon [leur] nom et il les amène-dehors.

<sup>10,4</sup> « Quand les propres tous il a jetés-dehors, devant eux il va et les moutons l'accompagnent car ils connaissent<sup>4</sup> sa voix. <sup>10,5</sup> Un étranger ils n'accompagneront pas, mais ils fuiront de lui car ils ne connaissent pas la voix des étrangers. »

<sup>10,6</sup> Ce proverbe<sup>5</sup> il leur dit, Jésus, or ceux-là ne connurent pas que ces choses étaient celles qu'il parlait à eux.

<sup>10,7</sup> Donc Jésus dit à nouveau :

« Amen, amen je vous dis : moi je suis la porte des moutons. <sup>10,8</sup> Tous autant vinrent, ils sont des voleurs et des bandits, mais ils ne les ont pas écoutés, les moutons.

<sup>10,9</sup> « Moi je suis la porte. Par moi si quelqu'un entre, il sera sauvé et il entrera, et il sortira et un pâturage [loi]<sup>6</sup> il trouvera. <sup>10,10</sup> Le voleur ne vient pas sinon pour qu'il vole et sacrifie et perde ; moi je suis venu pour qu'ils<sup>7</sup> aient vie et aient en excès.

<sup>10,11</sup> « Moi je suis le berger, le bon. Le berger, le bon, dépose<sup>8</sup> son âme<sup>9</sup> pour les moutons. <sup>10,12</sup> Le mercenaire aussi n'étant pas berger, de qui ce ne sont pas les propres moutons, observe le loup qui vient, et il laisse les moutons et fuit – et le loup les arrache et disperse. <sup>10,13</sup> Car c'est un mercenaire et ça ne le concerne pas au sujet des moutons.

<sup>10,14</sup> « Moi je suis le berger, le bon, je connais les miens et me connaissent les miens. <sup>10,15</sup> Comme me connaît le Père et que moi je connais le Père, aussi mon âme je dépose pour les moutons.

<sup>10,16</sup> Et d'autres moutons j'ai qui ne sont pas de cette cour ; ceux-là il me faut amener et ma voix ils entendront et ils adviendront UN troupeau, UN berger<sup>10</sup>.

<sup>10,17</sup> « A cause de cela, le Père m'aime et moi je dépose mon âme afin qu'à nouveau je la prenne<sup>11</sup>. <sup>10,18</sup> Pas-un ne l'enlève de moi, mais moi je la dépose de<sup>12</sup> moi-même. Autorité j'ai de la déposer, aussi autorité j'ai à nouveau de la prendre. Ce commandement j'ai pris d'auprès de mon Père. »

---

1 C'est la prolongation de la parole de Jésus commencée au dernier verset du Ch.9, donc adressée à des Pharisiens. Voir la note au sujet au verset 02,10, concernant l'adjectif ici traduit par 'bon'.

2 Le mot grec est de genre neutre et ne désigne pas spécifiquement la femelle, la brebis.

3 A nouveau le mot du Prologue désignant 'les siens', v 1,11. Au verset suivant, 'propre' a le même sens.

4 Verbe οἶδα, ainsi qu'au v suivant ; il est usuellement traduit par 'savoir'.

5 Mot alternatif à 'parabole' que Jean est le seul évangéliste à utiliser, ici et en 16,25;29.

6 Le mot νόμος existe au féminin (ici) et au masculin. C'est la même racine avec l'idée de partager la terre ou des coutumes, ce qui différencie et rassemble en même temps. Au féminin, c'est la répartition ou le pâturage. Au masculin, il y a deux mots qui ne se distinguent que par les accents. Le premier vise une répartition de territoire ou le pâturage, le second le fruit d'un partage, une maxime, des usages allant jusqu'à la loi. On peut penser que Jean fait un jeu de mots.

7 Il n'y a pas de pronom, c'est une 3ème p. de pluriel du seul verbe. Hypothèse est faite qu'il s'agit encore des moutons. Au v14, pas d'ambiguïté, 'les miens' est au neutre comme le mot 'mouton'.

8 Le verbe τίθημι n'a pas le sens de 'donner'. Une traduction commune est pourtant 'donne sa vie'.

9 Le premier sens de ψυχή, 'âme', est 'souffle'. C'est le mot ζωή qui est traduit par 'vie', et le mot πνεῦμα par 'souffle'.

10 'berger' et 'troupeau' ne diffèrent que du genre et de la place d'une lettre : μία ποιμνή, εἷς ποιμήν.

11 Toujours se rappeler, surtout chez Jean et dans tout ce passage, que ce verbe peut aussi s'entendre 'recevoir'.

12 La préposition ἀπό traduite par 'de' peut s'entendre comme 'son initiative' ou 'à l'écart de moi-même', comme un détachement.

<sup>10,19</sup> Une division à nouveau advint parmi les Judéens à cause de ces paroles.

<sup>10,20</sup> Beaucoup d'entre eux disaient : « Il a un démon et il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ? »

<sup>10,21</sup> D'autres disaient : « Ces mots ne sont pas d'un possédé-de-démon ; un démon peut-il ouvrir les yeux d'un aveugle ?<sup>1</sup>

## 10. Unité du Père et du Fils

<sup>10,22</sup> Advint alors la fête-de-la-Dédicace<sup>2</sup> dans Jérusalem, il faisait sale-temps. <sup>10,23</sup> Et Jésus marchait dans le temple dans le portique de Salomon. <sup>10,24</sup> L'entourèrent donc les Judéens et ils lui disaient :

« Jusqu'à quand enlèves-tu notre âme ?<sup>3</sup> Si toi tu es le christ, dis-le nous en clair. »

<sup>10,25</sup> Jésus leur répondit :

« Je vous ai dit et vous ne croyez pas ; les œuvres que moi je fais au nom de mon Père, celles-là témoignent à mon sujet ; <sup>10,26</sup> mais vous, vous ne croyez pas, car vous n'êtes pas issus des moutons, les miens. <sup>10,27</sup> Les moutons, les miens, entendent ma voix, et moi je les connais et ils m'accompagnent, <sup>10,28</sup> et moi je leur donne vie éternelle, et ils ne se perdront pas pour l'éternité et nul ne les arrachera de ma main. <sup>10,29</sup> Mon Père m'a donné ce qui est plus grand que toutes choses, et pas-un ne peut arracher de la main du Père. <sup>10,30</sup> Moi et le Père UN<sup>4</sup> nous sommes. »

## 10. Menaces de lapidation

<sup>10,31</sup> Ils emportèrent à nouveau des pierres, les Judéens, pour qu'ils le lapident. <sup>10,32</sup> Jésus leur répondit :

« Beaucoup de belles œuvres je vous ai montrées, issues du Père. Pour laquelle de ces œuvres me lapidez-vous ? »

<sup>10,33</sup> Les Judéens lui répondirent :

« Au sujet d'une belle œuvre nous ne te lapidons pas mais au sujet d'un blasphème, et parce que toi, étant homme, tu te fais toi-même Dieu. »

## 10. Légitimité du rattachement filial de l'homme au Père

<sup>10,34</sup> Jésus leur répondit :

« N'est-il pas écrit dans votre loi : *'Moi j'ai dit, vous êtes des dieux'*<sup>5</sup> ?

<sup>10,35</sup> « Si elle dit ceux-là 'dieux', ceux vers qui la parole de Dieu advint (et ne peut pas être déliée l'écriture), <sup>10,36</sup> à celui que le Père a sanctifié et missionné dans le monde, vous, vous dites 'Tu blasphèmes', car j'ai dit 'Fils de Dieu je suis' ? <sup>10,37</sup> Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas ; <sup>10,38</sup> Si je fais, et qu'en moi vous ne croyez pas, aux œuvres croyez, afin que vous ayez connu et que vous connaissiez : dans moi le Père, et moi dans le Père. »

<sup>10,39</sup> Ils cherchaient donc à nouveau à le capter et il sortit hors de leur main.

---

1 Ce verset boucle clairement l'appartenance du passage du 'bon berger' au récit de l'aveugle-né. Mais ce passage du 'bon berger' n'est pas fini et se tisse jusqu'à la fin du ch 10.

2 Sens premier : Fête d'inauguration

3 Sens littéral pour 'nous tenir en haleine' d'après la Bible de Jérusalem. Le verbe 'enlever' marque l'exaspération.

4 Ce nombre 1 au neutre ne peut pas se rattacher au Père seul.

5 Ps 82,6

## Ch 10(40-42) - 11 - 12(11) : LAZARE

<sup>10,40</sup> Et il partit à nouveau au-delà du Jourdain dans le lieu<sup>1</sup> où était Jean en premier<sup>2</sup> baptisant et il demeura là. <sup>10,41</sup> Et beaucoup vinrent vers lui et disaient que Jean, d'une part, de signe il n'a fait aucun, d'autre part que tout autant de choses que Jean a dites au sujet de celui-ci étaient vraies. <sup>10,42</sup> Et beaucoup crurent en lui, là.

### 11. De loin, Lazare malade puis mort

<sup>11,1</sup> Or était quelqu'un malade, Lazare, de Béthanie, du village de Mariam<sup>3</sup> et Marthe sa<sup>4</sup> sœur. <sup>11,2</sup> Or était Mariam celle qui a embaumé le Seigneur de parfum et a essuyé ses pieds avec ses cheveux<sup>5</sup>, elle dont le frère Lazare était-malade. <sup>11,3</sup> Elles missionnèrent donc, les sœurs, vers lui en disant :

« Seigneur, voilà : celui que tu affectionnes est-malade. »

<sup>11,4</sup> Ayant entendu, Jésus dit :

« Cette maladie n'est pas vers une mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que soit glorifié le Fils de Dieu à travers elle. »

<sup>11,5</sup> Or il aimait, Jésus, Marthe et sa sœur et Lazare. <sup>11,6</sup> Comme donc il entendit qu'il est-malade, alors il demeura dans le lieu<sup>6</sup> où il était deux jours.

<sup>11,7</sup> Ensuite après cela il dit aux disciples :

« Amenons-nous dans la Judée à nouveau. »

<sup>11,8</sup> Les disciples lui dirent :

« Rabbi, maintenant cherchaient à te lapider les Judéens, et à nouveau tu t'en vas là ? »

<sup>11,9</sup> Jésus répondit :

« N'y a-t-il pas douze heures de jour ? Si quelqu'un marche dans le jour, il ne heurte pas, car la lumière de ce monde il regarde ; <sup>11,10</sup> si quelqu'un marche dans la nuit, il heurte, car la lumière n'est pas en lui. »

<sup>11,11</sup> Il dit ça, et après cela il leur dit :

« Lazare notre ami s'est assoupi<sup>7</sup> ; mais je vais afin que je le sorte-du-sommeil<sup>8</sup>. »

<sup>11,12</sup> Les disciples lui dirent donc :

« Seigneur, s'il s'est assoupi, il sera sauvé. »

<sup>11,13</sup> Or Jésus avait dit au sujet de sa mort, or ceux-là pensèrent qu'au sujet de l'assoupissement du sommeil il parle.

---

1 Ce lieu a quelque chose de sacré. La place du dernier mot du v 42 le fait bien sentir. C'est l'endroit où se déroulent les échanges 11,1-16, d'où un légitime rattachement de 10,40-42 à ces versets.

2 Ces mots peuvent relater une simple dimension temporelle, ou davantage.

3 Le texte distingue deux prénoms, Maria et Mariam. Pour ceux qui connaissent, il y a un seul code Strong. La mère de Jésus se prénomme 'Mariam' en grec, comme la Mariam de ce récit.

4 Le féminin en grec indique que c'est la sœur de Mariam, et non de Lazare.

5 C'est raconté plus loin, au chapitre 12. Le procédé littéraire crée l'unité textuelle d'ici jusque 12,11.

6 Donc le lieu dont il est question au v 10,40, où Jean baptisait.

7 Le verbe peut viser en grec le repos ou la mort

8 Verbe rare, seule occurrence du NT, 5 au total dans la Bible. Jean n'a pas utilisé ici le verbe de la résurrection qui, d'une manière ordinaire, signifie 'réveiller'. Et ce verbe-ci se décompose bien 'sortir-du-sommeil'.

<sup>11,14</sup> Alors donc il leur dit, Jésus, en clair :

« Lazare est mort, <sup>11,15</sup> et je me réjouis, grâce à vous afin que vous croyiez, que je ne m'étais<sup>1</sup>-pas-rendu là ; mais amenons-nous vers lui. »

<sup>11,16</sup> Il dit donc Thomas, le dit Didyme, aux co-disciples :

« Amenons-nous, nous aussi, pour que nous mourions avec lui. »

## 11. Sur place Marthe et Mariam

<sup>11,17</sup> Étant donc venu, Jésus le trouva ayant déjà quatre jours dans le tombeau. <sup>11,18</sup> Or Béthanie était proche de Jérusalem d'environ quinze stades. <sup>11,19</sup> Or beaucoup des Judéens étaient venus vers Marthe et Mariam pour les reconforter au sujet du frère. <sup>11,20</sup> Donc Marthe comme elle entendit que Jésus vient, alla-à-la-rencontre de lui ; toutefois Mariam dans la maison était assise. <sup>11,21</sup> Donc Marthe dit vers Jésus :

« Seigneur, si tu étais ici ne serait pas mort le frère de moi<sup>2</sup> ; <sup>11,22</sup> et maintenant je sais que tout autant que tu solliciteras de Dieu, il te donnera, Dieu. »

<sup>11,23</sup> Jésus lui dit :

« Il se verticalisera, le frère de toi. »

<sup>11,24</sup> Marthe lui dit :

« Je sais qu'il se verticalisera dans la résurrection<sup>3</sup> dans le dernier jour. »

<sup>11,25</sup> Jésus lui dit :

« *Moi je suis* la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il est mort, vivra, <sup>11,26</sup> et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas pour l'éternité. Crois-tu cela ? »

<sup>11,27</sup> Elle lui dit :

« Oui Seigneur, moi j'ai cru que toi tu es le christ<sup>4</sup>, le Fils de Dieu qui dans le monde vient. »

<sup>11,28</sup> Et ayant dit cela elle partit et appela(V) Mariam sa sœur, disant en-cachette :

« L'Enseignant est-présent et il t'appelle(V). »

<sup>11,29</sup> Or celle-là, comme elle entendit, fut vite relevée<sup>5</sup> et venait vers lui. <sup>11,30</sup> Or pas encore n'était venu Jésus dans le village, mais il était toujours dans le lieu où alla-à-sa-rencontre<sup>6</sup> Marthe. <sup>11,31</sup> Donc les Judéens qui étaient avec elle dans la maisonnée et la reconfortaient, ayant vu Mariam, que vite elle se verticalisa<sup>7</sup> et sortit, l'accompagnèrent en pensant qu'elle s'en va au tombeau pour qu'elle pleure là.

<sup>11,32</sup> Donc Mariam, comme elle vint là où était Jésus, l'ayant vu elle tomba à ses pieds en lui disant :

« Seigneur, si tu étais ici, pas de moi ne serait mort le frère<sup>8</sup>. »

1 Forme moyenne (réfléchie), rare pour le verbe 'être'. On peut traduire en voix active 'que je n'étais pas là'.

2 Pour pouvoir comparer au v 32 qui diffère à un détail-près, un strict mot-à-mot placé a été adopté.

3 Le nom est le substantif du verbe traduit par '(se)-verticaliser'.

4 Voir la note en 07,41

5 Verbe de la résurrection ἐγείρω

6 Les mots lieu + rencontre peuvent évoquer des passages où Moïse rencontre Dieu.

7 Mariam « sort » comme bientôt Lazare du tombeau, et à l'appel de Jésus.

8 La phrase est celle prononcée par Marthe, au décalage près du pronom « de moi » mit ici avant le verbe et juste après la négation qui, du coup, semble porter davantage dessus. On peut alors penser que Mariam est *morte* de douleur, confirmant la note précédente.

## 11. Au tombeau

<sup>11,33</sup> Jésus donc comme il la vit pleurant et ceux venus-avec elle, Judéens pleurant, il gronda<sup>1</sup> en souffle et s'agita lui-même <sup>11,34</sup> et il dit :

« Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui disent :

« Seigneur, viens et vois. »

<sup>11,35</sup> Jésus eut-des-larmes. <sup>11,36</sup> Les Judéens disaient donc :

« Voilà comment il l'affectionnait. »

<sup>11,37</sup> Certains d'entre eux disaient :

« Ne pouvait-il pas, celui-ci qui a ouvert les yeux de l'aveugle, faire en sorte qu'aussi celui-ci ne meure pas ? »

<sup>11,38</sup> Donc Jésus à nouveau grondant en lui-même va vers le tombeau ; c'était une caverne, et une pierre était étendue-dessus. <sup>11,39</sup> Jésus dit :

« Enlevez la pierre. »

Elle lui dit, la sœur du trépassé, Marthe :

« Seigneur, déjà il sent, quatrième [jour] en effet c'est. »

<sup>11,40</sup> Jésus lui dit :

« Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? »

<sup>11,41</sup> Ils enlevèrent donc la pierre. Jésus enleva les yeux en haut et dit :

« Père, je te rends grâce que tu m'as entendu. <sup>11,42</sup> Moi je savais que toujours tu m'entends, mais à cause de la foule se tenant-autour j'ai dit, afin qu'ils croient que toi, tu m'as missionné. »

<sup>11,43</sup> Et ayant dit cela, d'une grande voix il cria :

« Lazare, viens dehors ! »

<sup>11,44</sup> Sortit le mort attaché, les pieds et les mains, de sangles, et son apparence<sup>2</sup> : d'un suaire il avait été attaché-autour. Jésus leur dit :

« Déliez<sup>3</sup>-le et laissez-le s'en aller. »

<sup>11,45</sup> Nombreux donc, issus des Judéens qui vinrent vers Mariam et contemplèrent ce qu'il a fait, crurent en lui.

---

1 Dans les 3 autres occurrences évangéliques (Mt 9,30, Mc 1,43 et 14,5), la Bible de Jérusalem traduit par « rudoyer ». Bibleworks, dans les autres occurrences bibliques, suggère un frémissement de colère (Lam 2,6). Le sens premier est un *grondement de cheval*. L'émotion qui saisit Jésus est puissante et sans rapport avec celle de ceux qui l'entourent. Le verbe qui va dire ses larmes (v35) n'est pas le verbe traduit par 'pleurer' concernant Mariam et les Judéens (v33).

2 On peut comprendre 'son visage était entouré d'un suaire'.

3 Dans ce cas, λύω ne peut pas être traduit par 'désagréger'.

## 11. Décision de tuer Jésus

<sup>11,46</sup> Or certains d'entre eux partirent vers les pharisiens et leur dirent ce que Jésus a fait.

<sup>11,47</sup> Rassemblèrent donc les chefs-de-prêtres et les pharisiens un Sanhédrin et ils disaient :

« Que faisons-nous puisque cet homme-ci fait de nombreux signes ? <sup>11,48</sup> Si nous le laissons ainsi, tous croiront en lui, et viendront les Romains et ils enlèveront de nous et le lieu<sup>1</sup> et la nation. »

<sup>11,49</sup> Or UN, un certain d'entre eux, Caïphe, étant chef-des-prêtres cette année-là, leur dit :

« Vous, vous ne savez rien, <sup>11,50</sup> et vous ne calculez pas qu'il vous est avantageux qu'UN homme meure pour le peuple, et que toute entière la nation ne se perde pas. »

<sup>11,51</sup> Or cela de lui-même il ne dit pas, mais étant chef-des-prêtres cette année-là, il prophétisa que Jésus était-sur-le-point-de mourir pour la nation. <sup>11,52</sup> Et non pour la nation seulement, mais afin qu'aussi les enfants de Dieu dispersés soient rassemblés en UN. <sup>11,53</sup> Donc à partir de ce jour-là, ils délibérèrent qu'ils le tueraient.

<sup>11,54</sup> Donc Jésus en clair ne marchait plus parmi les Judéens, mais il partit de là dans la campagne proche du désert, à ladite ville Éphraïm, et là il demeura avec les disciples.

<sup>11,55</sup> Était proche la Pâque des Judéens, et ils montèrent nombreux à Jérusalem depuis la campagne avant la Pâque afin qu'ils se purifient-rituellement<sup>2</sup> eux-mêmes. <sup>11,56</sup> Ils cherchaient donc Jésus et se disaient entre eux, s'étant tenus dans le temple :

« Qu'en pensez-vous<sup>3</sup> ? Qu'il ne viendra pas à la fête ? »

<sup>11,57</sup> Or ils avaient donné, les chefs-des-prêtres et les pharisiens, des commandements que si quelqu'un a connu où il est, qu'il l'indique, de sorte qu'ils le captent.

---

1 On voit ici un exemple où le simple mot 'lieu', sans majuscule, signifie (je cite la Bible de Jérusalem) le 'Lieu Saint'.

2 Dans cet unique cas, la racine est différente de καθαρο\* généralement employée par Jean pour dire 'purifier'.

3 La formule idiomatique grecque veut bien dire cela.



## 12. Embaument à Béthanie

<sup>12,1</sup> Jésus donc, six jours avant la Pâque, vint à Béthanie, où était Lazare qu'a relevé des morts Jésus.

<sup>12,2</sup> Ils lui firent donc un dîner là, et Marthe servait(D), or Lazare était un des étendus avec lui.

<sup>12,3</sup> Donc Mariam, ayant pris une livre d'un parfum d'un nard liquide de beaucoup-d'estime embauma les pieds de Jésus et essuya de ses cheveux ses pieds. La maisonnée fut portée-à-complétude de l'odeur du parfum.

<sup>12,4</sup> Judas l'Isariote, un de ses disciples, lui qui était-sur-le-point-de le livrer, dit :

<sup>12,5</sup> « A cause de quoi ce parfum n'a-t-il pas été négocié trois cent deniers et donné aux pauvres ? »

<sup>12,6</sup> Or il dit cela non qu'au sujet des pauvres il soit concerné, mais parce que voleur il était et qu'ayant la bourse il emportait les choses jetées [dedans]. <sup>12,7</sup> Donc Jésus lui dit :

« Laisse-la, [c'est] en vue du jour de mon ensevelissement elle l'aura gardé<sup>1</sup>. <sup>12,8</sup> Des pauvres en effet, toujours vous aurez avec vous, toutefois moi, pas toujours vous ne m'aurez. »

<sup>12,9</sup> Connut donc une foule abondante des Judéens qu'il est là et ils vinrent non à cause de Jésus seul, mais pour qu'ils voient aussi Lazare qu'il a relevé des morts. <sup>12,10</sup> Délibérèrent les chefs-des-prêtres afin qu'ils tuent aussi Lazare, <sup>12,11</sup> car beaucoup des Judéens à cause de lui s'en allaient et croyaient en Jésus.

---

1 Ce subjonctif aoriste, n'étant pas rattaché à une proposition principale, n'est pas clair, ni dans sa temporalité, ni dans la nuance qu'il exprime. Il paraît logique de comprendre que Mariam a fait l'ensevelissement par anticipation, mais indélicat de traduire cette parole comme un reproche de n'avoir pas gardé le parfum pour l'ensevelissement. On peut se référer à Mc 14,8 : 'elle a pris par avance de parfumer mon corps pour l'ensevelissement'. Il ne s'agit pas d'une onction, qui conférerait à Jésus une mission.

## Ch 12<sup>(12-fin)</sup> Entrée à Jérusalem

### 12. Entrée dans la foule à Jérusalem

<sup>12,12</sup> *Le lendemain*, la foule nombreuse qui était venue à la fête, ayant entendu que Jésus vient à Jérusalem, <sup>12,13</sup> ils prirent des palmes de feuilles-de-palmiers<sup>1</sup> et sortirent à sa rencontre et criaient :

« Hosanna ! Beni celui qui vient dans le nom du Seigneur, le roi d'Israël. »

<sup>12,14</sup> Ayant trouvé un petit âne, Jésus s'assit dessus, selon qu'il est écrit :

<sup>12,15</sup> « *Ne crains pas, fille de Sion ; Voici, ton roi vient, assis sur un ânon d'ânesse.* » [Za 9,9]

<sup>12,16</sup> Cela, ses disciples ne le connurent pas en premier, mais quand fut glorifié Jésus, alors ils se souvinrent que cela était sur lui écrit, et qu'ils lui firent cela. <sup>12,17</sup> Donc témoigna la foule, celle qui était avec lui quand il appela(V) Lazare hors du tombeau et le releva des morts. <sup>12,18</sup> A cause de cela, alla-à-sa-rencontre la foule, car ils entendirent ceci : lui-même avait fait le signe. <sup>12,19</sup> Donc les pharisiens dirent vers eux-mêmes :

« Vous observez que vous n'aidez rien : voilà, le monde derrière lui est parti. »

### 12. L'heure imminente, le grain en terre

<sup>12,20</sup> Or il y avait quelques Grecs de ceux qui montent pour qu'ils se prosternent dans la fête.

<sup>12,21</sup> Ceux-ci donc vinrent-auprès de Philippe, celui de Bethsaïde de la Galilée, et lui demandèrent en disant :

« Seigneur, nous voulons voir Jésus. »

<sup>12,22</sup> Philippe vient et dit à André, André vient, aussi Philippe, et ils disent à Jésus. <sup>12,23</sup> Jésus répond en leur disant :

« Elle est venue, l'heure que soit glorifié le fils de l'homme.

<sup>12,24</sup> « *Amen, amen je vous dis*, si le grain de blé tombé dans la terre ne meurt pas, lui-même seul demeure ; s'il meurt, un fruit abondant il porte. <sup>12,25</sup> Qui affectionne son âme la perd, celui qui hait son âme en ce monde, en vie éternelle la garde. <sup>12,26</sup> Si quelqu'un me sert(D), qu'il m'accompagne, et où *je suis moi*, là aussi mon serviteur(D) sera. Si quelqu'un me sert(D), l'honorera le Père.

<sup>12,27</sup> « Maintenant mon âme a été agitée et que dirais-je ? Père, sauve-moi de cette heure ? Mais à cause de cela je suis venu à cette heure. <sup>12,28</sup> Père, glorifie ton nom. »

Donc vint une voix du ciel :

« Je l'ai glorifié et à nouveau je le glorifierai. »

<sup>12,29</sup> Donc la foule qui se tint et entendit, disait : 'Du tonnerre est advenu', d'autres disaient : 'Un ange lui a parlé'.

<sup>12,30</sup> Jésus répondit et dit :

« Ce n'est pas pour moi que cette voix est advenue, mais pour vous. <sup>12,31</sup> Maintenant c'est jugement de ce monde, maintenant le chef de ce monde va être jeté-dehors dehors<sup>2</sup> ; <sup>12,32</sup> et moi, si je suis élevé de la terre, tous je tirerai vers moi-même. »

<sup>12,33</sup> Il disait cela en signifiant de quelle mort il était-sur-le-point-de mourir.

1 Le mot ici traduit par 'palmes' est utilisé dans le récit de l'entrée triomphante dans la citadelle de Jérusalem racontée en 1Ma 13,51. Le mot suivant vise d'abord le pourpre « couleur de sang », le sens « feuilles-de-palmier » est un sens second ; ce mot désigne aussi l'oiseau Phénix et se prononce « Phoïnix ».

2 Reprise du thème de 1Ma 31,51 de la prise de la citadelle de Jérusalem.

<sup>12,34</sup> Donc lui répondit la foule :

« Nous, nous avons entendu dans la loi que le christ demeure pour l'éternité, et comment dis-tu, toi, qu'il faut que soit élevé le fils de l'homme ? Qui est ce fils de l'homme ? »

<sup>12,35</sup> Donc Jésus leur dit :

« Encore un peu de temps la lumière est parmi/en vous. Marchez tant que vous avez la lumière, afin qu'une ténèbre ne vous attrape pas ; et celui qui marche dans la ténèbre ne sait pas où il s'en va. <sup>12,36</sup> Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que fils de lumière vous adveniez. »

Cela, Jésus parla, et étant parti, il fut caché d'eux.

## 12. Endurcissement

<sup>12,37</sup> Or tandis que de tels signes il avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en lui, <sup>12,38</sup> afin que la parole d'Isaïe le prophète soit portée-à-complétude qui dit :

« Seigneur, qui a cru à notre donné-à-entendre<sup>1</sup> ? Et le bras du Seigneur, à qui a-t-il été révélé ?<sup>2</sup> »

<sup>12,39</sup> A cause de cela ils ne pouvaient pas croire, car à nouveau a dit Isaïe :

<sup>12,40</sup> « Il a rendu-aveugles leurs yeux et il a endurci leur cœur, afin qu'ils ne voient pas par les yeux et ne pigent pas par le cœur et qu'ils ne se tournent et que je ne les guérisses<sup>3</sup>. »

<sup>12,41</sup> Isaïe a dit ces choses parce qu'il a vu sa gloire et il a parlé à son sujet. <sup>12,42</sup> Pourtant, certes, parmi les chefs beaucoup crurent en lui, mais à cause des pharisiens ils n'avoiaient pas, afin de ne pas advenir exclus-de-synagogue. <sup>12,43</sup> Ils aimèrent en effet la gloire des hommes bien davantage que la gloire de Dieu.

## 12. Dernière déclaration publique

<sup>12,44</sup> Jésus vociféra et dit :

« Celui qui croit en moi, il ne croit pas en moi mais en celui qui m'a envoyé, <sup>12,45</sup> Et celui qui m'observe, observe celui qui m'a envoyé. <sup>12,46</sup> Moi, lumière dans le monde je suis venu, afin que quiconque croit en moi dans la ténèbre ne demeure pas. <sup>12,47</sup> Et si quelqu'un entend mes mots et ne les garde pas, moi je ne le juge pas ; en effet, je ne suis pas venu pour que je juge le monde mais pour que je sauve le monde. <sup>12,48</sup> Celui qui m'abjure et ne prend pas mes mots, il a celle qui le juge : la parole que j'ai parlée, celle-là le jugera dans le dernier jour. <sup>12,49</sup> Car moi, de moi-même je n'ai pas parlé, mais le Père qui m'a envoyé, lui-même m'a donné un commandement : ce que je dis et ce dont je parle. <sup>12,50</sup> Et je sais que son commandement est vie éternelle. Donc les choses dont moi je parle : de même que me les a dites le Père, ainsi je parle. »

---

1 Le mot ἀκοή a une panoplie de sens différents : Ouïe, oreille, ouï-dire, renommée... Il contient la racine du verbe traduit par 'entendre'.

2 Quatrième chant du Serviteur d'Isaïe 53,1. C'est tout ce texte qu'il est opportun d'ajouter ici.

3 Isaïe 6,10, mais c'est tout ce court chapitre 6 d'Isaïe qu'il faut lire, incluant la vocation du prophète.

## Ch 13 - 16 L'heure avec les disciples

### 13. Il lave les pieds

<sup>13,1</sup> Or avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant qu'était venue son heure, afin qu'il passe de ce monde vers son Père, ayant aimé les siens, ceux dans le monde jusqu'à la fin il les aima. <sup>13,2</sup> Tandis qu'un dîner advenait, le diable ayant déjà jeté dans le cœur que le livre Judas de Simon Iscariote, <sup>13,3</sup> sachant que toutes choses lui a données le Père dans les mains et que de Dieu il est venu et que vers Dieu il s'en va, <sup>13,4</sup> il se relève<sup>1</sup> du dîner et dépose les vêtements, et ayant pris une serviette, il se ceignit ; <sup>13,5</sup> puis il jette de l'eau dans le bassin-à-laver et il commença à laver les pieds des disciples et à essuyer avec la serviette dont il était ceint.

<sup>13,6</sup> Il vient donc vers Simon Pierre ; il lui dit :

« Seigneur, toi tu me laves les pieds ? »

<sup>13,7</sup> Jésus évalua et lui dit :

« Ce que moi je fais, toi tu ne sais pas à présent, toutefois tu connaîtras après cela. »

<sup>13,8</sup> Pierre lui dit :

« Non, tu ne me laveras pas les pieds, pour l'éternité ! »

Jésus lui répondit :

« Si je ne te lave pas, tu n'as pas part avec moi. »

<sup>13,9</sup> Simon Pierre lui dit :

« Seigneur, pas mes pieds seulement, mais aussi les mains et la tête. »

<sup>13,10</sup> Jésus lui dit :

« Celui qui s'est baigné n'a pas besoin - sinon les pieds - de se laver, mais il est pur tout entier ; et vous, vous êtes purs, mais non pas tous. »

<sup>13,11</sup> Il savait en effet celui qui le livre ; à cause de cela il dit : 'Pas tous vous n'êtes purs'.

### 13. Commentaire du lavement des pieds

<sup>13,12</sup> Quand donc il a lavé leurs pieds, il prit ses vêtements et se coucha à nouveau, il leur dit :

« Connaissez-vous ce que je vous ai fait ? <sup>13,13</sup> Vous, vous m'appelez(V) 'l'Enseignant' et 'le Seigneur' et vous dites bien : je suis, en effet. <sup>13,14</sup> Si donc moi je vous ai lavé les pieds, le Seigneur et l'Enseignant, vous aussi, vous êtes-en-dette de laver les pieds les uns des autres.

<sup>13,15</sup> Un exemple, en effet, je vous ai donné afin que, comme moi je vous ai fait, vous aussi vous fassiez.

<sup>13,16</sup> « Amen, amen je vous dis : un serviteur(E) n'est pas plus grand que son seigneur, ni un apôtre<sup>2</sup> plus grand que celui qui l'a envoyé. <sup>13,17</sup> Si vous savez cela, heureux êtes-vous si vous le faites.

<sup>13,18</sup> « Pas au sujet de vous tous je dis ; moi je sais lesquels j'ai choisis ; mais afin que l'écriture soit portée-à-complétude :

« Celui qui croque mon pain a levé contre moi son talon<sup>3</sup>. »

1 Il n'est pas banal qu'un verbe de la résurrection soit ici, ἐγείρω

2 Même racine que le verbe traduit par 'missionner'.

3 Psaume 41 ,9-10. Le mot 'talon' est aussi présent en Gn 3,15 (version grecque).

<sup>13,19</sup> « A présent, je vous dis avant ça n’advienne, afin que vous croyiez, quand ce sera advenu, que *moi je suis*.

<sup>13,20</sup> *Amen, amen je vous dis* : celui qui prend/reçoit quelqu’un que j’ai envoyé me prend/reçoit, or celui qui me prend/reçoit, prend/reçoit celui qui m’a envoyé. »

### 13. Celui qui le livre

<sup>13,21</sup> Ayant dit cela, Jésus s’agita quant au souffle et il témoigna et dit :

« *Amen, amen je vous dis* : un de vous me livrera. »

<sup>13,22</sup> Ils se regardaient les uns les autres, les disciples, dans l’embarras d’au sujet de qui il dit. <sup>13,23</sup> Il y avait s’étendant un de ses disciples sur le sein de Jésus, que Jésus aimait. <sup>13,24</sup> Donc Simon Pierre lui fait signe de s’informer qui ce serait au sujet de qui il dit. <sup>13,25</sup> S’étant donc couché, celui-là ainsi sur la poitrine de Jésus, lui dit :

« Seigneur, qui est-ce ? »

<sup>13,26</sup> Jésus répondit :

« C’est celui-là à qui moi, je plongerai<sup>1</sup> la bouchée et lui donnerai. »

Ayant plongé donc la bouchée, il la donne à Judas de Simon Iscariote. <sup>13,27</sup> Et avec la bouchée, alors entra en celui-là le Satan. Donc Jésus lui dit :

« Ce que tu fais, fais vite. »

<sup>13,28</sup> Cela, pas-un des étendus ne connût en vue de quoi il lui a dit ; <sup>13,29</sup> en effet, certains pensaient, comme Judas avait la bourse, que Jésus lui dit : ‘Achètes ce dont nous avons besoin pour la fête’, ou qu’aux pauvres il donnerait quelque chose. <sup>13,30</sup> Ayant pris donc la bouchée, celui-là sortit aussitôt. Or c’était nuit.

### 13. Le commandement de l’amour mutuel

<sup>13,31</sup> Quand donc il sortit, Jésus dit :

« Maintenant a été glorifié le fils de l’homme et Dieu a été glorifié en lui, <sup>13,32</sup> [si Dieu a été glorifié en lui]<sup>2</sup> aussi Dieu le glorifiera en lui-même et aussitôt il le glorifiera. <sup>13,33</sup> Chers-enfants<sup>3</sup>, encore un peu avec vous je suis. Vous me chercherez, et comme je l’ai dit aux Judéens : ‘où moi je m’en vais, vous, vous ne pouvez pas venir’, aussi à vous je dis à présent.

<sup>13,34</sup> Un commandement neuf je vous donne : que vous [vous] aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés, afin que vous aussi, vous [vous] aimiez les uns les autres. <sup>13,35</sup> En cela, ils connaîtront tous qu’à moi vous êtes disciples, si vous avez de l’amour les uns envers les autres. »

1 Verbe de la racine de ‘baptême’.

2 Partie incertaine

3 Diminutif du mot ‘enfant’.

### 13. Annonce du reniement

<sup>13,36</sup> Simon Pierre lui dit :

« Seigneur, où t'en vas-tu ? »

Jésus répondit :

« Où je m'en vais, tu ne peux pas m'accompagner, toutefois tu m'accompagneras plus tard. »

<sup>13,37</sup> Pierre lui dit :

« Seigneur, à cause de quoi je ne peux pas t'accompagner à présent ? Mon âme pour toi je déposerai . »

<sup>13,38</sup> Jésus répond :

« Ton âme pour moi tu déposeras ? »

« *Amen, amen je te dis* : un coq n'appellera(V)<sup>1</sup> pas que tu ne m'aies renié trois fois. »

### 14. Le chemin de la demeure de Dieu<sup>2</sup>

<sup>14,1</sup> « Que ne s'agite pas votre cœur. Vous croyez en Dieu, aussi en moi croyez<sup>3</sup>. <sup>14,2</sup> Dans la maisonnée de mon Père, il y a de nombreux logements ; sinon, vous aurais-je dit que je vais vous préparer un lieu ? <sup>14,3</sup> Et si je suis allé et vous ai préparé un lieu, à nouveau je viens et je vous prendrai-auprès vers moi-même, afin que où je suis moi, vous, vous soyez. <sup>14,4</sup> Et où je m'en vais, vous savez le chemin. »

<sup>14,5</sup> Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu t'en vas ; comment pouvons-nous savoir le chemin ? »

<sup>14,6</sup> Jésus lui dit :

« *Moi je suis* le chemin et la vérité et la vie ; pas-un ne va vers le Père sinon par moi. <sup>14,7</sup> Si vous m'avez connu, aussi mon Père vous connaîtrez. Et dès à présent, vous le connaissez et vous l'avez vu. »

### 14. Connaître et aimer Dieu

<sup>14,8</sup> Philippe lui dit :

« Seigneur, montre-nous le Père, et ça nous suffit »

<sup>14,9</sup> Jésus lui dit :

« Un tel temps avec vous je suis, et tu ne m'as pas connu, Philippe ? Celui qui m'a vu, a vu le Père ; comment toi tu dis 'Montre-nous le Père' ? <sup>14,10</sup> Ne crois-tu pas : moi dans le Père, et le Père en moi, c'est ? Les mots que moi je vous dis, de moi-même je ne parle pas : le Père en moi demeurant fait ses œuvres. <sup>14,11</sup> Croyez-moi : moi dans le Père et le Père en moi ; sinon, à cause des œuvres-mêmes croyez. »

---

1 Chez Jean, la traduction retenue du verbe φωνέω est 'appeler', chez les synoptiques aussi 'donner de la voix'. Cette seconde traduction a l'avantage de respecter la racine commune avec le substantif traduit par 'voix'.

2 On peut noter que le découpage en chapitres coupe ici la parole de Jésus au milieu, comme entre les Ch 9 et 10.

3 Les deux verbes sont à l'indicatif ou à l'impératif, au choix du lecteur. La remarque est valable pour les formes au présent 2ème pluriel dans la suite du texte, par exemple au v 11.

<sup>14,12</sup> « Amen, amen je vous dis : celui qui croit en moi, les œuvres que moi je fais celui-là fera, et de plus grandes que celles-là il fera, parce que moi vers le Père je vais ; <sup>14,13</sup> et ce que vous solliciteriez en mon nom, je le ferai, afin que soit glorifié le Père dans le Fils. <sup>14,14</sup> Si [pour] quelque chose vous me sollicitez en mon nom, moi je ferai. »

<sup>14,15</sup> « Si vous m'aimez, les commandements les miens vous garderez ; <sup>14,16</sup> et moi je demanderai au Père qu'un autre Paraclet il vous donne, afin qu'avec vous pour l'éternité il soit, <sup>14,17</sup> le Souffle de la vérité, celui que le monde ne peut pas prendre, car il ne l'observe pas ni ne le connaît ; vous, vous le connaissez, car auprès de vous il demeure et en vous il est. <sup>14,18</sup> Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens vers vous. <sup>14,19</sup> Encore un peu, et le monde ne m'observe plus, or vous vous m'observez car moi je vis, aussi vous, vous vivrez. <sup>14,20</sup> En ce jour-là, vous connaîtrez, vous : moi dans mon Père, aussi vous en moi et moi en vous. <sup>14,21</sup> Celui qui a mes commandements et qui les garde, celui-là est celui qui m'aime ; celui qui m'aime sera aimé par mon Père, et moi je l'aimerai et je me rendrai-visible à lui moi-même. »

## 14. Paix et Paraclet

<sup>14,22</sup> Lui dit Judas – pas l'Ischariote – :

« Seigneur, qu'est-il advenu qu'à nous tu sois-sur-le-point-de te rendre-visible toi-même et pas au monde ? »

<sup>14,23</sup> Jésus évalua et lui dit :

« Si quelqu'un m'aime, ma parole il gardera et mon Père l'aimera et vers lui nous viendrons et un logement chez lui nous ferons. <sup>14,24</sup> Celui qui ne m'aime pas mes paroles ne garde pas ; et la parole que vous entendez n'est pas la mienne, mais du Père qui m'a envoyé.

<sup>14,25</sup> « De cela je vous ai parlé demeurant auprès de vous ; <sup>14,26</sup> le Paraclet, le Souffle, le Saint, qu'enverra le Père en mon nom, celui-là vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. »

<sup>14,27</sup> « Paix je vous laisse, paix la mienne je vous donne ; non pas comme le monde donne, moi je vous donne. Que ne soit pas agité votre cœur et ni effrayé. <sup>14,28</sup> Vous avez entendu que moi je vous ai dit : 'Je m'en vais et je viens vers vous'. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez que je vais vers le Père, car le Père est plus grand que moi. »

<sup>14,29</sup> « Et maintenant, je vous ai dit avant que cela ne soit advenu, pour que quand cela sera advenu, vous croyiez. <sup>14,30</sup> De beaucoup de choses je ne parlerai plus avec vous, il vient en effet le chef du monde ; et en moi il n'a rien, <sup>14,31</sup> mais afin que sache le monde que j'aime le Père, et comme m'a commandé le Père, ainsi je fais. Soyez relevés<sup>1</sup>, que nous nous amenions [hors] d'ici. »

## 15 La vigne – Demeurer dans l'amour

<sup>15,1</sup> « *Moi je suis* la vigne, la véritable et mon Père est l'agriculteur<sup>1</sup>. <sup>15,2</sup> Tout sarment en moi ne portant pas fruit, il l'enlève, et tout portant le fruit il le purifie-par-enlèvement<sup>2</sup> afin que plus de fruit il porte. <sup>15,3</sup> Déjà vous, vous êtes purs à cause de la parole que je vous ai parlée.

<sup>15,4</sup> Demeurez en moi, et moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, ainsi ni vous si en moi vous ne demeurez pas.

<sup>15,5</sup> « *Moi je suis* la vigne, vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-ci porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez faire rien. <sup>15,6</sup> Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il a été jeté-dehors dehors comme les sarments et il a été desséché et ils les rassemblent et au feu ils les jettent et il est consumé. <sup>15,7</sup> Si vous demeurez en moi et que mes mots en vous demeurent, ce que vous voulez, sollicitez !, et cela adviendra pour vous. <sup>15,8</sup> En cela a été glorifié mon Père : qu'un fruit abondant vous portiez et que vous adveniez pour moi disciples.

<sup>15,9</sup> « Comme m'a aimé le Père, aussi moi je vous aimé. Demeurez dans l'amour, le mien. <sup>15,10</sup> Si mes commandements vous gardez, vous demeurerez dans mon amour, comme moi les commandements de mon Père j'ai gardés et je demeure dans son amour. <sup>15,11</sup> De ces choses je vous ai parlé afin que la joie, la mienne, soit en vous, et votre joie sera portée-à-complétude. »

<sup>15,12</sup> « Tel est le commandement, le mien : que vous [vous] aimiez les uns les autres comme je vous ai aimés. <sup>15,13</sup> Un plus grand amour que celui-ci pas-un n'a : que quelqu'un son âme dépose pour ses amis. <sup>15,14</sup> Vous, mes amis vous êtes si vous faites les choses que moi je vous commande. <sup>15,15</sup> Pas plus longtemps je ne vous dis 'serviteurs(E)', car le serviteur(E) ne sait pas ce que fait son seigneur. Or vous j'ai dits 'amis', car tout ce que j'ai entendu d'auprès de mon Père, je vous ai fait connaître. <sup>15,16</sup> Pas vous vous ne m'avez choisi, mais moi je vous ai choisis et je vous ai déposés<sup>3</sup> afin que vous, vous vous en alliez, et portiez fruit, et que votre fruit demeure, pour que ce que vous solliciteriez de mon Père en mon nom, il vous donne. <sup>15,17</sup> Ce que je vous commande : que vous [vous] aimiez les uns les autres. »

## 15 Persécutions

<sup>15,18</sup> « Si le monde vous hait, connaissez que moi premier de vous il m'a haï. <sup>15,19</sup> Si du monde vous étiez, le monde affectionnerait son bien-propre. Comme du monde vous n'êtes pas, mais que moi je vous ai choisis du monde, à cause de cela vous hait le monde. <sup>15,20</sup> Vous vous souvenez de la parole que moi je vous ai dite : Que le serviteur(E) n'est pas plus grand que son seigneur. Si moi ils ont pourchassé, aussi vous ils pourchasseront. Si ma parole ils ont gardée, aussi la vôtre ils garderont. <sup>15,21</sup> Mais ils feront toutes choses sur vous à cause de mon nom car ils n'ont pas connu celui qui m'a envoyé.

1 Le mot n'a pas du tout la même racine que 'vigne' et le mot 'vigneron' existe en grec par ailleurs.

2 Jeu de mot entre 'enlever' et 'purifier par enlèvement', juste un préfixe en plus.

3 Placés. Aux autres occurrences, déposer convient mieux, notamment quand il s'agit de l'âme.



<sup>15,22</sup> « Si je n'étais pas venu et ne leur avait pas parlé, de péché ils n'auraient pas ; or maintenant, de prétexte ils n'ont pas au sujet de leur péché. <sup>15,23</sup> Celui qui me hait, aussi mon Père il hait.

<sup>15,24</sup> Si je n'avais pas fait les œuvres parmi eux, que pas-un autre n'a faites, de péché ils n'auraient pas ; or maintenant, et ils ont vu et ils ont haï et moi et mon Père. <sup>15,25</sup> Mais pour que soit portée-à-complétude la parole écrite dans leur loi, que '*ils m'ont haï gratuitement*'.

<sup>15,26</sup> « Quand sera venu le Paraclet que moi je vous enverrai d'auprès du Père, le Souffle de la vérité qui d'auprès du Père va-dehors, celui-là témoignera à mon sujet. <sup>15,27</sup> Vous aussi, vous témoignez<sup>2</sup> car du commencement avec moi vous êtes. »

## 16 Persécutions suite

<sup>16,1</sup> « De cela je vous ai parlé pour que vous ne soyez pas scandalisés. <sup>16,2</sup> Exclus-de-synagogue ils vous feront ; mais vient l'heure où quiconque vous tue pensera un culte<sup>3</sup> apporter à Dieu.

<sup>16,3</sup> Et ils feront cela parce qu'ils n'ont connu ni le Père ni moi. <sup>16,4</sup> Mais de cela je vous ai parlé pour que, quand sera venue leur heure, vous vous souveniez que d'eux moi je vous ai dit. Cela je ne vous ai pas dit du commencement, car avec vous j'étais. <sup>16,5</sup> Or maintenant, je m'en vais vers celui qui m'a envoyé, et pas-un d'entre vous ne me demande 'Où t'en vas-tu ?'. <sup>16,6</sup> Mais parce que je vous ai parlé de cela, la peine<sup>4</sup> a porté-à-complétude votre cœur.

## 16 Le Souffle de la vérité

<sup>16,7</sup> « Mais moi la vérité je vous dis : il vous est avantageux que moi je parte. En effet, si je ne pars pas, le Paraclet ne viendra pas vers vous ; or si je vais, je l'enverrai vers vous. <sup>16,8</sup> Et étant venu, celui-là convaincra-de-faute le monde au sujet de péché et au sujet de justice et au sujet de jugement. <sup>16,9</sup> Au sujet du péché d'une part, car ils ne croient pas en moi. <sup>16,10</sup> Au sujet de justice d'autre part, car vers le Père je m'en vais et vous ne m'observez plus. <sup>16,11</sup> Au sujet de jugement enfin, car le chef de ce monde a été jugé.

<sup>16,12</sup> « Encore beaucoup de choses j'ai à vous dire, mais vous ne pouvez pas emporter<sup>5</sup> à présent.

<sup>16,13</sup> Quand sera venu celui-là, le Souffle de la vérité, il vous conduira dans la vérité totale ; en effet, il ne parlera pas de lui-même, mais tout autant qu'il entendra, il parlera, et les choses qui viennent il vous annoncera. <sup>16,14</sup> Celui-là me glorifiera, car de moi il prendra et vous annoncera.

<sup>16,15</sup> Tout autant de choses qu'a le Père sont miennes ; c'est pourquoi j'ai dit que de moi il prend et il vous annoncera.

---

1 Ps 35,19 ou Ps 69,5. Dans les deux cas, la version grecque de ces psaumes contient ces mots.

2 Impératif ou indicatif présent.

3 Le sens premier est 'service de gens à gages'.

4 Chez Luc, c'est cette peine (même mot) qui 'couche' les disciples à Gethsémani alors que la prière a permis à Jésus de tenir-debout.

5 Ou 'supporter'

## 16 De la peine à la joie

<sup>16,16</sup> « Un peu et vous ne m’observez plus, et à nouveau un peu et vous me verrez. »

<sup>16,17</sup> Ils dirent donc de ses disciples vers les-uns-les-autres :

« Qu’est-ce que cela qu’il nous dit ? ‘Un peu et vous ne m’observez pas, et à nouveau un peu et vous me verrez’ ? Et : ‘je m’en vais vers le Père’ ? »

<sup>16,18</sup> Donc ils disaient :

« C’est quoi ce ‘un peu’ ? Nous ne savons pas de quoi il parle. »

<sup>16,19</sup> Il connût, Jésus, qu’ils voulaient lui demander, et il leur dit :

« Au sujet de cela, vous cherchez avec les-uns-les-autres car j’ai dit, ‘un peu et vous ne m’observez pas et à nouveau un peu et vous me verrez’ ?

<sup>16,20</sup> « *Amen, amen je vous dis* : vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde sera réjoui ; vous, vous serez-dans-la-peine, mais votre peine en joie adviendra. <sup>16,21</sup> La femme quand elle enfante a peine, car est venue son heure ; quand a été engendré le petit-enfant, elle ne se souvient plus de l’oppression grâce à la joie qu’a été engendré un homme dans le monde.

<sup>16,22</sup> Et donc vous maintenant, vous avez peine ; or à nouveau je vous verrai, et sera réjoui votre cœur, et votre joie, pas-un ne l’enlève de vous.

<sup>16,23</sup> « Et en ce jour-là, à moi vous ne demanderez rien. »

## 16 Sollicitez le Père

« *Amen, amen je vous dis* : si vous sollicitez quelque chose du Père en mon nom, il vous donnera.

<sup>16,24</sup> « Jusqu’à présent, vous n’avez rien sollicité en mon nom. Sollicitez et vous prendrez afin que votre joie soit portée-à-complétude.

<sup>16,25</sup> « De cela en proverbes je vous ai parlé ; vient une heure où non plus en proverbes je ne vous parlerai, mais en clair au sujet du Père je vous rapporterai. <sup>16,26</sup> En ce jour-là, en mon nom vous solliciterez, et je ne vous dis pas que moi je demanderai au Père pour vous ; <sup>16,27</sup> lui-même en effet le Père vous affectionne car vous, vous m’avez affectionné et vous avez cru que moi d’auprès de Dieu je suis sorti. <sup>16,28</sup> Je suis sorti d’auprès du Père, et je suis venu<sup>1</sup> dans le monde ; à nouveau je laisse le monde et je vais vers le Père. »

<sup>16,29</sup> Ses disciples disent :

« Voilà maintenant en clair tu parles et plus-un proverbe tu ne dis. <sup>16,30</sup> Maintenant nous savons que tu sais toutes choses et que tu n’as pas besoin que quelqu’un te demande ; en cela nous croyons que de Dieu tu es sorti. »

<sup>16,31</sup> Jésus leur répondit :

« A présent vous croyez ? <sup>16,32</sup> Voici : vient une heure, et elle est venue, où vous serez dispersés chacun vers les siens et moi, seul vous me laisserez ; et je ne suis pas seul, car le Père est avec moi. <sup>16,33</sup> De cela je vous ai parlé afin qu’en moi paix vous ayez ; dans le monde, oppression vous avez ; mais ayez confiance, moi j’ai vaincu le monde.

---

1 Les verbes traduits par ‘sortir’ et ‘venir’ ne diffèrent que d’un préfixe : ‘sortir’ c’est ‘venir-hors-de’. Ce jeu de mots ne se poursuit pas avec les verbes suivants.

## Ch 17 La prière au Père<sup>1</sup>

<sup>17,1</sup> De cela Jésus a parlé, et ayant levé ses yeux vers le ciel, il dit :

« Père, elle est venue, l'heure ; glorifie ton fils afin que le fils te glorifie :

<sup>17,2</sup> « Selon que tu lui as donné autorité sur toute chair, afin que tout ce que tu lui as donné, il leur donne : vie éternelle. <sup>17,3</sup> Or telle est la vie éternelle : qu'ils connaissent toi le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

<sup>17,4</sup> « Moi je t'ai glorifié sur la terre en menant-à-terme l'œuvre que tu m'as donnée à faire ; <sup>17,5</sup> et maintenant glorifie-moi, toi, Père, auprès de toi-même, de la gloire que j'avais avant que ne soit le monde, auprès de toi.

<sup>17,6</sup> « J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du monde. A toi ils étaient et à moi tu les as donnés et ma parole ils ont gardée. <sup>17,7</sup> Maintenant ils ont connu que tout autant de choses tu m'as données sont d'auprès de toi, <sup>17,8</sup> que les mots que tu m'as donnés, je leur ai donnés : eux aussi ont pris/reçu et ont connu vraiment que d'auprès de toi je suis sorti, et il ont cru que toi, tu m'as missionné.

<sup>17,9</sup> « Moi à leur sujet je demande<sup>2</sup>, pas au sujet du monde je ne demande, mais au sujet de ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi, <sup>17,10</sup> et toutes choses miennes sont tiennes, et les tiennes miennes<sup>3</sup>, et j'ai été glorifié en eux. <sup>17,11a</sup> Et je ne suis plus dans le monde, et eux dans le monde sont, et moi vers toi je viens. »

<sup>17,11b</sup> « Père saint, garde-les dans ton nom, celui que tu m'as donné<sup>4</sup>, afin qu'ils soient un comme nous.

<sup>17,12</sup> « Quand j'étais avec eux, moi je les gardais dans ton nom, celui que tu m'as donné, et j'ai gardé<sup>5</sup>, et pas-un d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de la perte, afin que l'écriture soit portée-à-complétude. <sup>17,13</sup> Maintenant, vers toi je viens et de ces choses je parle dans le monde afin qu'ils aient la joie, la mienne, portée-à-complétude en eux-mêmes. <sup>17,14</sup> Moi je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs car ils ne sont pas du monde ainsi que moi je ne suis pas du monde. <sup>17,15</sup> Je ne demande pas que tu les enlèves du monde, mais que tu les gardes du pervers. <sup>17,16</sup> Du monde ils ne sont pas, ainsi que moi je ne suis pas du monde.

---

1 Ce chapitre est d'un seul bloc, établir une coupure au milieu du verset 11 est artificiel, même si 11b introduit la notion d'unité.  
2 Ou 'prie' car il n'y a pas d'autre objet à la demande que toute la fin du Ch 17, 11b-sq.  
3 On retrouve cette appartenance croisée à la fin de la 3ème parabole de Luc 15, celle du père et des deux fils.  
4 A propos du nom donné à Jésus, on peut lire des choses étonnantes dans le chapitre 5 de l'ouvrage de Benoit Gandillot, « *La Bible, la Lettre et le Nombre* », Cerf 2021.  
5 Dans ce verset, on a les deux verbes τηρέω puis φυλάσσω qu'on traduit par 'garder', tant le sens est proche. Dans le second on peut entendre une nuance de 'veiller'.

<sup>17,17</sup> « Sanctifie-les dans la vérité ; la parole, la tienne, est vérité. <sup>17,18</sup> Ainsi que tu m'as missionné dans le monde, moi je les ai missionnés dans le monde. <sup>17,19</sup> Pour eux, moi je me sanctifie moi-même, pour qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés en vérité.

<sup>17,20</sup> « Pas à leur sujet je ne demande seulement, mais aussi au sujet de ceux qui croient, grâce à leur parole, en moi, <sup>17,21</sup> pour que tous soient un, ainsi que toi, Père, [tu es] en moi et moi en toi, afin qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que toi, tu m'as missionné. <sup>17,22</sup> Et moi, la gloire que tu m'as donnée, je leur ai donnée, afin qu'ils soient un ainsi que nous : un ; <sup>17,23</sup> Moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient menés-à-terme en un, afin que le monde connaisse que toi, tu m'as missionné et que tu les as aimés ainsi que tu m'as aimé.

<sup>17,24</sup> « Père, ce que tu m'as donné, je veux que où je suis moi, ceux-là soient avec moi, afin qu'ils observent la gloire, la mienne, que tu m'as donnée car tu m'as aimé avant [le] fondement du monde. <sup>17,25</sup> Père juste, même le monde ne t'a pas connu, or moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que toi, tu m'as missionné ; <sup>17,26</sup> et je leur ai fait connaître ton nom et je ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé en eux soit et moi en eux. »

## Ch 18 - 19 La Passion

### 18. L'arrestation

<sup>18,1</sup> Ayant dit cela, Jésus sortit avec ses disciples au-delà du torrent du Cédron où était un jardin, dans lequel il entra, lui-même et ses disciples. <sup>18,2</sup> Or il avait connu aussi, Judas qui le livre, le lieu, car souvent Jésus s'est rassemblé là avec ses disciples. <sup>18,3</sup> Donc Judas, ayant pris la cohorte<sup>1</sup> et des subalternes des chefs-des-prêtres et des pharisiens, vient là avec des flambeaux, et des torches et des armes. <sup>18,4</sup> Jésus donc, sachant tous ceux qui viennent vers lui, sortit et il leur dit :

« Qui cherchez-vous ? »

<sup>18,5</sup> Ils lui répondirent :

« Jésus le Nazaréen. »

Il leur dit :

« *Moi je suis.* »

Or s'était tenu aussi Judas, celui qui le livre, avec eux. <sup>18,6</sup> Comme donc il leur dit '*moi je suis*', ils partirent derrière et tombèrent au-sol. <sup>18,7</sup> A nouveau donc il les interrogea :

« Qui cherchez-vous ? »

Ils dirent :

« Jésus le Nazaréen. »

<sup>18,8</sup> Jésus répondit :

« Je vous l'ai dit, *moi je suis*. Si donc moi vous cherchez, laissez ceux-là s'en aller »

<sup>18,9</sup> Afin que soit portée-à-complétude la parole qu'il a dite que 'ceux que tu m'as donnés, je n'ai perdu pas-un d'entre eux'. <sup>18,10</sup> Donc Simon Pierre ayant un glaive le tira et battit le serviteur(E) du chef-des-prêtres et trancha de lui le lobe-d'oreille, le droit ; or était un nom au serviteur(E) : Malchus.

<sup>18,11</sup> Donc Jésus dit à Pierre :

« Jette le glaive dans la boîte<sup>2</sup> ; la coupe que m'a donnée le Père, ne la boirais-je pas ? »

<sup>18,12</sup> Donc la cohorte, le commandant<sup>3</sup> et les subalternes des Judéens prirent-avec Jésus et l'attachèrent <sup>18,13</sup> et ils amenèrent vers Anne en premier ; en effet il était beau-père de Caïphe, qui était chef-des-prêtres cette année-là ; <sup>18,14</sup> Caïphe était celui qui a conseillé aux Judéens qu'il est avantageux qu'UN homme meure pour le peuple.

---

1 Le mot qui dit primitivement un enroulement de serpent.

2 Un second sens du mot est 'cercueil', 'tombeau'. Le mot n'a pas le sens précis de 'fourreau' selon le Bailly. Rare dans la Bible, 3 autres occurrences, dont une en Is 6,13, passage souvent cité dans les évangiles, mais où l'écart entre grec et hébreu semble important.

3 Sens premier : 'Commandant de mille hommes'. Puis 'tribun militaire'.

## 18. Premier reniement

<sup>18,15</sup> Accompagnait Jésus Simon Pierre, et un autre disciple. Or ce disciple-là était connu du chef-des-prêtres et il entra-avec Jésus dans la cour du chef-des-prêtres. <sup>18,16</sup> Pierre s'était tenu près de la porte, dehors. Entra donc le disciple, l'autre, le connu du chef-des-prêtres, et il dit à la portière qu'aussi elle amena-dedans Pierre.

<sup>18,17</sup> Elle dit donc à Pierre, la servante, la portière :

« Toi aussi, n'es-tu pas des disciples de cet homme ? »

Celui-là dit :

« Je ne suis pas. »

<sup>18,18</sup> Or s'étaient tenus les serviteurs(E) et les subalternes, ayant fait un brasier car il faisait froid, et ils se chauffaient ; or était aussi Pierre avec eux, s'étant tenu et se chauffant.

## 18. Interrogatoire chez Anne

<sup>18,19</sup> Donc le chef-des-prêtres demanda à Jésus au sujet de ses disciples et au sujet de son enseignement. <sup>18,20</sup> Jésus lui répondit :

« Moi en clair j'ai parlé au monde, moi toujours j'ai enseigné en synagogue et dans le temple, où tous les Judéens viennent-ensemble, et en secret je n'ai parlé de rien. <sup>18,21</sup> Que me demandes-tu ? Demande à ceux qui ont entendu ce que je leur ai parlé ; voilà, ceux-ci savent ce que j'ai dit, moi. »

<sup>18,22</sup> Lui ayant dit cela, un des subalternes qui se tenait-à-côté donna un coup<sup>1</sup> à Jésus, en disant :

« Ainsi tu réponds au chef-des-prêtres ? »

<sup>18,23</sup> Jésus lui répondit :

« Si j'ai mal parlé, témoigne au sujet du mauvais ; or si bien, pourquoi me maltraites-tu ? »

<sup>18,24</sup> Il le missionna donc, Anne, attaché vers Caïphe le chef-des-prêtres<sup>2</sup>.

## 18. Derniers reniements

<sup>18,25</sup> Était Simon Pierre s'étant tenu et se chauffant. Donc ils lui dirent :

« Toi aussi, es-tu de ses disciples ? »

Celui-là nia<sup>3</sup> et dit :

« Je ne suis pas. »

<sup>18,26</sup> Un des serviteurs(E) du chef-des-prêtres, de la parenté de celui dont Pierre a tranché le lobe d'oreille<sup>4</sup>, dit :

« Moi ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? »

<sup>18,27</sup> A nouveau donc nia Pierre et aussitôt un coq appela(V)<sup>5</sup>.

---

1 Mot imprécis. Cela peut être direct, ou avec un bâton, une baguette, un fouet.

2 Le texte ne relate pas ce qui se passe chez Caïphe. Bien que certaines traductions alternent entre 'chef-des-prêtres' et 'grand-prêtre', il n'y a qu'un seul mot grec.

3 Même mot que 'renier'

4 Ce n'est pas exactement le même mot qu'en 18,10, mais avec 3 mots grecs qui veulent dire la même chose...

5 Chez Jean, la traduction retenue du verbe φωνέω est 'appeler(V)', chez les synoptiques est davantage retenu 'donner de la voix'. Cette seconde traduction a l'avantage de respecter la racine commune avec le substantif traduit par 'voix'.

## 18. Devant Pilate

<sup>18,28</sup> Ils amènent donc Jésus de chez Caïphe au Prétoire ; c'était tôt-matin ; et eux-mêmes n'entrèrent pas dans le Prétoire pour qu'ils ne soient pas rendus-impurs mais qu'ils mangent la Pâque.

<sup>18,29</sup> Il sortit donc, Pilate dehors vers eux et il déclare :

« Quelle accusation portez-vous contre cet homme ? »

<sup>18,30</sup> Ils évaluèrent et lui dirent :

« Si n'était pas celui-ci mal faisant, nous ne te l'aurions pas livré. »

<sup>18,31</sup> Pilate leur dit donc :

« Prenez-le vous, et selon votre loi jugez-le. »

Ils lui dirent, les Judéens :

« A nous il n'est pas permis de tuer, pas-un »

<sup>18,32</sup> afin que la parole de Jésus soit portée-à-complétude, qu'il dit en signifiant de quelle mort il était-sur-le-point-de mourir.

<sup>18,33</sup> Il entra donc à nouveau dans le Prétoire, Pilate, et il appela(V) Jésus et lui dit :

« Toi, es-tu le roi des Judéens ? »

<sup>18,34</sup> Jésus répondit :

« De toi-même, toi tu dis cela, ou d'autres t'ont dit à mon sujet ? »

<sup>18,35</sup> Pilate répondit :

« Moi suis-je Judéen ? La nation, la tienne, et les chefs-des-prêtres ont livré toi à moi ; qu'as-tu fait ? »

<sup>18,36</sup> Jésus répondit :

« Le royaume, le mien, n'est pas de ce monde ; si de ce monde il était, le royaume, le mien, les subalternes, les miens, lutteraient pour que je ne sois pas livré aux Judéens ; maintenant, le royaume, le mien, n'est pas d'ici. »

<sup>18,37</sup> Il lui dit donc, Pilate, :

« Donc n'es-tu pas roi, toi ? »

Jésus répondit :

« Toi tu dis que je suis roi. Moi pour cela j'ai été engendré et pour cela je suis venu dans le monde : afin que je rende-témoignage à la vérité ; quiconque est de la vérité entend ma voix. »

<sup>18,38</sup> Il lui dit, Pilate :

« C'est quoi, une vérité<sup>1</sup> ? »

Et ayant dit cela, à nouveau il sortit vers les Judéens et leur dit :

« Moi je ne trouve en lui aucun motif. <sup>18,39</sup> Or c'est un usage pour vous que UN je vous relâche dans la Pâque ; souhaitez-vous donc que je vous relâche le roi des Judéens ? »

<sup>18,40</sup> Ils crièrent donc à nouveau en disant : « Pas lui mais Barabbas. » Or était Barabbas un bandit.

---

1 On peut, en français, mettre l'article indéfini ou aucun. En grec il n'y a pas d'article.

## 19. De la flagellation à la crucifixion

### 19. Voici l'homme

<sup>19,1</sup> Alors donc Pilate prit Jésus et fouetta<sup>1</sup>. <sup>19,2</sup> Et les soldats ayant tressé une couronne d'épines<sup>2</sup>, ils la déposèrent-sur sa tête et un vêtement pourpre<sup>3</sup> ils jetèrent-autour de lui. <sup>19,3</sup> Et ils venaient vers lui et disaient :

« Réjouis-toi<sup>4</sup>, le roi des Judéens ! »

et ils lui donnaient des coups<sup>5</sup>. <sup>19,4</sup> Et sortit à nouveau dehors Pilate et il leur dit :

« Voilà je vous l'amène dehors, afin que vous connaissiez que pas-un motif je ne trouve en lui. »

<sup>19,5</sup> Il sortit donc, Jésus dehors, portant la couronne en épines et le vêtement de pourpre. Et il leur dit :

« Voici l'homme. »

### 19. Voilà votre roi

<sup>19,6</sup> Quand donc ils le virent, les chefs-des-prêtres et les subalternes crièrent en disant :

« Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

Pilate leur dit :

« Prenez-le, vous, et crucifiez ; moi en effet, je ne trouve pas en lui de motif. »

<sup>19,7</sup> Les Judéens lui répondirent :

« Nous, nous avons une loi, et selon la loi, il est-en-dette de mourir, car fils de Dieu lui-même il s'est fait. »

<sup>19,8</sup> Quand donc Pilate entendit cette parole, davantage il eut peur, <sup>19,9</sup> et il entra dans le Prétoire à nouveau et il dit à Jésus :

« D'où es-tu ? »

Or Jésus de réponse ne lui donna pas.

<sup>19,10</sup> Pilate lui dit donc :

« A moi tu ne parles pas ? Ne sais-tu pas que j'ai autorité de te relâcher et que j'ai autorité de te crucifier ? »

<sup>19,11</sup> Jésus répondit :

« Tu n'aurais pas autorité contre moi, pas-une, si ce n'était donné à toi d'en haut ; à cause de cela, celui qui m'a livré à toi un péché plus grand il a. »

---

1 Depuis quelques dizaines d'années, si on se fie au linceul de Turin, on sait que la flagellation a compté environ 60 coups (120 impacts). Il est connu que les Romains considéraient qu'au-delà de 30 coups, le condamné ne survivrait pas. Cet éclairage sur le nombre de coups est nouveau, il n'était peut-être même pas connu des premiers chrétiens. Il tend à montrer que Pilate, dès la flagellation, avait condamné Jésus à mort et qu'il a été particulièrement habile pour responsabiliser les Judéens au sujet de cette mort.

2 Les épines, c'est ce que produit le sol après la chute. Gen 3,18. Nombreuses occurrences du mot AT et NT.

3 Ce sont bien des marques royales, même si c'est parodique. Cf 1Ma 10,20

4 Exactement le mot de l'ange à Marie à l'annonciation, Lc 1,28

5 Il est difficile de préciser quel type de coup, 'gifle' paraît trop précis. En tous cas, on retrouve ici le vocabulaire du 3ème chant du Serviteur d'Isaïe 50,6, *μαστιγ\** fouetter, *ράπισμα* coup...



<sup>19,12</sup> A partir de là, Pilate cherchait à le relâcher ; or les Judéens crièrent disant :

« Si tu le relâches, tu n'es pas ami de César ; quiconque roi lui-même se fait s'oppose à César. »

<sup>19,13</sup> Donc Pilate ayant entendu ces paroles amena dehors Jésus et il s'assit/il fit asseoir<sup>1</sup> sur une estrade au lieu dit Dallage, en hébreu Gabbatha. <sup>19,14</sup> Or c'était la préparation de la Pâque, l'heure était environ la huitième.

Et il dit aux Judéens :

« Voilà votre roi. »

<sup>19,15</sup> Donc crièrent ceux-là :

« Enlève, enlève<sup>2</sup>, crucifie-le ! »

Pilate leur dit :

« Votre roi je crucifie ? »

Répondirent les chefs-des-prêtres :

« Nous n'avons pas de roi sinon César. »

<sup>19,16</sup> Alors donc il leur livra afin qu'il soit crucifié.

## 19. Crucifixion

Donc ils prirent-auprès Jésus, <sup>19,17</sup> et emportant lui-même la croix il sortit vers le dit Lieu du Crâne<sup>3</sup>, qui se dit en hébreu Golgotha, <sup>19,18</sup> où ils le crucifièrent, et avec lui deux autres d'ici et d'ici, au milieu Jésus. <sup>19,19</sup> Or il écrivit aussi un écriteau<sup>4</sup>, Pilate, et il déposa sur la croix ; Il était écrit :

« Jésus le Nazaréen, le roi des Judéens. »

<sup>19,20</sup> Cette écriteau donc, beaucoup des Judéens lurent, car proche de la ville était le lieu où fut crucifié Jésus ; et c'était écrit en hébreu, en latin, en grec. <sup>19,21</sup> Dirent donc à Pilate les chefs-des-prêtres des Judéens :

« N'écris pas 'le roi des Judéens', mais 'celui-là a dit : Je suis roi des Judéens' »

<sup>19,22</sup> Pilate répondit :

« Ce que j'ai écrit, j'ai écrit. »

---

1 Il y a 3 possibilités de traduction: Dans toutes les occurrences de ce verbe dans les évangiles, ce verbe signifie 's'asseoir'. Mais le Bailly donne comme sens ordinaire 'faire asseoir', que la Bible de Jérusalem retient. Dans ce cas, Pilate amène Jésus et le fait asseoir. Si on garde le sens de 's'asseoir', a priori c'est Pilate qui s'assied pour juger, déjà sujet du verbe 'amener'. Mais le sujet n'est pas répété, aucun pronom, Jésus est le nom le plus proche, donc il est aussi possible de considérer que Jésus s'assied. Or c'est le juge ou le roi qui siège assis. Alors Pilate a-t-il fait siéger 'Jésus-le-roi' pour une parodie, un roi mort-vivant après la flagellation ? Si c'est ça, il ne comprenait assurément pas à quel point il faisait vrai : après avoir présenté l'Homme (19,5), il révélait le Roi et le Juge en le faisant siéger, en lui cédant la place. Là encore, l'évangéliste n'impose pas comment le lire. Merci DM pour le partage sur ce passage.

2 Un sens dérivé du verbe est 'Élève, exalte'. Voir annexes.

3 Majuscules dans le texte grec

4 Mot technique. L'article de Wikipedia sur le 'titulus' mérite d'être consulté. Le mot grec transcrit le latin 'titulus'.

## 19. Les vêtements

<sup>19,23</sup> Donc les soldats, quand ils ont crucifié Jésus, prirent ses vêtements et firent quatre parts, à chaque soldat une part, et la tunique. Or c'était la tunique sans couture<sup>1</sup>, tissée d'en haut toute entière. <sup>19,24</sup> Ils se dirent donc les uns les autres :

« Ne la divisons pas, mais tirons-au-hasard à son sujet pour qui elle sera. »

afin que l'écriture soit portée-à-complétude :

« *Ils se sont partagé-entre eux mes vêtements et sur mon habit ils ont jeté [au] sort<sup>2</sup>. »*

Donc les soldats firent cela.

## 19. Présence auprès de la croix – la mort

<sup>19,25</sup> Or s'étaient tenues-auprès de la croix de Jésus, sa mère et la sœur de sa mère, Marie de Clopas et Marie de Magdala. <sup>19,26</sup> Jésus, ayant vu la mère et le disciple qui se tenait-auprès, celui qu'il aimait, dit à la mère :

« Femme, voilà ton fils. »

<sup>19,27</sup> Puis il dit au disciple :

« Voilà ta mère. »

Et de cette heure-là, le disciple la prit chez les siens.

<sup>19,28</sup> Après cela, Jésus, sachant que déjà tout a été achevé, afin que soit menée-à-terme l'écriture, dit :

« J'ai soif »<sup>3</sup>

<sup>19,29</sup> Un objet était étendu gorgé de vinaigre ; donc une éponge gorgée de vinaigre ayant déposée autour d'hysope, ils apportèrent à sa bouche. <sup>19,30</sup> Donc quand il prit le vinaigre, Jésus dit :

« C'est achevé »

et inclinant la tête, il livra le souffle.

## 19. Le coup de lance

<sup>19,31</sup> Donc les Judéens, comme c'était la préparation, afin que ne demeurent pas sur la croix les corps dans un sabbat, en effet c'était un grand jour ce sabbat-là, demandèrent à Pilate qu'ils cassent leurs jambes et qu'ils enlèvent. <sup>19,32</sup> Vinrent donc les soldats et du premier ils cassèrent les jambes et de l'autre qui était crucifié avec lui. <sup>19,33</sup> Sur Jésus étant venus, comme ils le virent déjà mort, ils ne cassèrent pas ses jambes, <sup>19,34</sup> mais un des soldats avec sa lance perfora le côté et sortirent aussitôt sang et eau. <sup>19,35</sup> Et celui qui a vu a témoigné, et véridique est son témoignage, et celui-là sait qu'il dit vrai, afin que vous aussi, vous croyiez. <sup>19,36</sup> En effet, cela advint afin que l'écriture soit portée-à-complétude :

« *Un os de lui ne sera pas broyé<sup>4</sup>. »*

<sup>19,37</sup> Et à nouveau, une seconde écriture dit :

« *Ils verront vers celui qu'ils ont transpercé<sup>5</sup> »*

---

1 On peut faire le lien avec la tunique de Joseph, Gn 37,3-35, même mot.

2 Ps 21,19

3 Ps 69,22

4 Ex 12,46, les os de l'agneau de la Pâque ne doivent pas être brisés.

5 Za 12,10

## 19. L'ensevelissement

<sup>19,38</sup> Après cela, demanda à Pilate Joseph d'Arimateie, qui était disciple de Jésus toutefois caché à cause de la peur des Judéens, qu'il enlève le corps de Jésus. Et Pilate accorda. Il vint donc et enleva son corps. <sup>19,39</sup> Or vint aussi Nicodème, celui qui était venu vers lui de nuit en premier, portant un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres.

<sup>19,40</sup> Ils prirent donc le corps de Jésus et l'attachèrent de linges<sup>1</sup> avec les aromates, ainsi que c'est la coutume pour les Judéens de préparer-la-sépulture. <sup>19,41</sup> Or il y avait dans le lieu où il a été crucifié, un jardin, et dans le jardin un tombeau neuf dans lequel pas encore, pas-un n'avait été déposé. <sup>19,42</sup> Là donc, à cause de la préparation des Judéens, comme proche était le tombeau, ils déposèrent Jésus.

---

1 Le sens du mot ὀθόνιον est large dans le Bailly. La présence du verbe 'attacher' fait pencher pour 'bandelettes'. Mais le mot est flou, la phrase condensée, il peut signifier un ensemble de linges. Il est ensuite utilisé aux versets 20,5-7.

## Ch 20 : Du tombeau vide aux rencontres

### 20. Le tombeau vide

<sup>20,1</sup> Au un de la semaine<sup>1</sup>, Marie de Magdala vient tôt-matin, étant encore ténèbre, vers le tombeau et regarde la pierre enlevée du tombeau. <sup>20,2</sup> Elle court donc et vient vers Simon Pierre et vers l'autre disciple qu'affectionnait Jésus, et elle leur dit :

« Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau, et nous ne savons pas où ils l'ont déposé. »

<sup>20,3</sup> Sortirent donc Pierre et l'autre disciple, et ils allaient au tombeau. <sup>20,4</sup> Or ils couraient les deux ensemble ; et l'autre disciple courut-en-avant plus vite que Pierre et vint premier au tombeau, <sup>20,5</sup> et s'étant penché-de-près il regarde étendus les linges<sup>2</sup>, pourtant il n'entra pas.

<sup>20,6</sup> Vient donc aussi Simon Pierre qui l'accompagnait et il entra dans le tombeau, et il observe les linges étendus, <sup>20,7</sup> et le suaire, celui qui était sur sa tête, non pas<sup>3</sup> avec<sup>4</sup> les linges étendu<sup>5</sup>, mais à part<sup>6</sup>, ayant enveloppé<sup>7</sup> en lieu initial<sup>8</sup>. <sup>20,8</sup> Alors donc entra aussi l'autre disciple qui était venu premier au tombeau, et il vit, et il crût<sup>9</sup>.

<sup>20,9</sup> Pas encore en effet, ils ne savaient l'écriture qu'il faut que des morts il se verticalise. <sup>20,10</sup> Ils partirent donc à nouveau vers eux-mêmes<sup>10</sup>, les disciples.

---

1 'semaine' se dit avec le mot 'sabbat' au pluriel. Littéralement, 'au 1 des sabbats'.

2 Voir note sur 19,40 : Il peut s'agir d'un ensemble de linges, dont le linceul mentionné par les 3 synoptiques.

3 La négation porte a priori sur le mot le plus proche, donc 'avec'. Mais il est tout de même possible et cohérent de considérer qu'elle porte jusqu'à 'étendu' et ça serait cohérent avec le reste de la compréhension.

4 Le sens 1 pour le Bailly est 'parmi'. La traduction usuelle est 'avec'.

5 Le mot s'accorde grammaticalement à 'suaire', aucune ambiguïté.

6 Peut aussi se comprendre 'mais différemment' (Bailly). Des virgules ont été mises autour des mots 'mais à part', du fait de la compréhension du traducteur. Elles n'existent pas dans le texte grec, augmentant la difficulté de comprendre quels mots se rattachent ensemble.

7 Une étude en annexe sur les linges d'ensevelissement et Jn 20,5-7 se penche sur le verbe rare rendu par 'envelopper', ce participe parfait qui, grammaticalement, peut être à la voix passive ou à la voix moyenne. Elle démontre que le traduire à la voix passive, comme c'est ordinairement fait, relève de l'absurde. Il est ici considéré à la voix moyenne, c'est à dire active réfléchie et accomplie (au parfait). Dans la traduction ici donnée, c'est un actif pur qui a été rendu et il est probable qu'il faille s'en tenir là. Une tentative de rendre en français la nuance 'réfléchie' est présentée dans l'étude citée, mais elle n'est pas compatible avec le fait que le suaire a normalement été ôté de la tête avant la mise en place du linceul.

8 Littéralement, c'est 'en 1 lieu' avec le nombre 'un'. L'étude précitée montre également que ce 'lieu initial' désigne a priori le lieu du Crâne, le lieu où Jésus est mort. C'est conforté par l'usage que l'on connaît d'un tel linge mis 'sur place' sur la tête peu après la mort du condamné, par l'usage du mot 'lieu' par Jean dans les 4 occurrences précédentes et qui désigne le lieu de la crucifixion, et par le double usage de ces 3 mots dans Qohelet (l'Ecclésiaste) où il désigne le lieu de la mort. Une autre compréhension pourrait être envisagée, improbable à mes yeux, et je renvoie à l'étude qui évoque cette hypothèse.

9 Si les linges se sont vidés sur place du corps qu'ils contenaient, sans autre déplacement qu'un affaissement, ce déclin du disciple est bien compréhensible. Les versets précédents ne sont pas assez explicites pour qu'on puisse être sûr de cette interprétation. C'est laissé à la liberté du lecteur.

10 Certains comprennent 'ils repartirent chez eux' mais d'autres sens peuvent être envisagés. La traduction la plus littérale évite d'interpréter.

## 20. Marie au tombeau

<sup>20,11</sup> Marie<sup>1</sup> s'était tenue près du tombeau dehors en pleurant. Donc comme elle pleurait, elle se pencha-de-près vers le tombeau <sup>20,12</sup> et elle observe deux anges en blanc, assis, un vers la tête et un vers les pieds, où était étendu le corps de Jésus. <sup>20,13</sup> et ceux-là lui disent :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur dit :

« Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où ils l'ont déposé. »

<sup>20,14</sup> Ayant dit cela, elle se tourna par derrière et observe Jésus s'étant tenu et elle ne savait pas que c'est Jésus. <sup>20,15</sup> Jésus lui dit :

« Femme, pourquoi pleures-tu ? »

Celle-là pensant que c'est le jardinier lui dit :

« Seigneur, si toi tu l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi je l'enlèverai »

<sup>20,16</sup> Jésus lui dit : « Marie. » S'étant tournée, celle-là lui dit en hébreu:

« Rabbouni » (ce qui veut dire Enseignant)<sup>2</sup>.

<sup>20,17</sup> Jésus lui dit :

« Ne me touche pas, en effet je ne suis pas encore monté vers le Père ; Toutefois va vers mes frères et dis-leur : 'Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu' »

<sup>20,18</sup> Marie de Magdala vient portant-message<sup>3</sup> aux disciples que

« J'ai vu le Seigneur »

et ces choses qu'il lui a dites.

---

1 Dans les évangiles grecs, on trouve deux prénoms traduits par 'Marie' en français, 'Mariam' et 'Maria'. Le premier est sensé être invariable, pourtant il devient 'Marias' au génitif, l'autre est normalement déclinable. Dans les évangiles synoptiques, la mère de Jésus est une 'Mariam'. Ici pour Marie-Madeleine, les manuscrits vont d'une variante à l'autre, sans qu'on puisse y voir un sens.

2 Rabbouni ajoute de l'affection à Rabbi, quoiqu'en dise la parenthèse. Ce mot est aussi utilisé par Bartimée en Mc10,51.

3 Cette toute première annonce est portée par un Hapax. En effet, Jean a choisi pour la dire le verbe ἀγγέλλω sans aucun préfixe, alors que toutes les formes usuelles signifiant "annoncer" sont des combinaisons de ce verbe avec l'un ou l'autre préfixe. Le mot qui a donné 'évangile' est lui-même composé d'un préfixe devant cette racine. Merci à DM à ce sujet.

## 20. Avec les disciples

<sup>20,19</sup> Étant donc le soir ce jour-là, le premier de la semaine, et tandis que les portes étaient verrouillées où étaient les disciples à cause de la peur des Judéens, vint Jésus et il se tint au milieu et leur dit :

« Paix à vous. »

<sup>20,20</sup> Et ayant dit cela, il leur montra les mains et le côté. Ils se réjouirent donc les disciples, en ayant vu le Seigneur. <sup>20,21</sup> Il leur dit à nouveau :

« Paix à vous. Comme m'a missionné le Père, moi aussi je vous envoie. »

<sup>20,22</sup> Et ayant dit cela, il insuffla<sup>1</sup> et leur dit :

« Prenez/recevez le Souffle Saint ; <sup>20,23</sup> de qui vous auriez laissé-aller les péchés, ils leur sont/ont-été<sup>2</sup> laissés-aller, de qui vous domineriez, ils ont été dominés<sup>3</sup>. »

## 20. Rencontre de Thomas

<sup>20,24</sup> Thomas, un des douze, le dit Didyme, n'était pas avec eux quand est venu Jésus. <sup>20,25</sup> Donc lui disent les autres disciples :

« Nous avons vu le Seigneur. »

Celui-ci leur dit :

« Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, et ne jette mon doigt dans la marque des clous et ne jette ma main dans son côté, je ne croirai pas. »

<sup>20,26</sup> Et après huit jours, à nouveau, ils étaient au dedans, ses disciples et Thomas avec eux. Vient Jésus tandis que les portes étaient verrouillées, et il se tint au milieu et il dit :

« Paix à vous. »

<sup>20,27</sup> Puis il dit à Thomas :

« Porte ton doigt ici et voilà mes mains et porte ta main et jette dans mon côté, et n'advient pas incroyant, mais croyant. »

<sup>20,28</sup> Thomas répondit et lui dit :

« Mon Seigneur et mon Dieu. »

<sup>20,29</sup> Jésus lui dit :

« Parce que tu m'as vu tu as cru ? Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. »

## 20. Première conclusion

<sup>20,30</sup> Donc Jésus a fait beaucoup d'autres signes en face de ses disciples, qui ne sont pas écrits dans ce livre. <sup>20,31</sup> Ont été écrits ceux-là pour que vous croyiez que Jésus est le christ, le Fils de Dieu, et afin qu'en croyant, vous ayez vie<sup>4</sup> dans son nom.

---

1 Verbe de Gn 2,7, de la création de l'homme. Aucun autre usage dans les évangiles et 10 usages en tout dans la Bible.

2 Selon les manuscrits, présent ou parfait passif. Dans la 2<sup>ème</sup> partie du verset, 2<sup>ème</sup> verbe, les manuscrits sont au parfait passif.

3 Parole difficile à comprendre, mais c'est tout à fait possible. Le 1er verbe est au subjonctif aoriste avec ἄν, le 3ème au subjonctif présent avec ἄν, modes des conditionnelles qui peuvent éventuellement induire un futur. Mais les 2ème et 4ème verbes au parfait ne peuvent pas être traduits au futur. Le verbe κρατέω a pour sens premier 'dominer'. De toute la Bible, ce verbe ne concerne les péchés qu'ici : L'expression est unique, et l'usage de ce verbe dans l'évangile de Jean unique aussi. Traduire κρατέω par 'retenir' serait, pour ce verbe, une interprétation spécifique à cet unique verset. Si Jean avait voulu signifier 'retenir', il avait au moins un autre verbe grec à disposition, celui de Ps130,3. Beaucoup rapprochent ce verset de Mt 16,19 et 18,18. Mais s'inspirer de Matthieu pour traduire Jean nous paraît être une erreur, les différences, postérieures, sont délibérées. Voir étude en annexe qui donne sens à cette traduction (Traduire Jn 20,23...).

4 Des manuscrits anciens ajoutent 'éternelle'.

## Ch 21 Avec les disciples au bord du lac

### 21. Cent-cinquante-trois poissons et un bon déjeuner préparé

<sup>21,1</sup> Après cela, se manifesta à nouveau lui-même Jésus aux disciples sur la mer de Tibériade. Il se manifesta ainsi : <sup>21,2</sup> Étaient ensemble Simon Pierre et Thomas, le dit Didyme, et Nathanaël, lui de Cana de la Galilée et ceux de Zébédée et d'autres de ses disciples, deux. <sup>21,3</sup> Simon Pierre leur dit :

« Je m'en vais pêcher. »

Ils lui disent :

« Nous venons nous aussi avec toi. »

Ils sortirent et embarquèrent dans le bateau, et dans cette nuit-là, ils ne captèrent rien. <sup>21,4</sup> Or le matin déjà advenu, se tint Jésus sur le rivage, pourtant ne savaient pas les disciples que c'est Jésus. <sup>21,5</sup> Donc Jésus leur dit :

« Petits-enfants<sup>1</sup>, avez-vous quelque pitance<sup>2</sup> ? »

Ils lui répondirent :

« Non. »

<sup>21,6</sup> Il leur dit :

« Jetez sur les parties droites<sup>3</sup> du bateau le filet, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc et ils n'avaient-plus-force de le tirer du fait de la multitude des poissons. <sup>21,7</sup> Donc dit le disciple, celui-là que Jésus aimait, à Pierre :

« C'est le Seigneur ! »

Donc Simon Pierre, ayant entendu que 'c'est le Seigneur', un sur-vêtement<sup>4</sup> ceignit, en effet il était nu, et il se jeta dans la mer ; <sup>21,8</sup> or les autres disciples avec la barque venaient, en effet ils n'étaient pas loin de la terre, mais à environ deux cent coudées, remorquant le filet des poissons. <sup>21,9</sup> Donc comme ils débarquèrent<sup>5</sup> sur la terre, ils regardent un brasier étendu et de bonnes-choses étendues-dessus et du pain. <sup>21,10</sup> Jésus leur dit :

« Apportez des bonnes-choses que vous avez captées maintenant. »

<sup>21,11</sup> Monta donc Simon Pierre et tira le filet sur la terre, gorgé de grands poissons : cent cinquante trois ; et tant il y en avait, ne se divisa pas le filet. <sup>21,12</sup> Jésus leur dit :

« Venez déjeuner ! »

Or pas-un des disciples n'osait lui rechercher-exactement 'Toi qui es-tu ?' sachant que c'est le Seigneur. <sup>21,13</sup> Vient Jésus, et il prend le pain et il leur donne, et les bonnes-choses comparablement.

<sup>21,14</sup> C'était déjà la troisième fois que s'est manifesté Jésus aux disciples, relevé des morts.

---

1 Le terme, visant des moins de 7 ans, est sans doute particulièrement affectueux ou taquin.

2 Litt 'pour-manger'.

3 Il est idiomatique que les mots traduits par 'à droite' et 'à gauche' soient au pluriel en grec. On l'a gardé ici à cause du mot additionnel 'partie'.

4 Traduction à la lettre, qui fait son effet en français !

5 Ce verbe, utilisé en Lc 5,2, et presque nulle part ailleurs (Lc 21,13), établit un curieux lien entre les deux récits.

## 21. Dialogue avec Pierre

<sup>21,15</sup> Quand donc ils ont déjeuné, il dit à Simon Pierre, Jésus :

« Simon de Jean, aimes-tu moi plus que ceux-ci ? »

Il lui dit :

« Oui Seigneur, toi tu sais que je t'affectionne. »

Il lui dit :

« Mène-pâtre mes jeunes-agneaux »

<sup>21,16</sup> Il lui dit à nouveau une deuxième fois :

« Simon de Jean, m'aimes-tu ? »

Il lui dit :

« Oui Seigneur, toi tu sais que je t'affectionne. »

Il lui dit :

« Sois-berger<sup>1</sup> de mes moutons. »

<sup>21,17</sup> Il lui dit la troisième fois :

« Simon de Jean, m'affectionnes-tu ? »

Il fut-dans-la-peine, Pierre, qu'il lui dise la troisième fois<sup>2</sup> 'm'affectionnes-tu ?' ; et il lui dit :

« Seigneur, tout toi tu sais, toi tu connais que je t'affectionne. »

Il lui dit :

« Mène-pâtre mes moutons. »

<sup>21,18</sup> « *Amen, amen, je te dis : quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même et tu marchais où tu voulais ; or quand tu auras vieilli, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et portera où tu ne veux pas. »*

<sup>21,19</sup> Il dit cela en signifiant par quelle mort il glorifiera Dieu. Et ayant dit cela, il lui dit :

« Accompane-moi. »

<sup>21,20</sup> Pierre s'étant retourné, regarde le disciple que Jésus aimait en train d'accompagner, lui qui aussi se coucha pendant le dîner sur sa poitrine et dit : 'Seigneur, c'est qui qui te livre ?'. <sup>21</sup> Donc Pierre l'ayant vu, dit à Jésus :

« Seigneur, celui-ci, quoi ? »

<sup>21,22</sup> Jésus lui dit :

« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, quoi pour toi ? Toi, accompane-moi. »

<sup>21,23</sup> Donc sortit cette parole parmi les frères que ce disciple-là ne meurt pas ; or il ne lui a pas dit, Jésus, qu'il ne meurt pas, mais 'si je veux que lui demeure jusqu'à ce que je vienne'.

---

1 Le verbe peut être compris assez largement, 'faire pâtre', 'soigner', 'nourrir'... La racine est celle de 'berger'.

2 On voit bien que Jésus ne répète pas trois fois 'aimer' mais qu'il change de verbe la 3ème fois. La peine de Pierre ne vient donc pas d'une lourde répétition, mais du changement de verbe. Voir une étude à ce sujet pour une interprétation.



## 21. Conclusion de l'évangéliste

<sup>21,24</sup> Celui-ci est le disciple qui témoigne au sujet de ces choses et les a écrites, et nous savons que son témoignage est vrai. <sup>21,25</sup> Toutefois il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'a faites Jésus, lesquelles, si elles sont écrites 'depuis un<sup>1</sup>', je présume que ce monde ne mettrait-pas-en-place les livres écrits.

---

1 Une à une. L'évangile de Jean commence par év qui signifie 'dans' mais qui s'écrit avec les mêmes lettres que 'un' au neutre. Y aurait-il un jeu de mot qui pointerait le commencement du monde dont le Verbe est à l'origine ? A coup sûr, le monde ne contiendrait pas son histoire.

## Table des matières

Règles de traduction.....	1
Remarques générales.....	1
Notes introductives : Résurrection et Christ.....	3
Évangile selon saint Jean.....	4
Ch 1(1-18) Prologue.....	5
Ch 1(19-fin) Rencontres grâce à Jean-Baptiste.....	6
1. Qui est Jean Baptiste ?.....	6
1. Déclarations de Jean Baptiste.....	7
1. Premières rencontres.....	7
1. Philippe et Nathanaël.....	8
Ch 2(1-13) Noces à Cana.....	9
Ch 2(13-fin) Au sanctuaire de Jérusalem.....	10
Ch 3(1-21) L'entretien avec Nicodème.....	11
Ch 3(22) - Ch 4(3) Baptêmes par Jésus et par Jean.....	12
Ch 4(4-42) La Samaritaine.....	13
Ch 4(43-fin) Le Royal dont le fils est malade.....	16
Ch 5(1-18) Le malade de la piscine.....	17
Ch 5(19-fin) Œuvre et témoignage.....	18
5. Des œuvres.....	18
5. De la vie.....	18
5. Du jugement.....	18
5. Du témoignage.....	18
5. De la gloire.....	19
Ch 6(1-21) Fraction des pains et marche sur la mer.....	20
6. Fraction des pains.....	20
6. Jésus marche sur la mer.....	21
Ch 6(22-fin) Pain, vie et résurrection.....	22
6. Croire.....	22
6. Quel est le pain de vie ?.....	22
6. Pain de vie, foi et résurrection.....	23
6. Le pain de vie à manger.....	23
6. Positionnements.....	24
Ch 7 - 8(1) Jérusalem : Menaces et controverses.....	25
7. Monter à Jérusalem ?.....	25
7. Prises de parole au temple de Jérusalem.....	25
7. Controverses : Qui est Jésus ?.....	27
Ch 8(2-11) La femme adultère.....	28
Ch 8(12-fin) Échanges avec Phariséens et Judéens.....	29
8. Moi je suis. Lumière, témoignage et vérité.....	29
8. Qui donc est Jésus ?.....	30
8. Quelle paternité ?.....	30
Ch 9 - 10(39) : Aveugle-né, Bon Berger et menaces.....	32
9. Un aveugle qui regarde en haut.....	32
9. Joute de l'ex-aveugle avec les Phariséens.....	33
9. Rencontre de l'ex-aveugle avec Jésus.....	34
10. Le berger, le bon.....	35
10. Unité du Père et du Fils.....	36
10. Menaces de lapidation.....	36
10. Légitimité du rattachement filial de l'homme au Père.....	36
Ch 10(40-42) - 11 - 12(11) : LAZARE.....	37
11. De loin, Lazare malade puis mort.....	37
11. Sur place Marthe et Mariam.....	38

11. Au tombeau.....	39
11. Décision de tuer Jésus.....	40
12. Embaument à Béthanie.....	41
Ch 12(12-fin) Entrée à Jérusalem.....	42
12. Entrée dans la foule à Jérusalem.....	42
12. L'heure imminente, le grain en terre.....	42
12. Endurcissement.....	43
12. Dernière déclaration publique.....	43
Ch 13 - 16 L'heure avec les disciples.....	44
13. Il lave les pieds.....	44
13. Commentaire du lavement des pieds.....	44
13. Celui qui le livre.....	45
13. Le commandement de l'amour mutuel.....	45
13. Annonce du reniement.....	46
14. Le chemin de la demeure de Dieu.....	46
14. Connaître et aimer Dieu.....	46
14. Paix et Paraclet.....	47
15 La vigne – Demeurer dans l'amour.....	48
15 Persécutions.....	48
16 Persécutions suite.....	49
16 Le Souffle de la vérité.....	49
16 De la peine à la joie.....	50
16 Sollicitez le Père.....	50
Ch 17 La prière au Père.....	51
Ch 18 - 19 La Passion.....	53
18. L'arrestation.....	53
18. Premier reniement.....	54
18. Interrogatoire chez Anne.....	54
18. Derniers reniements.....	54
18. Devant Pilate.....	55
19. De la flagellation à la crucifixion.....	56
19. Voici l'homme.....	56
19. Voilà votre roi.....	56
19. Crucifixion.....	57
19. Les vêtements.....	58
19. Présence auprès de la croix – la mort.....	58
19. Le coup de lance.....	58
19. L'ensevelissement.....	59
Ch 20 : Du tombeau vide aux rencontres.....	60
20. Le tombeau vide.....	60
20. Marie au tombeau.....	61
20. Avec les disciples.....	62
20. Rencontre de Thomas.....	62
20. Première conclusion.....	62
Ch 21 Avec les disciples au bord du lac.....	63
21. Cent-cinquante-trois poissons et un bon déjeuner préparé.....	63
21. Dialogue avec Pierre.....	64
21. Conclusion de l'évangéliste.....	65